



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

276.1315

Harvard College Library



FROM THE BEQUEST OF

FRANCIS BROWN HAYES

(Class of 1839)

This fund is \$10,000 and its income is to be used
"For the purchase of books for the Library"





6226.135

GRAMMAIRE FRANÇAISE

EXPLIQUÉE AU MOYEN
DE LA LANGUE PROVENÇALE,
OU
NOUVELLE MÉTHODE

AVEC LAQUELLE UN PROVENÇAL QUI SÀIT LIRE, PEUT, SANS
MAÎTRE, APPRENDRE EN PEU DE TEMS À PARLER ET À ÉCRIRE
CORRECTEMENT LE FRANÇAIS.

Une grammaire toute française ne peut convenir
qu'à quelques provinces où le français est usuel; en
Provence, un pareil ouvrage est insuffisant parce que
nous ne pouvons apprendre le français que par notre
langue maternelle, c'est-à-dire par le provençal.

Introduction, pag. V.

MARSEILLE.

CHEZ CAMON, LIBRAIRE, PLACE ROYALE.

1826.



GRAMMAIRE FRANÇAISE

EXPLIQUÉE AU MOYEN

DE LA LANGUE PROVENÇALE,

OU

NOUVELLE MÉTHODE

AVEC LAQUELLE UN PROVENÇAL QUI SAIT LIRE, PEUT, SANS
MAÎTRE, APPRENDRE EN PEU DE TEMS À PARLER ET À ÉCRIRE
CORRECTEMENT LE FRANÇAIS.

Une grammaire toute française ne peut convenir
qu'à quelques provinces où le français est usuel: en
Provence, un pareil ouvrage est insuffisant parce que
nous ne pouvons apprendre le français que par notre
langue maternelle, c'est-à-dire par le provençal.

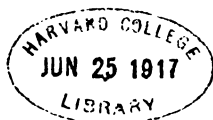
Introduction, pag. V.

MARSEILLE.

CHEZ CAMOIN, LIBRAIRE, PLACE ROYALE.

1826.

6276.13.5



Hayes fund

MARSEILLE. — IMPRIMERIE D'ACHARD,
Rue Saint-Ferréol, n° 64.

214-2
2

INTRODUCTION.

LES étrangers qui essaient de parler notre langue trouvent dans la politesse française un fond d'indulgence presque inépuisable. Nous les écoutons avec un sérieux imperturbable, et leurs fautes même les plus grossières ne nous font pas seulement froncer le sourcil. On dirait que nous leur tenons compte des difficultés qu'ils ont eu à surmonter pour parvenir à se faire entendre. Nous sommes loin d'avoir la même indulgence pour nos compatriotes. Pour ceux-ci point de pitié : la faute la plus légère excite notre rire.

On pourrait motiver, jusqu'à un certain point, cette différence de conduite si dans l'agglomération politique qu'on est convenu d'appeler France, il n'existait réellement qu'un seul peuple. Sans doute il est honteux de ne pas posséder la langue de son pays ; car outre que cette ignorance nous rend la risée de tous ceux à qui nous parlons, elle est encore le signe le plus certain d'un manque absolu d'éducation. Mais la France, une sous le rapport politique, est loin d'offrir la même unité sous le rapport des mœurs, et surtout du langage. A l'exception de quinze à seize départemens où la langue française est vraiment usuelle, dans tous les autres elle n'est guère que

la langue des salons, ou, comme on l'a dit avec une grande justesse à mon sens, la langue des messieurs et des dames.

Si l'on ne rit pas au nez d'un italien, d'un espagnol, d'un portugais, quand ils parlent un français barbare, il semble qu'on ne devrait pas en agir tout différemment avec un provençal, car sa langue naturelle, au moins dans sa pureté, ne se rapproche guère plus du français que les langues des peuples que je viens de citer.

Quoique le français se répande tous les jours davantage à Marseille, et que le même phénomène moral puisse être remarqué à Aix, à Toulon, et dans les autres villes de la Provence, il n'en est pas moins vrai de dire que le provençal est et sera encore très-long-tems la langue de l'immense majorité des habitans de cette province. On peut s'assurer de cette vérité très-facilement à Marseille, sans contredire celle de toutes les villes de Provence où la langue française est le plus parlée. Essayez de sortir de son enceinte, vous n'entendez plus parler que provençal. Dans la ville même, si vous exceptez quelques quartiers habités par les classes élevées, c'est le même langage qui ne cesse de frapper votre oreille.

Cependant les Provençaux sont devenus Français, et même d'excellens Français. Ils acceptent avec enthousiasme les destinées de cette belle France à laquelle depuis des siècles ils ont été

incorporés. Ils sentent vivement la nécessité de posséder la langue nationale, et de jouir par son moyen des richesses de la première littérature de l'Europe. Mais ce n'est que par la comparaison qu'on fait de sa langue maternelle avec une langue étrangère qu'on peut parvenir à apprendre cette dernière. Cette comparaison se fait au moyen des grammaires et des dictionnaires, ouvrages qui, pour être très-communs, n'en sont pas moins les premiers livres d'une nation. Or, un fait incroyable, c'est que quoiqu'on ait publié quelques dictionnaires provençaux et français, personne n'a jamais eu l'idée d'écrire une grammaire où les formes de ces deux langues fussent comparées. Une grammaire est cependant bien plus nécessaire qu'un dictionnaire, qui, tout bien considéré, n'est qu'un appendice destiné à recevoir ce qui ne peut pas entrer dans la grammaire, ou ce qui ne se déduit pas rationnellement des règles qu'elle expose, comme par exemple l'orthographe, la prononciation, la formation du pluriel des noms, etc. Nous sommes inondés de grammaires françaises qui nous sont de la plus grande inutilité, et nous manquons absolument d'une grammaire provençale et française, c'est-à-dire de l'ouvrage qui nous serait le plus nécessaire. Une grammaire toute française ne peut convenir qu'à quelques provinces où le français est usuel : en Provence,

un pareil ouvrage est insuffisant parce que nous ne pouvons apprendre le français que par notre langue maternelle ; c'est-à-dire par le provençal. Cela est trop clair pour avoir besoin d'être démontré autrement aux personnes qui ont fait de l'étude des langues le sujet de quelque méditation ; pour les autres, quelques exemples doivent suffire pour porter la conviction dans leur esprit.

Comment faire comprendre à un provençal la différence qu'il y a entre *je formais* et *je formai*, si vous ne comparez pas ces deux expressions aux mots *formavi* et *formeri*? La différence peu sensible entre les deux désinences françaises ne le satisfera pas. Il voudra la caractériser davantage et il vous dira, par exemple : « Je vins, il y a dix ans, à Paris, et j'y *forma* un établissement. » On entend à chaque instant des phrases semblables à Marseille.

Un provençal ne dira pas, en parlant de plusieurs personnes : « j'apprécie *leurs* qualités, » mais « j'apprécie *ses* qualités, » parce que le pronom *leur* n'existe pas dans la langue provençale.

Enfin, les Provençaux n'emploient point les pronoms personnels devant les verbes ; ce qui fait qu'ils construisent barbaquement une foule de phrases françaises.

On sent, par ce peu d'exemples, de quelle nécessité est l'ouvrage que je présente aujourd'hui.

d'hui au public. Je ne veux pas dire toutefois qu'il serait impossible à un provençal d'apprendre le français au moyen des grammaires actuellement en usage : un homme intelligent et laborieux peut à-peu-près tout ce qu'il veut ; mais je prétends, et j'ai la ferme conviction, qu'au moyen de ma grammaire, on apprendra, en se jouant, les mêmes choses qui coûteraient des peines inouïes par la méthode ordinaire. Je prie aussi qu'on ne perde pas de vue le titre de mon ouvrage. Quoiqu'il convienne même au provençal qui a fait ses études, il s'adresse plus spécialement à ceux qui n'en ont fait que d'incomplètes, ou même qui n'en ont pas fait du tout ; aux femmes, dont l'éducation est généralement si négligée ; aux ouvriers ; enfin à tous ceux qui ne savent que lire. Cette connaissance est la seule qu'exige mon ouvrage. Tout homme qui sait lire pourra, par son secours, apprendre en peu de tems tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur les règles grammaticales de la langue française. J'en ai la ferme conviction, et cette conviction je l'ai acquise par l'essai que j'ai fait de ma méthode sur quelques personnes de ma connaissance, qui n'avaient jamais pu ouvrir sans dégoût une grammaire purement française. L'effet a été au-delà de mes espérances.

Mais en voilà assez sur mon ouvrage. Je n'ai été mu, en l'écrivant, ni par l'attrait du gain,

ni par celui de la gloire. Ma plus douce espérance sera cependant dans son succès, car il me prouvera que je ne me suis pas trompé en croyant offrir à mes concitoyens un travail utile.

Quelques personnes pourraient croire que j'aurais mieux fait d'écrire cette grammaire en provençal : ce serait une erreur. Tout le monde, en Provence, apprend à lire en français. Un provençal instruit lit même très-difficilement le provençal, et d'ailleurs cette langue est livrée à une si horrible confusion, sous le rapport de l'orthographe, qu'on peut dire qu'elle n'est plus que parlée. Les livres de prières même sont écrits en français, et, chose étrange ! mis entre les mains de gens à qui, dans certains quartiers de la ville, on est obligé de prêcher en provençal, sous peine de ne pas en être entendu. Je devais donc écrire le *gros* de ma grammaire en français pour ne pas la rendre illisible.



ni par celui de la gloire. Ma plus douce espérance sera cependant dans son succès, car il me prouvera que je ne me suis pas trompé en croyant offrir à mes concitoyens un travail utile.

Quelques personnes pourraient croire que j'aurais mieux fait d'écrire cette grammaire en provençal : ce serait une erreur. Tout le monde, en Provence, apprend à lire en français. Un provençal instruit lit même très-difficilement le provençal, et d'ailleurs cette langue est livrée à une si horrible confusion, sous le rapport de l'orthographe, qu'on peut dire qu'elle n'est plus que parlée. Les livres de prières même sont écrits en français, et, chose étrange ! mis entre les mains de gens à qui, dans certains quartiers de la ville, on est obligé de prêcher en provençal, sous peine de ne pas en être entendu. Je devais donc écrire le *gros* de ma grammaire en français pour ne pas la rendre illisible.



GRAMMAIRE FRANÇAISE

EXPLIQUÉE

AU MOYEN DE LA LANGUE PROVENÇALE.

NOTIONS GÉNÉRALES.

LA grammaire est la science qui nous enseigne à composer et à décomposer la phrase¹.

Deux choses importantes doivent être considérées dans la phrase : 1^o les élémens dont elle se compose, 2^o la manière de faire usage de ces élémens.

Les élémens de la phrase sont les mêmes pour tous les peuples de la terre, parce que les hommes ayant une organisation semblable, et étant affectés de la même manière par les objets extérieurs, ont dû nécessairement se rencontrer dans le choix de ces élémens lorsqu'ils ont voulu représenter leurs pensées au moyen de la voix ou de l'écriture. Lorsque la grammaire s'occupe de ces élémens, recherche leur essence, les classe par genres, les divise en espèces, les subdivise en individus, les modifie et les arrange entr'eux d'une manière ra-

Phrase signifie : réunion de mots formant un sens complet.

tionnelle, ou si l'on veut idéale, elle prend le nom de *grammaire générale*.

Mais si tous les peuples se sont ainsi accordés pour le choix des élémens de la phrase, il n'en a pas été de même, tant s'en faut, relativement aux méthodes qu'ils ont suivies pour arranger ces élémens entr'eux, c'est - à - dire pour construire la phrase. Dans chaque langue elle est construite différemment. Un élément, qui, dans une langue, se trouve au commencement de la phrase, est placé dans une autre langue à la fin ou au milieu. Lorsque la grammaire, ayant en vue une seule langue, fait connaître l'ordre dans lequel les élémens sont arrangés dans cette langue pour former la phrase, elle s'appelle *grammaire particulière*. On conçoit donc qu'il y a autant de grammaires particulières qu'il y a de langues différentes. C'est ainsi qu'on dit grammaire française, grammaire latine, grammaire allemande, etc.

Enfin on nomme *grammaire comparée*, la science qui enseigne à comparer la structure de la phrase dans une langue avec la structure de la phrase dans une autre langue. La grammaire comparée peut enseigner ainsi, non-seulement une langue *inconnue* au moyen d'une langue *connue*, mais encore à comparer les formes de deux ou plusieurs langues et à tirer de cette comparaison des inductions utiles aux progrès des connaissances humaines.

Cet ouvrage est un traité de grammaire comparée. Le but que je m'y suis proposé est de rapprocher les formes des langues française et provençale; en d'autres termes, de comparer la structure de la phrase française avec la structure de la phrase provençale¹.

¹ Le provençal pur, tel à-peu-près qu'on le parle actuellement dans nos campagnes, diffère peu de la langue romane, de laquelle sont dérivés le français, l'italien, l'espagnol et le portugais. Le roman fut la première langue qui se forma de la corruption du latin. Cette formation remonte aux premiers jours de la monarchie française. Plus tard, du tems de Charlemagne, la langue romane devint la langue usuelle de tous les pays qui composent aujourd'hui la France. Le roman était parlé à Paris, et dans le midi de l'empire; à Aix-la-Chapelle et dans le nord de l'Empire on parlait la langue francique. Dès cette époque, le latin n'était déjà plus que la langue des lois et de la liturgie.

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA DÉCOMPOSITION DE LA PHRASE.

CHAPITRE PREMIER.

DES LETTRES.

PUISQUE la grammaire ne consiste que dans la structure de la phrase, ouvrons un livre au hasard, choisissons la première qui se présentera à nos yeux, et faisons-en l'analyse exacte. En voici une :

On s'accoutume à bien parler, en lisant les auteurs qui ont bien écrit. (Voltaire.)

Voyons d'abord combien dans cette phrase il se trouve de mots^{*} : j'en compte treize, savoir : 1^o *On* ; 2^o *s'*, abréviation de *se* ; 3^o *accoutume* ; 4^o *à* ; 5^o *bien* ; 6^o *parler* ; 7^o *en* ; 8^o *lisant* ; 9^o *les* ; 10^o *auteurs* ; 11^o *qui* ; 12^o *ont* ; 13^o *écrit*.

Ensuite quatre signes d'écriture : 1^o le signe (') qui se trouve entre le *s* et le *a* de *s'accoutume* ; 2^o le signe (`) qui se trouve sur le *a* placé avant le mot *bien* ; 3^o le signe (,) qui est placé après le mot *parler* ; 4^o le signe (.) qui est placé après le mot *écrit*.

^{*} *Mot* signifie : lettres dont l'ensemble présente une idée.

Enfin quinze lettres¹, savoir : *o, n, s, a, c, u, t, m, e*, etc.

Les trois genres d'élémens offerts par cette analyse sont donc :

- 1^o Les lettres ;
- 2^o Les signes d'écriture ;
- 3^o Les mots ;

Nous examinerons séparément chacun de ces trois genres d'élémens de la phrase, et nous ferons voir quelles sont les espèces dans lesquelles ils se subdivisent. Nous commencerons par les lettres en leur consacrant le reste de ce chapitre ; le 2^{me} chapitre sera consacré aux signes d'écriture, et le 3^{me} aux mots ; la réunion de ces trois chapitres composera la première partie de cet ouvrage.

Les lettres ont été imaginées pour peindre la parole,

Deux choses importantes sont à considérer dans la parole :

1^o La *voix*, c'est-à-dire la simple émission de l'air sortant de la trachée artère ;

2^o L'*articulation*, c'est-à-dire la modification que cet air subit par l'action de quelque organe, comme les dents, les lèvres, le palais, etc.

Or, un alphabet² sera parfait s'il contient au-

¹ *Lettre* signifie : caractère de l'alphabet.

² *Alphabet* signifie : ensemble des lettres d'une langue.

tant de lettres distinctes qu'il y a de voix et d'articulations différentes dans la langue à laquelle il s'applique. Il sera plus ou moins défectueux suivant qu'il se rapprochera plus ou moins de cet état de perfection.

Ceci posé examinons l'alphabet français.

Pour peindre les *voix* il a six lettres : *a, e, i, o, u, y*. On les appelle *voyelles*.

Pour peindre les *articulations* il en a dix-neuf : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*. On les appelle *consonnes*.

Ces vingt-cinq lettres sont-elles suffisantes? N'y en a-t-il point d'inutiles?

Elles sont insuffisantes,

Relativement aux *voyelles*, 1^o parce que notre Alphabet n'a point de lettres qui puissent rendre les *voix* formant les premières syllabes¹ des mots *Europe, ouragan, oiseau*, etc. et que pour les exprimer nous sommes obligés de créer des diphthongues²; 2^o parce que chacune de nos voyelles exprime plus d'une voix; exemple: *vestale, pâle; brèche, bêche; visite, gîte; calote, côte; chute, flûte*.

Relativement aux *consonnes*, parce qu'il n'y a point de lettre spéciale pour peindre l'articulation

¹ *Syllabe* signifie : voyelle seule ou jointe à une lettre qui ne forme qu'un son. Exemple : *Europe* a trois syllabes *Eu-ro-pe*.

² *Diphthongue* signifie : réunion de voyelles pour exprimer une voix.

des premières syllabes des mots *chapeau*, *chemin*, *château*, etc. des dernières syllabes des mots *campagne*, *famille*.

Il y en a d'inutiles :

1^o Parce que le *x* n'est qu'une abréviation d'écriture valant tantôt pour *cs*, tantôt pour *gs* ; exemple : *excellent*, *examiner*. Cette lettre devrait être éliminée de l'alphabet, comme le *y* qui n'est aussi qu'une abréviation d'écriture valant pour deux *i*. Les mêmes raisons qui ont déterminé l'élimination du &, abréviation de *et*, sollicitent celle du *y* et du *x* ;

2^o Parce que le *k* et le *q* font double emploi avec le *c*.

Outre ces défauts qui déparent notre système d'écriture, et qui disparaîtraient aisément par l'adoption de quelques lettres nouvelles et l'élimination de quelques autres actuellement en usage, ce système a d'autres irrégularités provenant du faux emploi que nous faisons de quelques lettres réellement nécessaires.

Ainsi nous employons le *c* pour le *s* ; exemple : *cécité*.

Le *s* pour *z* ; exemple : *asile*.

Le *g* pour le *j* ; exemple : *génie*.

* Les Espagnols ont une consonne particulière pour peindre l'articulation *gn*, c'est le *ñ*. Cette lettre n'est pas bonne, d'abord parce qu'elle ressemble trop au *n*, ensuite parce que le trait de plume qui la forme manque de contiguïté.

Enfin nous dénaturons le *h*, consonne très-utile dans notre langue en l'employant dans une infinité de mots où il ne se prononce pas; exemple: *homme, honneur, méthode, théologie*, etc. On donne à ces *h* inutiles le nom de *h non aspirés*¹.

En voilà assez pour mettre sur la voie les jeunes gens studieux qui désireront approfondir cette partie importante de la grammaire. De plus longs détails sortiraient du cadre de cet ouvrage qui, comme je l'ai dit, n'est qu'une grammaire

¹ La plupart des défauts qui déparent notre système d'écriture ont leur source dans le désir qu'on a de conserver la trace des mots, à mesure qu'ils passent d'une langue dans une autre. Je suis loin de contester l'avantage de l'étymologie; mais par respect pour cette science, qui ne peut être le partage que de quelques érudits, une nation entière doit-elle renoncer à l'immense avantage d'avoir une langue écrite représentant fidèlement la langue parlée? Que les étymologistes tiennent note des migrations que les mots ont faites, des inflexions qu'ils ont subies; qu'ils fournissent ainsi à la philologie et à l'histoire des considérations utiles: ces travaux ne peuvent qu'obtenir l'assentiment de tous les gens lettrés; mais du moins qu'ils permettent *ouu bouen peple de Dieou* de parler, comme on dit, avec la langue qu'il a dans la bouche, et surtout, d'écrire comme il parle.

Que l'académie française y pense: elle peut réellement s'immortaliser à bon marché! L'académie de Madrid vient de lui donner un bel exemple, en refondant, sans obstacle, presque entièrement le système orthographique de la langue espagnole. Qu'elle imite cet exemple: ses arrêts auront le même succès. Quel beau jour que celui où le soleil se levant comme à son ordinaire, toute la nation saurait parfaitement l'orthographe! Les cuisinières, les bonnes d'enfans pourraient alors en remontrer à nos savans: ce serait vraiment les saturnales de la grammaire.

comparée et non point une grammaire générale. La refonte de notre alphabet serait sans doute bien nécessaire; mais en grammaire comme en bien d'autres choses, le bien s'opère lentement. Il serait injuste toutefois de taire les améliorations que notre alphabet a éprouvées depuis sa formation. Nous sommes parvenus à distinguer le *j* du *i*, le *v* du *u*, et nous avons éliminé le &. Espérons tout du tems; et, en attendant, comme on n'écrit que pour se faire entendre, servons nous de notre alphabet tel qu'il est.

CHAPITRE II.

DES SIGNES D'ÉCRITURE.

LES signes d'écriture sont au nombre de sept, savoir : les *accens*, les *signes de ponctuation*, la *cédille*, l'*apostrophe*, le *trait-d'union*, le *tréma* et la *parenthèse*. Nous allons les parcourir successivement et en faire connaître l'emploi.

Accens : il y en a de trois sortes, savoir : l'*aigu* ('); le *grave* (`), et le *circonflexe* (^).

L'accent aigu se place sur les *e* ; exemple : *vérité* ; les *e* ainsi accentués prennent le nom de *e fermés*.

L'accent grave se place aussi sur les *e* ; exemple : *procès*. Les *e* ainsi accentués prennent le nom de *e ouverts*. On le met aussi sur le *a* de la locution : à *Paris* et autres de même genre pour le distinguer du *a* de la locution *il a*. Nous verrons plus tard que le *a* du premier exemple est une *préposition* et que le *a* du second est une *inflexion verbale*.

L'*accent circonflexe* se place sur toutes les voyelles ; exemple : *pâle*, *tête*, *gîte*, *côte*, *flûte*¹.

Tous ces accens dénotent l'insuffisance de notre alphabet. Nous tourmentons toutes nos voyelles en les surchargeant de signes, et tout cela pour leur faire représenter des voix qu'elles ne sont pas

¹ Un *e* sans accent s'appelle *e muet*. Ainsi les derniers *e* des mots *pâle*, *tête*, *gîte*, etc., sont des *e muets*.

destinées à peindre et qui devraient avoir dans l'alphabet des lettres distinctes; ces accens sont une espèce de manteau dont nous nous servons pour couvrir notre misère¹.

Signes de ponctuation. Il y en a de huit sortes, savoir : la *virgule* (,), le *point et virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'admiration* (!), les *points suspensifs* (, ...) et les *guillemets* (« »).

Voici sur quoi est fondé le système de la ponctuation,

On sent la nécessité qu'il y a en parlant de faire des pauses, et de donner à ses paroles des inflexions diverses, afin que d'une part on ne coure pas le risque de s'époumoner, et de l'autre celui un peu moins grand de ne pas se faire comprendre. Or, l'écriture n'étant que la représentation de la langue parlée, il est clair que de même qu'on a représenté les voix et les articulations par des lettres, il était nécessaire de représenter aussi les pauses et les inflexions par des signes particuliers.

La *virgule* indique la simple séparation des

¹ Dans la langue grecque, il y a des lettres particulières pour les voyelles longues et les voyelles brèves. Ainsi le premier *e* du mot *bête* eût été représenté en grec par une lettre différente de celle qu'on aurait employée pour peindre le deuxième, et qu'on ne croie pas que cela jette quelque confusion dans le système d'écriture : il y gagne au contraire en clarté et en précision.

membres d'une phrase, c'est la plus petite pause; exemple :

L'homme s'agite, et Dieu le mène. (Fénélon.)

Dieu, l'homme, la nature, voilà les trois grands objets de l'étude de la philosophie. (D'Alembert.)

Quand nous sommes las d'aimer, nous sommes bien aises qu'on nous devienne infidèle, pour nous dégager de notre fidélité. (La Rochefoucauld.)

Le point et virgule indique une pause un peu plus grande, le sens commence à se former, ex. :

On peut être philosophe pour le public ; on est toujours homme pour soi. (Massillon.)

Le mépris est une pillule qu'on peut avaler; mais qu'on ne peut mâcher sans grimaces. (Molière.)

Le mot hasard est un blasphème ; rien sous le soleil n'arrive par hasard. (Lessing.)

Les deux points indiquent une pause encore plus forte; la phrase est presque finie, elle n'a plus besoin que d'un développement, exemple :

Les femmes sont des combattans toujours occupés de leurs armes : la toilette. (Boiste.)

Nul ne mérite d'être loué de sa bonté s'il n'a pas la force d'être méchant : toute autre bonté n'est souvent que paresse ou impuissance. (La Rochefoucauld.)

On ne doit pas quitter son poste sans la per-

mission de celui qui commande : le poste de l'homme est la vie. (Pythagore.)

On se sert aussi des deux points pour indiquer une citation qu'on va faire, exemple :

Newton a dit : « la vraie philosophie n'est autre chose que l'étude de la mort. »

Le point est le signe qui clôture la phrase. C'est la plus forte pause. Je n'ai pas besoin de citer des exemples particuliers pour en montrer l'emploi. Les phrases précédentes suffiront : elles sont terminées par des points comme toutes celles qu'on peut créer et combiner à l'infini.

Voilà tous les signes qui concernent les pauses ; ceux que nous allons parcourir ont trait aux inflexions de la voix.

Lorsque la phrase est interrogative le point se change en *point d'interrogation*. La phrase ainsi ponctuée doit être prononcée d'un ton de voix qui indique qu'on interroge, qu'on désire avoir une réponse ; exemple : *la résignation consiste-t-elle à croiser les bras, à subir sans résistance la violence et la honte ? (Lessing.)*

Lorsque la phrase est admirative le point se change en *point d'admiration* ; exemple : *quel champ de méditations que la seule vie de cette Grande-Bretagne qu'Auguste ne jugeait pas digne d'une conquête ! (Loève-Weimars.)*

La phrase ainsi ponctuée doit être prononcée

avec une certaine emphase qui indique que l'esprit est frappé de quelque considération importante, de quelque lumière soudaine¹.

Les *points suspensifs* servent à indiquer qu'on ne veut pas donner plus de développement à une pensée qu'on a commencé à exprimer; exemple :

Si je mais j'ai l'ame trop bonne.

Allez , dit-il , je vous pardonne. (Scarron.)

Les *guillemets* se placent avant le premier et après le dernier mot d'une citation un peu longue pour éviter qu'on ne la confonde avec le texte. On peut même les mettre au commencement de toutes les lignes de la citation pour la distinguer encore mieux; exemple :

Thersite fut le plus mal fait , le plus lâche , le plus ridicule de tous les Grecs. Homère a rendu les défauts de ce Grec si célèbres et si connus , que les anciens ont souvent dit un Thersite pour un homme difforme , pour un homme méprisable. C'est dans ce dernier sens que La Bruyère a dit : « Jetez-moi dans les troupes comme un simple

¹ Les Espagnols se servent des points interrogatifs et admiratifs d'une manière qui devrait être imitée. Ils les placent non-seulement au bout des phrases qui les réclament , mais encore au commencement ; de sorte que celui qui lit est averti à tems de l'inflexion qu'il doit donner à sa voix en prononçant une de ces phrases. On renverse le signe initial pour qu'à la lecture , il ne soit pas appliqué, par erreur, à la phrase précédente. Exemple : ; *La résignation consiste-t-elle , etc. ! ; Quel champ de méditations que , etc. !*

« soldat, je suis *Thersite*; mettez-moi à la tête
« d'une armée dont j'aie à répondre à toute l'Eu-
« rope, je suis *Achille*. » (Dumarsais.)

Lorsqu'en lisant on trouve une phrase ainsi guillemettée, le ton de la voix doit changer, car ce n'est plus *Dumarsais* qui parle, c'est *La Bruyère*.

La *cédille* se place, dans certains mots, sous le *c* suivi d'un *a*, d'un *o*, ou d'un *u*; elle indique qu'il doit prendre le son du *s*; exemple: *il avança*, *garçon*, *reçu*.

L'*apostrophe* se met en remplacement d'une voyelle que l'on retranche pour éviter le son désagréable qui résulterait de sa rencontre avec une autre voyelle; exemple: au lieu de *la ame*, *le époux*, *le honneur*¹, on dit *l'ame*, *l'époux*, *l'honneur*.

Le *trait-d'union* sert à réunir deux ou plusieurs mots en un seul; exemple: *chef-d'œuvre*, *avant-coureur*, etc.²

¹ Le mot *honneur* est censé commencer par une voyelle. Il en est de même de tous les autres mots qui, comme lui, commencent par un *h* non aspiré.

² Le trait-d'union n'est pas assez employé dans notre langue écrite. Non-seulement on doit en faire usage dans les locutions que je viens de citer, mais il faudrait encore s'en servir dans une foule d'autres où l'on le néglige. Les locutions suivantes sont toutes des mots composés, et partant, devraient être unies de manière à indiquer qu'elles ne forment qu'un seul mot. Exemple: *fille-de-joie*; *arc-en-ciel*; *tour-de-bâton*; *traité-de-paix*; *œil-de-bœuf*, et une foule d'autres. La langue grecque avait une aptitude admirable à former des mots composés, et l'allemand (c'est-à-dire le persan transféré en Europe, et écrit en caractères latins) possède

Le *tréma* sert à indiquer qu'une voyelle doit être prononcée séparément de celle qui la précède; en d'autres termes qu'elle ne doit pas concourir à former une diphthongue; exemple: *aïeul*, *Saül*, etc.

La *parenthèse* sert à enfermer, dans une phrase, une autre petite phrase destinée à l'éclaircir ou à la modifier, exemple :

*Avec tant d'attraits précieux
Hélas ! qui n'eût été friponne ?
Tu le fus objet gracieux ,
Et (que l'amour me le pardonne)
Tu sais que je t'en aimais mieux.*

(Voltaire.)

On s'en sert aussi pour enfermer à la fin d'une citation le nom de l'auteur à qui elle appartient; pour faire un renvoi, etc.

jusqu'à un point éminent ce rare avantage. Notre langue est frappée, à cet égard, de la plus déplorable incapacité. Elle ne forme ses mots composés qu'en les écrivant à la file les uns des autres. Le trait-d'union doit donc suppléer à notre misère.

CHAPITRE III.

DES MOTS.

§ 1. Du substantif ou nom.

On compte neuf sortes de mots, savoir : 1^o le *substantif*, 2^o l'*article*, 3^o la *préposition*, 4^o l'*interjection*, 5^o l'*adjectif*, 6^o le *verbe*, 7^o le *pronom*, 8^o la *conjonction*, 9^o l'*adverbe*.

Le nom est un mot qui exprime l'idée d'une substance, soit que cette substance existe réellement dans la nature, soit qu'elle n'apparaisse qu'à notre intelligence : *homme, femme, humanité, justice*, sont des *substantifs*.

On considère le substantif sous trois rapports :

- 1^o Sous le rapport du *genre* ;
- 2^o Sous le rapport du *nombre* ;
- 3^o Sous le rapport du *cas*.

1^{er} RAPPORT. — *Genre*.

L'espèce humaine se divisant en deux genres, (l'homme et la femme), on voulut également distinguer les genres des divers objets de la nature, et par suite classer sous le genre masculin ou féminin les mots qui représentent ces objets. Cette classification était aisée à faire, relativement aux objets du règne animal où les genres sont distincts et apercevables ; mais dans les deux autres rè-

gnes (le règne végétal et le règne minéral), le caractère masculin ou féminin n'existant pas, ou du moins n'étant accessible qu'à la science, la classification commença à devenir arbitraire ¹.

Elle le devint bien davantage quand on voulut classer aussi les noms métaphysiques ²; le principe qu'on avait suivi jusqu'alors fut abandonné, et on rangea, au hasard, sous la bannière masculine ou féminine tous les objets, et par suite tous les mots dont on ne pouvait assigner le genre avec certitude. Le dictionnaire de chaque langue enrégistra tous ces jugemens de l'usage, et la routine nous les grave dans la tête sans que nous nous en doutions ³.

Tous les substantifs français sont donc classés en deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

2^e RAPPORT. — Nombre.

Un nom est dit au *singulier* quand il n'exprime qu'un seul individu d'une espèce. Il est au pluriel

¹ Par exemple quel genre assigner au *soleil*, à la *lune* etc. ? Nous avons décidé que le premier est masculin et le deuxième féminin. Les Allemands ont pensé tout différemment : *soleil* est féminin et *lune* masculin.

² *Justice*, *prudence*, *mélancolie*, etc. sont des noms métaphysiques ; *homme*, *femme*, *soleil*, etc. sont des noms physiques.

³ Il y a des langues où les substantifs sont classés en trois genres : masculin, féminin et neutre. Cette dernière division est très-commode : on y fait entrer tous les mots qu'on ne peut placer avec certitude dans le premier ou le deuxième genre.

quand il en exprime plusieurs : *homme, femme*, sont au singulier, *hommes, femmes*, au pluriel.

Tous les substantifs français sont donc classés en deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*^{*}.

3^e RAPPORT. — Cas.

Les substantifs peuvent être considérés aussi sous six phases différentes qu'on a appelées cas. Voici des exemples des six cas :

1^{er} Cas; *l'homme* est sujet à la mort.

2^{me} Cas; le maître *de l'homme* c'est Dieu.

3^{me} Cas; le chien est fidèle à *l'homme*.

4^{me} Cas; n'accablez pas *l'homme* malheureux.

5^{me} Cas; *ô homme!* songe à la mort.

6^{me} Cas; la femme a été tirée *de l'homme*.

Les troisième et cinquième cas sont assez tranchés, mais le premier peut être confondu avec le

* Savoir former le *pluriel* d'un nom quand on connaît le *singulier* n'est pas chose facile en français. Ordinairement il est formé par la simple addition du *s* comme dans les exemples précédents; mais cette règle est loin d'être générale: *cheval* fait au pluriel *chevaux*; *œil* fait *yeux*; *jeu* fait *jeux*; *embarras* reste le même au pluriel, etc., etc. C'est le dictionnaire, et non la grammaire, qui doit indiquer les pluriels comme il indique le genre des noms. Tous les grammairiens reconnaissent depuis longtemps cette vérité, mais que font aux grammaticiens les raisons des grammairiens? Toutes les grammaires sont encombrées de prétendues règles qui ne servent qu'à fatiguer la mémoire et à rebuter tout lecteur judicieux par le grand nombre d'exceptions qu'elles comportent.

quatrième, et le deuxième avec le sixième. Marquons en la différence.

Le mot *homme* est le *sujet* de l'action exprimée dans la première phrase, et dans la 4^{me} il en est l'*objet*. Ces deux rapports sont donc essentiellement différens, et c'est une grande imperfection de la langue française que de n'avoir qu'un seul mode d'expression pour l'un et pour l'autre¹.

Dans la 2^{me} phrase le même mot *homme* est considéré sous un rapport de *possession*, et dans la 6^{me} sous un rapport de *retranchement*. Ces deux rapports sont donc encore essentiellement différens, et c'est encore une grande imperfection de notre langue que de ne pouvoir les distinguer.

Il resterait à présent à donner à chacun de ces six cas une dénomination distincte qui nous les

* Cet emploi d'une même forme pour exprimer deux rapports différens, jette beaucoup de vague sur la diction française. J'en citerai pour exemple un vers qui est dans la mémoire de tout le monde, qu'on trouve avec raison très-beau, et qui cependant offre un sens louche qui frappe d'abord :

Le crime fait la honte et non pas l'échafaud.

(T. Corneille.)

Le *crime* apparaît sans contestation être au premier cas ; mais en est-il de même de l'*échafaud* ! Ce dernier nom ne semble-t-il pas être au quatrième cas ? En d'autres termes, le poëte ne semble-t-il pas avoir voulu dire : *le crime fait la honte et ne fait pas l'échafaud* ! Je conviens que ce dernier sens est absurde ; mais il n'en est pas moins vrai que pour que l'équivoque disparût il fallait dire : *le crime et non pas l'échafaud fait la honte*, et alors il n'y avait plus de vers.

rappelât. Malheureusement les grammairiens modernes n'étant pas d'accord à cet égard, force nous est de nous servir des mots suivans qu'on a emprunté du latin et qui, très-significatifs dans cette langue, sont presque barbares dans la nôtre. Nous appellerons donc

Le premier cas,	<i>nominatif.</i>
Le 2 ^{me}	<i>génitif.</i>
Le 3 ^{me}	<i>datif.</i>
Le 4 ^{me}	<i>accusatif.</i>
Le 5 ^{me}	<i>vocatif,</i>
Le 6 ^{me}	<i>ablatif.</i>

La simple inspection des six phrases que nous venons de citer a suffi pour montrer que le substantif seul ne peut pas se décliner^{*} et qu'il a besoin d'autres petits mots, savoir : du mot *le* qui est un *article* ; des mots *de* et *à* qui sont des *prépositions*, et du mot *ô* qui est une *interjection*. Nous allons voir ce que sont ces trois sortes de mots. Ce ne sera qu'après cela que nous pourrons comprendre complètement le mécanisme compliqué de la déclinaison des substantifs français.

§ 2. *De l'article.*

L'article est un petit mot qu'on place devant les

^{*} Décliner un nom c'est le considérer successivement sous les six phases dont il est susceptible.

substantifs : il sert à en faire distinguer le *genre* et le *nombre*.

Les articles sont : *le*, *la*, *les*.

Le se place devant les substantifs masculins au singulier; exemple : *le* livre, *l'*homme, *l'*oiseau.

La se place devant les substantifs féminins au singulier; exemple : *la* femme, *l'*armée, *l'*hérésie¹.

Les se place devant les substantifs masculins et féminins au pluriel; exemple : *les* lèvres, *les* hommes, *les* oiseaux, *les* femmes, *les* armées, *les* hérésies.

§ 3. *De la préposition.*

La préposition est un mot invariable qui sert à faire connaître les différens rapports que les mots ont entr'eux. Ainsi on exprime

Le rapport d'ordre, par les prépositions: *avant*, *après*, *depuis*, *dès*, etc.

Le rapport d'union, par les prépositions: *avec*, *durant*, *pendant*, *outré*, *selon*, etc.

¹ *Le* et *la* perdent, par l'élision, leurs dernières lettres lorsqu'ils sont placés devant des noms commençant par une voyelle ou par un *h* non aspiré, c'est-à-dire par un *h* qui ne se prononce pas; exemple : *l'homme* et non *le homme*; *l'époux* et non *le époux*; *l'épouse* et non *la épouse*; *l'hérésie* et non *la hérésie*. On voit ainsi que l'apostrophe, qui est le signe de l'élision, vaut tantôt pour un *e* tantôt pour un *a*.

Le rapport de séparation, par les prépositions : excepté, hormis, sans, etc.

Le rapport d'opposition, par les prépositions : contre, malgré, non obstant, etc.

Le rapport de but ou de terme, par les prépositions : concernant, envers, pour, touchant, etc.

Le rapport de cause, par les prépositions : attendu, moyennant, par, etc.

Enfin le rapport de lieu, par les prépositions : à, chez, dans, de, en¹, entre, etc.

§ 4. De l'interjection.

L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer ou les mouvemens de l'ame, ou nos diverses sensations. Il y a plusieurs sortes d'interjections :

- 1^o Celles qui expriment la crainte : *ha! hé! hé mon Dieu!*
- 2^o La joie : *ah! bien! bon!*
- 3^o La douleur : *ah! hélas!*
- 4^o L'aversion : *fi! fi donc!*
- 5^o L'admiration : *oh! bravo!*
- 6^o L'encouragement : *ça! allons! courage!*
- 7^o L'avertissement : *gare!*
- 8^o La prière : *ô! ô mon Dieu!*

¹ *En* est aussi un *pronom relatif* ; exemple : *J'en sors*; voyez plus loin les pronoms.

9° Le commandement: *kola! hé! chut! sortez! silence!*

DÉCLINAISON FRANÇAISE ET PROVENÇALE DES SUBSTANTIFS,

A présent que nous connaissons tous les élémens de la déclinaison des substantifs, nous allons en donner un paradigme complet qui servira de modèle pour décliner tous les substantifs français. En regard de chaque cas, nous placerons les mêmes cas en provençal. On verra par cette comparaison que la déclinaison provençale est absolument fondée sur les mêmes principes que la déclinaison française. Un seul paradigme suffira, parce qu'il n'y a en français, comme en provençal, qu'une seule déclinaison.

Paradigme unique de la déclinaison française et provençale des substantifs.

SINGULIER.

Nominatif. Masculin.	le ruisseau,	lou vala.
	l'oursin,	l'oursin.
	l'hermite,	l'hermito.
Féminin.	la chaise,	la cadiero.
	l'étoile,	l'estelo.
	l'heure,	l'houro.

* Les mots provençaux *houro* et *hermito* devraient, d'après le système d'orthographe provençale que j'ai suivi dans cet ouvrage,

Génitif.	Masculin.	du ruisseau, de l'oursin, de l'hermite,	doou vala. de l'oousin. de l'hermito.
	Féminin.	de la chaise, de l'étoile, de l'heure,	de la cadiero. de l'estelo. de l'houro.
Datif.	Masculin.	au ruisseau, à l'oursin, à l'hermite,	oou vala. a l'oousin. a l'hermito.
	Féminin.	à la chaise, à l'étoile, à l'heure,	a la cadiero. a l'estelo. a l'houro.
Accusatif.	Masculin.	le ruisseau, l'oursin, l'hermite,	lou vala. l'oousin. l'hermito.
	Féminin.	la chaise, l'étoile, l'heure,	la cadiero. l'estelo. l'houro.
Vocatif.	Masculin.	ô ruisseau, ô oursin, ô hermite,	o vala. o oousin. o hermito.
	Féminin.	ô chaise, ô étoile, ô heure,	o cadiero. o estelo. o houro.

s'écrire sans *h* ; mais je conserve ici cette lettre pour faire voir la parfaite similitude des deux langues sous le rapport de la déclinaison.

Ablatif.	Masculin.	du ruisseau, de l'oursin, de l'hermite,	doou vala. de l'ousin. de l'hermito.
	Féminin.	de la chaise, de l'étoile, de l'heure,	de la cadiero. de l'estelo. de l'houro.

PLURIEL.

Nominatif.	Masculin.	les ruisseaux, les oursins, les hermites,	leis valas. leis ousins. leis hermitos.
	Féminin.	les chaises, les étoiles, les heures,	leis cadieros. leis estelos. leis houros.
Génitif.	Masculin.	des ruisseaux, des oursins, des hermites,	deis valas. deis ousins. deis hermitos.
	Féminin.	des chaises, des étoiles, des heures,	deis cadieros. deis estelos. deis houros.
Datif.	Masculin.	aux ruisseaux, aux oursins, aux hermites,	eis valas. eis ousins. eis hermitos.
	Féminin.	aux chaises, aux étoiles, aux heures,	eis cadieros. eis estelos. eis houros.
Accusatif.	Masculin.	les ruisseaux, les oursins, les hermites,	leis valas. leis ousins. leis hermitos.

Accusatif. Féminin.		les chaises,	leis cadieros.
		les étoiles,	leis estelos.
		les heures,	leis houros.
Vocatif.	Masculin.	ô ruisseaux,	o valas.
		ô oursins,	o oousins,
		ô hermites,	o hermitos.
	Féminin.	ô chaises,	o cadieros.
		ô étoiles,	o estelos.
		ô heures,	o houros.
Ablatif.	Masculin.	des ruisseaux,	deis valas.
		des oursins,	deis oousins.
		des hermites,	deis hermitos.
	Féminin.	des chaises,	deis cadieros.
		des étoiles,	deis estelos.
		des heures,	deis houros.

Il sera évident pour tout le monde, à l'inspection de ce paradigme, qu'il n'y a en français comme en provençal qu'une seule déclinaison, et qu'en conséquence nous aurions fatigué inutilement la mémoire de nos lecteurs en leur offrant plusieurs paradigmes. Pour ceux cependant qui résisteraient à cette conviction, nous leur ferons observer d'abord qu'il n'y a pas de doute que le pluriel ne puisse se rattacher qu'à un seul mode de déclinaison, puisque les combinaisons de mots placées devant les substantifs restent toujours les mêmes, quelles que soient les lettres initiales de ces substantifs.

Quant aux combinaisons de mots placées devant les substantifs au singulier, leur différence n'est qu'apparente et quelques explications suffiront pour les ramener à l'unité.

Au nominatif: *l'* est pour *le* et *la* en français, ou pour *lou* et *la* en provençal; *a*, *e* et *ou* sont élidés au moyen de l'apostrophe. C'est pour ne pas dire *le oursin*, *le hermite*; *lou oousin*, *lou hermito*; *la étoile*, *la heure*; *la estelo*, *la houro*.

Au génitif: *de l'* est pour *de le* ou *de la* en français, ou pour *de lou* ou *de la* en provençal.

Au datif: *à l'* est pour *à le* ou *à la* en français, ou pour *a lou* ou *a la* en provençal.

A l'accusatif: même observation qu'au nominatif.

Au vocatif: il est formé tant au pluriel qu'au singulier par l'interjection *ô*, suivie du substantif dans les deux nombres.

A l'ablatif: même observation qu'au génitif.

Les combinaisons de mots à l'aide desquelles on décline les substantifs sont donc les mêmes au singulier et au pluriel pour quelque substantif français ou provençal que ce soit.

A présent, montrons les élémens de ces combinaisons.

Du et *des* sont la combinaison contractée de la préposition *de* lieu *de* avec les articles *le* et *les*, c'est comme si l'on disait *de le*, *de les*.

Au et *aux* sont la combinaison contractée de

la préposition de lieu à avec les articles *le* et *les* ;
c'est comme si l'on disait à *le* et à *les*.

§ 5. De l'Adjectif.

L'adjectif est un mot qui exprime en général une qualification : *joli*, *laid*, *grand*, *petit*, sont des adjectifs; ils accompagnent ordinairement les substantifs. Ceux-ci énoncent la substance, les adjectifs la qualifient : *joli homme*, *laide femme*, *grand château*, *petit chapeau*¹, sont des locutions composées d'un substantif et d'un adjectif.

L'emploi des adjectifs étant de qualifier les substantifs, et ceux-ci ayant, comme nous l'avons vu, deux genres et deux nombres, on a fait subir à l'adjectif des inflexions correspondantes à celles du substantif. Prenons par exemple les mots *homme* et *femme*, et qualifions-les au moyen de l'adjectif *joli*, nous aurons :

Au singulier	{	homme	femme
		joli,	jolie.

¹ Les adjectifs se placent souvent après les substantifs, c'est en général lorsque les premiers sont un peu longs, c'est-à-dire composés de plusieurs syllabes. On dit : *travail ordinaire*, *homme recommandable* ; mais *ordinaire travail*, *recommandable homme*, seraient des locutions insolites.

Au pluriel	{	hommes	femmes
		jolis,	jolies.

D'où l'on voit que le substantif a comme l'adjectif deux genres : le masculin et le féminin ; et deux nombres : le singulier et le pluriel.

De plus, nous avons reconnu que le substantif pouvait être considéré sous six rapports différens que nous avons nommés *cas*. Il en est de même de l'adjectif.

L'adjectif ayant donc six cas, comme le substantif doit pouvoir se décliner comme lui, et cela est en effet ; mais comme l'adjectif n'exprime une idée complète que lorsqu'il est accompagné d'un substantif, et que pour décliner celui-ci, nous avons vu qu'il fallait faire usage de trois autres mots, il s'ensuit que le paradigme de la déclinaison de l'adjectif repose, en dernière analyse, sur cinq sortes de mots :

- 1^o Le substantif.
- 2^o L'article.
- 3^o La préposition.
- 4^o L'interjection.
- 5^o L'adjectif.

Nous allons donner ce paradigme en nous servant des mêmes mots dont nous avons fait usage dans celui des substantifs. Les adjectifs que nous allons décliner sont les mots *joli*, *noir* et *fortuné*.

*Paradigme unique de la déclinaison française
et provençale des adjectifs.*

SINGULIER.

Nom. Masculin.	le joli ruisseau, l'oursin noir, l'hermite fortuné,	lou pouli vala. l'ousin negre. l'hermito fortuna.
Féminin.	la jolie chaise, l'étoile noire, l'heure fortunée,	la poulido cadiero. l'estelo negro. l'houro fortunado.
Gén. Masculin.	du joli ruisseau, de l'oursin noir, del'hermite fortuné,	doou pouli vala. de l'ousin negre. de l'hermito fortuna.
Féminin.	de la jolie chaise, de l'étoile noire, de l'heure fortunée,	de la poulido cadiero. de l'estelo negro. de l'houro fortunado.
Dat. Masculin.	au joli ruisseau, à l'oursin noir, à l'hermite fortuné,	oou pouli vala. a l'ousin negre. a l'hermito fortuna.
Féminin.	à la jolie chaise, à l'étoile noire, à l'heure fortunée,	a la poulido cadiero. a l'estelo negro. a l'houro fortunado.
Acc. Masculin.	le joli ruisseau, l'oursin noir, l'hermite fortuné,	lou pouli vala. l'ousin negre. l'hermito fortuna.
Féminin.	la jolie chaise, l'étoile noire, l'heure fortunée,	la poulido cadiero. l'estelo negro. l'houro fortunado.

Voc. Masculin.	ô joli ruisseau, ô oursin noir, ô hermite fortuné,	o pouli vala. o oousin negre. o hermito fortuna.
Féminin.	ô jolie chaise, ô étoile noire, ô heure fortunée,	o poulido cadiero. o estelo negro. o houro fortunado.
Abl. Masculin.	du joli ruisseau, de l'oursin noir, de l'hermite fortuné,	doou pouli vala. de l'oousin negre. de l'hermito fortuna.
Féminin.	de la jolie chaise, de l'étoile noire, de l'heure fortunée,	de la poulido cadiero. de l'estelo negro. de l'houro fortunado.

PLURIEL.

Nom. Masc.	les jolis ruisseaux, les oursins noirs, les hermites fortunés,	leis poulis valas. leis oousins negres. leis hermitos fortunás.
Fém.	les jolies chaises, les étoiles noires, les heures fortunées,	leis poulidos cadieros. leis estelos negros. leis houros fortunados.
Gén. Masc.	des jolis ruisseaux, des oursins noirs, des hermites fortunés,	deis poulis valas. deis oousins negres. deis hermitos fortunás.
Fém.	des jolies chaises, des étoiles noires, des heures fortunées,	deis poulidos cadieros. deis estelos negros. deis houros fortunados.
Dat. Masc.	aux jolis ruisseaux, aux oursins noirs, aux hermites fortunés,	eis poulis valas. eis oousins negres. eis hermitos fortunás.

Dat. Fém.	aux jolies chaises, aux étoiles noires, aux heures fortunées,	eis poulidos cadieros. eis estelos negros. eis houros fortunados.
Acc. Masc.	les jolis ruisseaux, les oursins noirs, les hermites fortunés,	leis poulis valas. leis oousins negres. leis hermitos fortunados.
Fém.	les jolies chaises, les étoiles noires, les heures fortunées,	leis poulidos cadieros. leis estelos negros. leis houros fortunados.
Voc. Masc.	ô jolis ruisseaux, ô oursins noirs, ô hermites fortunés,	o poulis valas. o oousins negres. o hermitos fortunados.
Fém.	ô jolies chaises, ô étoiles noires, ô heures fortunées,	o poulidos cadieros. o estelos negros. o hóuros fortunados.
Abl. Masc.	des jolis ruisseaux, des oursins noirs, des hermites fortunés,	deis poulis valas. deis oousins negres. deis hermitos fortunados.
Fém.	des jolies chaises, des étoiles noires, des heures fortunées,	deis poulidos cadieros. deis estelos negros. deis houros fortunados.

Il est facile de voir dans ce tableau que l'adjectif, de même que le substantif, n'éprouve de changement que sous les deux rapports du genre et du nombre, puisque l'article, la préposition et l'interjection font l'office des cas. Il suit de là que toutes les difficultés relatives à l'adjectif se réduisent à ces deux points :

1^o Savoir former le féminin d'un adjectif quand on connaît le masculin.

2^o Savoir former le pluriel.

Voici deux règles qui pourront aider à trouver ces deux solutions¹.

Première règle générale pour former le féminin des adjectifs.

Ajoutez un *e* à l'adjectif primitif (c'est-à-dire à l'adjectif masculin) vous aurez l'adjectif féminin; exemple : masculin *joli, petit, rond, sain, saint*, etc.; féminin *jolie, petite, ronde, saine, sainte*.

Seconde règle générale pour former le pluriel des adjectifs.

Ajoutez un *s* à l'adjectif tant masculin que féminin; exemple :

Singulier *joli, jolie; petit, petite; rond, ronde; sain, saine; saint, sainte*; pluriel *jolis, jolies; petits, petites; ronds, rondes; sains, saines; saints, saintes*.

¹ Ici doit se reproduire l'observation que nous avons déjà faite relativement à la nécessité d'indiquer dans les dictionnaires les inflexions des mots variables lorsqu'elles s'écartent des règles générales. Celles-ci seulement peuvent être exposées dans les grammaires.

Il existe une classe d'adjectifs qui, rigoureusement parlant, ne sont pas qualificatifs. Ces adjectifs sont : *un, deux, trois, quatre, etc. unième, deuxième, troisième, quatrième, etc.*

On peut les appeler numériques. Les premiers restent invariables à quelques légères exceptions près¹; les autres suivent la règle générale que nous venons de donner sur la formation du pluriel.

§ 6. Du verbe.

Le verbe est un mot qui exprime une action : *être, faire, parler, écrire, sont des verbes.*

On a fait subir à ces mots, pour ne pas être obligé d'en créer une multitude d'autres, une certaine quantité d'inflexions : ainsi *j'écris, j'écrivais, j'écrivis, j'écrirai, sont des inflexions du mot écrire.*

Expliquons à présent l'ordre dans lequel ont été classées les diverses inflexions dont nous venons de parler.

¹ Les *adjectifs numériques* peuvent aussi servir à décliner les noms ; exemple : *nominatif un homme ; génitif d'un homme ; datif à un homme ; etc.* mais ce ne sont point des *articles* comme le croient quelques auteurs de grammaires. Il est vrai qu'ils se réduisent à appeler *articles* les mots *un, une* ; mais je le demande à tout homme sensé : si *un, une, sont des articles, comment deux, trois, quatre, etc. n'en seraient-ils point ?*

L'action exprimée par le verbe peut se concevoir sous cinq modes différens. Ces modes sont :

1^o Le mode indicatif, dans lequel l'action est exprimée purement et simplement ; exemple : *j'écris, j'écrivais, j'écris.*

2^o Le mode conditionnel, dans lequel l'action dépend d'une condition ; exemple : *j'écrirais* (si j'en avais le tems).

3^o Le mode impératif, dans lequel l'action est commandée d'une manière absolue et énergique ; exemple : *écris, écrivez.*

4^o Le mode subjonctif, dans lequel l'action est subordonnée à un désir, à un ordre antérieurement exprimés ; exemple :

(Je désirerais) *qu'il écrivît.*

(Je veux) *qu'il écrive.*

5^o Le mode infinitif, dans lequel l'action est exprimée d'une manière générale ; exemple : *écrire.*

Les exemples que j'ai cités font voir que dans chacun de ces cinq modes, l'action peut se passer en différens tems. Or, le tems ayant trois phases bien distinctes ; savoir : le tems qui s'est déjà écoulé, le tems qui s'écoule actuellement et le tems qui s'écoulera ; on a divisé le mode en trois tems, qui sont :

1^o Le présent ;

2^o Le passé ;

3^o Le futur.

Outre que l'action exprimée par le verbe peut

se passer, dans chaque mode, en trois tems différens, elle peut aussi être produite par une ou plusieurs personnes; de là, la division des tems en singulier et en pluriel; exemple : *j'écris, nous écrivons.*

Le singulier et le pluriel comprennent chacun trois personnes : 1^o la personne ou les personnes qui parlent; exemple : *j'écris, nous écrivons*; 2^o celle ou celles à qui l'on parle; exemple : *tu écris, vous écrivez*¹; 3^o celle ou celles dont on parle; exemple : *il écrit, ils écrivent.*

En nous résumant disons donc que le verbe a cinq modes : 1^o l'indicatif, 2^o le conditionnel, 3^o l'impératif, 4^o le subjonctif, 5^o l'infinitif.

Que le mode a trois tems : 1^o le présent, 2^o le passé, 3^o le futur.

Que le tems a deux nombres : 1^o le singulier, 2^o le pluriel.

Enfin que le singulier et le pluriel ont chacun trois personnes.

Voilà l'esquisse de l'ordre qu'on suit dans l'emploi du verbe. Il faudrait parler à présent de toutes les inflexions que le verbe subit à chaque mode, à chaque tems, à chaque nombre et à chaque per-

¹ Lorsqu'en parlant à une seule personne on lui dit : *vous écrivez* au lieu de *tu écris*, on suit un usage bizarre sans doute ; mais cet usage n'est pas propre seulement à la langue française. Un italien dit en parlant à une seule personne : *il écrit* ; un allemand : *ils écrivent.*

sonne; la réunion de toutes ces inflexions serait ce qu'on appelle *conjugaison* : mais comme en français le verbe ne peut se conjuguer tout seul, et qu'il a besoin pour cela des pronoms et des conjonctions, nous allons faire connaître ces deux sortes de mots, et nous développerons après le mécanisme de la conjugaison française.

§ 7. Du pronom.

Le pronom est un mot qui tient la place du nom. On s'en sert pour ne pas répéter un substantif dont on vient de se servir.

Exemple : *Frédéric est anglais, mais il parle bien français.*

Il est un pronom; il sert à éviter, dans cette phrase, la répétition du mot Frédéric.

Autre exemple : *son habit* ; dans cette locution *son* est un pronom et il équivaut à *de Pierre ou de Jean*, etc. C'est comme si l'on disait *l'habit de Pierre ou de Jean*, etc.

On compte six sortes de pronoms :

- 1^o Les pronoms personnels.
- 2^o Les pronoms démonstratifs.
- 3^o Les pronoms possessifs.
- 4^o Les pronoms relatifs.
- 5^o Les pronoms interrogatifs.

6^o Les pronoms indéfinis.
Ils se déclinent presque tous.

DES PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms personnels tiennent la place des personnes; voici leur déclinaison comparée.

Pronom *je* ou *moi* — *ieou*¹.

SINGULIER.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	je <i>ou</i> moi	ieou.
Gén.	de moi	de ieou.
Dat.	à moi, moi <i>ou</i> me	a ieou <i>ou</i> mi.
Acc.	moi <i>ou</i> me	mi.
Voc.	»	»
Abl.	de moi	de ieou.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	nous	naoutri.
Gén.	de nous	de naoutri.
Dat.	à nous <i>ou</i> nous	a naoutri, <i>ou</i> nous, <i>ousi</i> ² .

¹ Remarquez que le pronom *je* s'appelle aussi pronom de première personne; *tu* pronom de deuxième, et *il* pronom de troisième.

² Le *si* provençal, datif et accusatif pluriels du pronom personnel *je*, est la cause de fautes très-grossières. Dans ces phrases par exemple : *nous nous plaisons à l'entendre*, *nous nous aimons peu*; qui se rendent en provençal par : *Si plasen à l'oousi*, *S'aiman*

Acc.	nous	nous <i>ou</i> si
Voc.	»	»
Abl.	de nous	de naoutri.

Pronom *tu* ou *toi* — *tu*.

SINGULIER.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	tu <i>ou</i> toi	tu.
Gén.	de toi	de tu.
Dat.	à toi, toi <i>ou</i> te	a tu <i>ou</i> ti.
Acc.	te	ti.
Voc.	»	»
Abl.	de toi	de tu.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	vous	vaoutri.
Gén.	de vous	de vaoutri.
Dat.	à vous, <i>ou</i> vous	a vaoutti, <i>ou</i> vous.
Acc.	vous	vous.

gaire; on voit que le *si* traduit dans la première phrase le datif, et dans la seconde l'accusatif du pluriel du pronom personnel *je*; or, les Provençaux confondant ce *si* avec le *si* qui traduit le datif et l'accusatif singulier et pluriel du pronom *soi*, disent : *nous se plaïsons à l'entendre*, *nous s'aimons guère*. Cette observation est extrêmement importante, et fait voir l'indispensable nécessité pour les Provençaux, d'étudier le français dans une grammaire où les formes de cette langue soient rapprochées de celles du provençal. Voyez les phrases 11 et 25 des paragraphes 4 et 5 du deuxième chapitre de la deuxième partie.

Voc.	ô vous	o vaoutri, <i>ou</i> o vous ¹ .
Abl.	de vous	de vaoutri.

Pronom *il* ou *lui* — *eu*.

SINGULIER.

	MASCULIN.		FÉMININ.	
Nom.	<i>il ou lui</i>	<i>eu</i>	<i>elle</i>	<i>elo.</i>
Gén.	de <i>lui</i>	d' <i>eu</i>	d' <i>elle</i>	d' <i>elo.</i>
Dat.	à <i>lui ou lui</i>	a <i>eu ou li</i>	à <i>elle ou lui</i>	a <i>elo, li.</i>
Acc.	<i>le</i>	<i>lou</i>	<i>la</i>	<i>la</i>
Voc.	»	»	»	»
Abl.	de <i>lui</i>	d' <i>eu</i>	d' <i>elle</i>	d' <i>elo.</i>

PLURIEL.

	MASCULIN.		FÉMININ.	
Nom.	<i>ils ou eux</i>	<i>eli</i>	<i>elles</i>	<i>eli.</i>
Gén.	d' <i>eux</i>	d' <i>eli</i>	d' <i>elles</i>	d' <i>eli.</i>
Dat.	à <i>eux ou leur</i>	a <i>eli ou li</i>	à <i>elles ou leur</i>	a <i>eli ou li</i> ² .

¹ L'emploi de ces deux vocatifs provençaux n'est pas indifférent comme on pourrait le penser de prime abord : *o vaoutri* ! se dit en parlant à plusieurs personnes ; *o vous* ! en parlant à une seule.

² On voit par ce paradigme qu'en provençal le datif pluriel du pronom *il* est rendu par *li*, c'est-à-dire par le même mot qui rend le mot *lui* du datif singulier du même pronom *il*. C'est une grande imperfection du provençal moderne, et cette imperfection est la source d'une infinité de fautes grossières. On dit par exemple : *je lui donnerai* au lieu de *je leur donnerai* ; la raison en est simple, et on ne saurait trop la répéter parce qu'elle est trop méconnue. Les Provençaux ne sont français que sous le rapport politique, leur langue maternelle est le provençal ; ils pensent en provençal et la phrase se construisant en cette langue

Acc.	les	leis	les	leis
Voc.	»	»	»	»
Abl.	d'eux	d'eli	d'elles	d'eli.

Pronom *soi*.

SINGULIER.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	soi	»
Gén.	de soi	»
Dat.	à soi <i>ou</i> se	si.
Acc.	se	si.
Voc.	»	»
Abl.	de soi.	»

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	»	»
Gén.	»	»

dans leur pensée, ils la traduisent mot à mot quand ils parlent français. Cette observation fait encore voir la nécessité d'une grammaire comparée des deux langues. Il est aussi absurde de vouloir faire apprendre le français à un provençal, au moyen d'une grammaire toute française, qu'il le serait de vouloir le faire apprendre par le même moyen à un italien, à un espagnol, à un portugais et, pour parler d'autres peuples devenus français sous le rapport politique, à un basque, à un bas-breton et à un alsacien.

Pour revenir au mot *leur* que j'allais oublier, il est étonnant que nous n'ayons point son équivalent en provençal moderne, puisqu'en roman, c'est-à-dire en provençal ancien, cet équivalent existait comme on peut le voir par la citation suivante :

E talamen a fait lo dit comte jove e sas gens que lo camp lor es demorat.

(Guerre des Albigeois, préface de l'Histoire du Languedoc, tome 3 col. 98.)

Dat.	se	si.
Acc.	se	si.
Voc.	»	»
Ab!	»	»

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Ils servent à désigner un objet quelconque.
Voici leur déclinaison comparée.

Pronom *ce*, *cet*¹ — *questou*, *aqueou* ou
*aquel*².

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	<i>ce ou cet</i>	<i>questou</i>	<i>cette</i>	<i>questo.</i>
		<i>aqueou</i> <i>aquel</i> }		<i>aquelo.</i>
G.	<i>de ce ou de cet</i>	<i>d'questou</i>	<i>de cette</i>	<i>d'questo.</i>
		<i>d'aqueou</i> <i>d'aquel</i> }		<i>d'aquelo.</i>
D.	<i>à ce ou à cet</i>	<i>a-n-questou</i> ³	<i>à cette</i>	<i>a-n-questo.</i>
		<i>a-n-aqueou</i> <i>a-n-aquel.</i> }		<i>a-n-aquelo.</i>

¹ *Ce* se place devant les noms qui commencent par une consonne, et *cet* devant ceux dont l'initiale est une voyelle ou une *h* non aspirée.

² *Questou* se dit en parlant d'objets voisins; *aqueou* ou *aquel* en parlant d'objets éloignés; avec cette différence que *aqueou* se place devant les noms qui commencent par une consonne et *aquel* devant ceux qui commencent par une voyelle ou un *h* non aspiré.

³ Les *n* placés entre deux tirets s'appellent *n* enphoniques; c'est comme le *t* dans la locution française : *y a-t-il*.

Ac. ce ou cet	aquestou aqueou } aquel }	cette	aquesto. aquelo.
V. »	»	»	»
Ab. de ce ou de cet	d'aquestou d'aqueou } d'aquel }	de cette	d'aquesto. d'aquelo.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

N.	ces	aquesteis. aqueleis.
G.	de ces	d'aquesteis. d'aqueleis.
D.	à ces	a-n-aquesteis. a-n-aqueleis.
Ac.	ces	aquesteis. aqueleis.
V.	»	»
Ab.	de ces	d'aquesteis. d'aqueleis.

Déclinez de la même manière les pronoms démonstratifs suivans :

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

Celui	aqueou	celle	aquelo.
Celui-ci	aquestou	celle-ci	aquesto.
Celui-là	aqueou ou aquel	celle-là	aquelo.

PLURIEL.

MASCULIN.		FÉMININ.	
Ceux	aqueleis	celles	aqueleis.
Ceux-ci	aquesteis	celles-ci	aquesteis.
Ceux-là	aqueleis	celles-là	aqueleis.

SINGULIER.

MASCULIN ET FÉMININ.

Ceci	aquo	} <i>Point de pluriel.</i>
Cela	aquo	

Pronom *le* — *va*. (Indéclinable.)

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Ces pronoms indiquent la possession; on les joint ordinairement à un nom; quelquefois ils servent à éviter la répétition d'un nom qui précède.

Exemple : *mon père est parti, le vôtre est mort.*

Mon et *le vôtre* sont des pronoms possessifs. On voit que le dernier supplée le mot *père*, car sans lui la phrase serait: *mon père est parti, votre père est mort.*

Pronom *mon* — *moun*.

SINGULIER.

	MASCULIN.		FÉMININ.	
Nom.	mon	moun	ma	ma.
Gén.	de mon	de moun	de ma	de ma.

Dat.	à mon	a moun	à ma	a ma.
Acc.	mon	moun	ma	ma.
Voc.	ô mon	o moun	ô ma	e ma.
Abl.	de mon	de moun	de ma	de ma.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	mes	meis.
Gén.	de mes	de meis.
Dat.	à mes	a meis.
Acc.	mes	meis.
Voc.	ô mes	o meis.
Abl.	de mes	de meis.

Déclinez de la même manière les pronoms possessifs :

Ton	toun.
Son	soun.

Pronom *notre* — *noestre*.

SINGULIER.

	MASCULIN ET FÉMININ.	MASC.	FÉM.
Nom.	notre	noestre	noestro.
Gén.	de notre	de noestre	de nestro.
Dat.	à notre	a noestre	a nestro.
Acc.	notre	noestre	noestro.
Voc.	ô notre	o noestre	o noestro.
Abl.	de notre	de noestre	de noestro.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

MASC. ET FÉM.

Nom.	nos	nouestreis.
Gén.	de nos	de nouestreis.
Dat.	à nos	a nouestreis.
Acc.	nos	nouestreis.
Voc.	ô nos	o nouestreis.
Abl.	de nos	de nouestreis.

Déclinez de la même manière le pronom possessif :

Votre

vouestre.

Pronom *leur* — (manque en provençal'.)

SINGULIER.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nominatif.	leur	»
Génitif.	de leur	»

C'est une grande imperfection de la langue provençale que de ne pas avoir un pronom qui rende le pronom français *leur*. Les Provençaux y suppléent par le pronom *soun* et comme lorsqu'ils parlent français, ils ne font que traduire la phrase qui se forme en provençal dans leur idée, ils rendent *soun* par *son* au lieu de le rendre par *leur*. La langue espagnole a le même défaut; et ce n'est que dans les auteurs modernes de l'Italie qu'on trouve *loro* qui répond au français *leur*. Or, l'espagnol, l'italien et le provençal moderne venant, comme je l'ai déjà dit, de la langue romane ou provençal ancien, comment se fait-il que le pronom roman *lor*, n'ait pas passé dans ces langues, comme il a passé dans le français? J'abandonne aux philologues l'examen de cette question. Je me bornerai à démontrer, par quelques citations,

Datif.	à leur	»
Accusatif.	leur	»
Vocatif.	»	»
Ablatif.	de leur	»

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nominatif.	leurs	»
Génitif.	de leurs	»
Datif.	à leurs	»
Accusatif.	leurs	»
Vocatif.	»	»
Ablatif.	de leurs	»

Pronom *le mien* — *lou mieou*.

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	le mien	lou mieou	la mienne	la mieouno.
G.	du mien	doou mieou	de la mienne	de la mieouno.
D.	au mien	oou mieou	à la mienne	a la mieouno.
Ac.	le mien	lou mieou	la mienne	la mieouno.
V.	»	»	»	»
Ab.	du mien	doou mieou	de la mienne	de la mieouno.

que le pronom possessif *lor*, au pluriel *lur*, était usité dans la langue romane.

Si com li peis an en l'aiga lor vida

L'ai eu en joi e toz temps la i aurai. (Arnaud de Marueil.)

A donzelas mi stit donatz

Per far e dir lur voluntatz. (Bernard de tot lo mon.)

PLURIEL.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	les miens	leis mieous	les miennes	leis mieounos.
G.	des miens	deis mieous	des miennes	deis mieounos.
D.	aux miens	eis mieous	aux miennes	eis mieounos.
Ac.	les miens	leis mieous	les miennes	leis mieounos.
V.	»	»	»	»
Ab.	des miens	deis mieous	des miennes	deis mieounos.

Déclinez les pronoms possessifs suivans comme le pronom *le mien* :

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

Le tien	lou tieou	la tienne	la tieouno.
Le sien	lou sieou	la sienne	la sieouno.

PLURIEL.

MASCULIN.

FÉMININ.

Les tiens	leis tieous	les tiennes	leis tieounos.
Les siens	leis sieous	les siennes	leis sieounos.

Déclinez comme les pronoms possessifs *notre* et *votre* les pronoms suivans :

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

Le nôtre	lou nouestre	la nôtre	la nouestro.
Le vôtre	lou vouestre	la vôtre	la vouestro.

PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.	MASCULIN.	FÉMININ.
Les nôtres	leis nouèstres	leis nouestros.
Les vôtres	leis vouestres	leis vouestros.

Déclinez comme le pronom possessif *leur* le pronom possessif suivant :

SINGULIER.		} Manque en provençal.
MASCULIN.	FÉMININ.	
Le leur	la leur.	
PLURIEL.		
MASCULIN ET FÉMININ.		
Les leurs.		

DES PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs sont ceux qui ont rapport au nom qui les précède; exemple : *le chien qui aboie ; l'oiseau que j'ai tué ; la femme dont j'ai parlé.* Dans ces locutions, *qui, que, dont*, sont des pronoms relatifs. Nous allons les classer et faire voir leur déclinaison comparée.

Pronom *qui* — *que*.

SINGULIER ET PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	qui	que.
Gén.	de qui ou dont	de que.

Dat.	à qui	a que.
Acc.	que	que.
Voc.	»	»
Abl.	de qui	de que.

Pronom *lequel* — *lou quaou*.

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	lequel	lou quaou	laquelle	la qualo.
G.	duquel	doou quaou	de laquelle	de la qualo.
D.	auquel	oou quaou	à laquelle	a la qualo.
Ac.	lequel	lou quaou	laquelle	la qualo.
V.	»	»	»	»
Ab.	duquel	doou quaou	de laquelle	de la qualo.

PLURIEL.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	lesquels	leis quaous	lesquelles	leis qualos.
G.	desquels	deis quaous	desquelles	deis qualos.
D.	auxquels	eis quaous	auxquelles	eis qualos.
Ac.	lesquels	leis quaous	lesquelles	leis qualos.
V.	»	»	»	»
Ab.	desquels	deis quaous	desquelles	deis qualos.

Pronom <i>y</i> — <i>li</i>	} Indéclinables dans les deux langues.
Pronom <i>en</i> ¹ — <i>nen</i> .	

PRONOMS INTERROGATIFS.

Ces pronoms, comme l'indique leur épithète,

¹ *En* est encore une préposition ; exemple : en *Provence*.

servent à interroger; exemple: *qui est là? que demandez-vous?* Dans ces locutions, *qui*, *que*, sont des pronoms interrogatifs.

Pronom *qui* — *qu*.

SINGULIER ET PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

N.	qui	qu.
G.	de qui	de qu.
D.	à qui	a qu.
Ac.	qui	qu.
V.	»	»
Ab.	de qui	de qu.

Pronom *quel* — *que*.

SINGULIER.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	quel	que	quelle	que
G.	de quel	de que	de quelle	de que.
D.	à quel	a que	à quelle	a que.
Ac.	quel	que	quelle	que.
V.	»	»	»	»
Ab.	de quel	de que	de quelle	de que.

PLURIEL.

MASCULIN.

FÉMININ.

N.	quels	que	quelles	que.
G.	de quels	de que	de quelles	de que.
D.	à quels	a que	à quelles	a que.

Ac. quels	que	quelles	que.
V. »	»	»	»
Ab. de quels	de que	de quelles	de que.

Pronom *quoi* — *que*.

SINGULIER ET PLURIEL.

MASCULIN ET FÉMININ.

N. quoi	que.
G. de quoi	de que.
D. à quoi	a que.
Ac. quoi	que.
V. »	»
Ab. de quoi	de que.

PRONOMS INDÉFINIS.

On appelle indéfinis les pronoms qui ont une signification générale et indéterminée ; exemple : on *dit* ; *quelqu'un vous demande*. Dans ces locutions, *on*, *quelqu'un*, sont des pronoms indéfinis.

Pronom *on*, indéclinable. — (Manque en provençal.)

Pronom *quelqu'un* — *quoouqu'un*.

SINGULIER.

MASCULIN.

N. quelqu'un	quoouqu'un
G. de quelqu'un	de quoouqu'un.

D. à quelqu'un	a quooouqu'un.
Ac. quelqu'un	quooouqu'un.
V. »	»
Ab. de quelqu'un	de quooouqu'un.

FÉMININ.

N. quelqu'une	quooouqu'uno.
G. de quelqu'une	de quooouqu'uno.
D. à quelqu'une	a quooouqu'uno.
Ac. quelqu'une	quooouqu'uno.
V. »	»
Ab. de quelqu'une	de quooouqu'uno.

PLURIEL.

MASCULIN.

N. quelques uns	quooouqueis uns.
G. de quelques uns	de quooouqueis uns.
D. à quelques uns	a quooouqueis uns.
Ac. quelques uns	quooouqueis uns.
V. »	»
Ab. de quelques uns	de quooouqueis uns.

FÉMININ.

N. quelques unes	quooouqueis unos.
G. de quelques unes	de quooouqueis unos.
D. à quelques unes	a quooouqueis unos.
A. quelques unes	quooouqueis unos.
V. »	»
Ab. de quelques unes	de quooouqueis unos.

Au moyen des divers paradigmes de déclinaison que j'ai donnés jusqu'ici, on ne doit éprouver aucune peine à décliner les autres pronoms in-

définis; je crois donc devoir m'abstenir d'enfler davantage cette grammaire par d'autres modèles de déclinaison. Néanmoins, pour aider les commençans à décliner eux-mêmes ces pronoms, j'exposerai sommairement les formes grammaticales qui les constituent.

Chacun masculin, *chacune* féminin; en provençal: *cadun* masculin, *caduno* féminin, n'ont point de pluriel.

Quiconque, masculin et féminin, n'a point de pluriel; manque en provençal.

Autrui masculin et féminin; en provençal: *ooutrui* masculin et féminin, n'ont point de pluriel.

Personne masculin et féminin; en provençal: *degun* masculin et féminin, n'ont point de pluriel.

Rien masculin et féminin; en provençal: *ren* masculin et féminin, n'ont point de pluriel.

Quelque masculin et féminin, n'a point de pluriel; manque en provençal.

Chaque masculin et féminin; en provençal: *cade* masculin et féminin, n'ont point de pluriel.

Certain masculin, *certaine* féminin; en provençal: *certen* masculin, *certe no* féminin, n'ont point de pluriel.

Nul masculin, *nulle* féminin, n'a point de pluriel; manque en provençal.

Aucun masculin, *aucune* féminin, n'a point de pluriel; manque en provençal.

L'un l'autre masculin, *l'une l'autre* féminin, pluriel *les uns les autres* masculin, *les unes les autres* féminin; manque en provençal.

Même masculin et féminin, pluriel *mêmes* masculin et féminin; manqué en provençal.

Tel masculin, *telle* féminin, pluriel *tels* masculin, *telles* féminin; en provençal: *taou* masculin, *talo* féminin, pluriel *taous* masculin, *talos* féminin.

Tout masculin, *toute* féminin, pluriel *tous* masculin, *toutes* féminin; en provençal masculin *tout*, féminin *touto*, pluriel *touti* masculin, *touteis* féminin.

Plusieurs, pluriel indéclinable; manque en provençal.

§ 8. De la conjonction.

La conjonction est un mot invariable; on s'en sert pour lier les divers membres d'une phrase; exemple: *l'or et l'argent ne suffisent point pour être heureux*; cependant *les hommes y tiennent souvent plus qu'à leur vie*.

Dans cette phrase *et*, *cependant*, sont des conjonctions.

Voici la liste des conjonctions les plus usuelles :

Ainsi,	mais,	lorsque,
Que,	néanmoins,	puisque,
Cependant,	et,	parce que,
D'ailleurs,	quand,	vu que,
Comme,	si,	tandisque,
De plus,	sinon,	or,
Donc,	de même que,	ou,
Ni,	de sorte que,	pourtant,
Car.		

CONJUGAISON FRANÇAISE ET PROVENÇALE DU VERBE.

Nous avons vu (pag. 22) que pour avoir une notion exacte de la déclinaison française, il fallait préalablement connaître non seulement le substantif et l'article, mais encore la préposition et l'interjection. Pour expliquer le mécanisme de la conjugaison française, il ne suffit pas non plus de savoir ce que c'est que le verbe et le pronom ; il faut joindre à ces notions celles de la conjonction, dont l'emploi est nécessaire comme le démontrera la seule inspection des paradigmes qui vont suivre. L'ordre que nous avons suivi est donc rationnel. Si la déclinaison française ne peut s'effectuer qu'au moyen de l'article, du substantif, de la préposition et de l'interjection, comme cela ne peut être contesté, il est évident qu'il faut expliquer à l'élève ces diverses sortes de mots avant de le faire décliner. La même observation s'ap-

plique avec autant de justesse à la conjugaison ; puisque celle-ci ne peut également s'opérer qu'au moyen du verbe, du pronom et de la conjonction, il est incontestable qu'il faut faire parcourir à l'élève ces diverses sortes de mots avant de songer à le faire conjuguer.

Tous les verbes français se terminent de quatre manières différentes ; savoir : en *er*, *ir*, *oir* et *re*. Ces quatre terminaisons ont donné naissance à quatre conjugaisons.

Nous donnerons successivement un paradigme pour chacune de ces quatre conjugaisons. Ces tableaux serviront à conjuguer tous les verbes dont les inflexions naissent les unes des autres et que pour cette raison on a appelés *réguliers*. Quant aux verbes dont les inflexions ne naissent pas les unes des autres et qu'on a appelés par opposition *irréguliers* ; comme chacun d'eux exigerait un paradigme particulier et que la longueur de ces tableaux ne serait point en rapport avec le cadre de cet ouvrage, je me bornerai à exposer sommairement les formes qui les distinguent dans les divers modes et tems ; cela suffira à l'élève pour en dresser des paradigmes complets.

Parmi les verbes irréguliers, il s'en trouve deux : *avoir* et *être*, dont il est nécessaire de donner, avant tout, le paradigme parce que ces deux verbes servent comme on le verra à former plusieurs tems des autres verbes, tant réguliers qu'irréguliers.

Nous commencerons par faire connaître la conjugaison du verbe *avoir* parce qu'il sert lui-même à conjuguer le verbe *être*.

Verbe auxiliaire *avoir* — *ave*.

INDICATIF

PRÉSENT.

J'ai	ai ¹ .
Tu as	as.
Il a	a.
Nous avons	aven.
Vous avez	aves.
Ils ont	an.

PASSÉ IMPARFAIT.

J'avais	avieou.
Tu avais	avies.
Il avait	avie.
Nous avions	avian.
Vous aviez	avias.
Ils avaient	avien.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus	agueri.
Tu eus	agueres.

¹ Remarquez qu'en provençal on ne fait pas usage des pronoms personnels. Dans le roman, quoiqu'en général on ne s'en servit pas, le génie de cette langue permettait cependant de les employer; exemple :

Pois me preiats, senhor

Qu'ieu chant, ieu chantarai. (Bernard de Ventadour.)

61

Il eut	ague.
Nous eûmes	aguerian.
Vous eûtes	aguerias.
Ils eurent	agueroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu	ai agu.
Tu as eu	as agu.
Il a eu	a agu.
Nous avons eu	aven agu.
Vous avez eu	aves agu.
Ils ont eu	an agu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu	agueri agu.
Tu eus eu	agueres agu.
Il eut eu	ague agu.
Nous eûmes eu	aguerian agu.
Vous eûtes eu	aguerias agu.
Ils eurent eu	agueroun agu.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu	avieou agu.
Tu avais eu	avies agu.
Il avait eu	avie agu.
Nous avions eu.	avian agu.
Vous aviez eu	avias agu.
Ils avaient eu	avien agu.

FUTUR SIMPLE.

J'aurai	ourai.
Tu auras	ouras.
Il aura	oura.

Nous aurons	oouren.
Vous aurez	ooures.
Ils auront	oouran.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu	oourai agu.
Tu auras eu	oouras agu.
Il aura eu	ooura agu.
Nous aurons eu	oouren agu.
Vous aurez eu	ooures agu.
Ils auront eu	oouran agu.

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR.

J'aurais	oourieou.
Tu aurais	oouries.
Il aurait	oourie.
Nous aurions	oourian.
Vous auriez	oourias.
Ils auraient	oourien.

PASSÉ.

J'aurais eu	oourieou agu.
Tu aurais eu	oouries agu.
Il aurait eu	oourie agu.
Nous aurions eu	oourian agu.
Vous auriez eu	oourias agu.
Ils auraient eu	oourien agu.

IMPÉRATIF

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR.

(*Point de première personne.*)

Aye	agues
Qu'il ait *	que ague.
Ayons	aguen.
Ayez	agues.
Qu'ils aient	que agoun.

SUBJONCTIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Que j'aye	que agui.
Que tu ayes	que agues.
Qu'il ait	que ague.
Que nous ayons	que aguen.
Que vous ayez	que agues.
Qu'ils aient	que agoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que j'eusse	que aguessi.
Que tu eusses	que aguesses.
Qu'il eût	que aguesse.
Que nous eussions	que aguessian.
Que vous eussiez	que aguessias.
Qu'ils eussent	que aguessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye eu	que agui agu.
Que tu ayes eu	que agues agu.
Qu'il ait eu	que ague agu.
Que nous ayons eu	que aguen agu.
Que vous ayez eu	que agues agu.
Qu'ils aient eu	que agoun agu.

* On voit ici l'emploi de la conjonction *que*. Le mode suivant (le subjonctif) en a également besoin. La même observation s'applique au provençal.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu	que aguessi agu.
Que tu eusses eu	que aguesses agu.
Qu'il eût eu	que aguesse agu.
Que nous eussions eu	que aguessian agu.
Que vous eussiez eu	que aguessias agu.
Qu'ils eussent eu	que aguessoun agu.

INFINITIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Avoir	ave
Ayant *	ayen.

PASSÉ.

Eu, eue	agu, agudo.
Avoir eu	ave agu.
Ayant eu	ayen agu.

* La deuxième forme du présent, et la première forme du passé de l'infinif sont appelées *participes* par quelques auteurs de grammaires. Cette dénomination est absolument vicieuse parce qu'il ne peut y avoir dans la conjugaison que des modes, des tems et des personnes, et qu'on ne prétendra pas, ce semble, que le participe puisse être rangé dans aucune de ces trois catégories. Faire du participe une partie du discours distincte de l'adjectif, est aussi peu raisonnable. Dans ces phrases : *cet homme est obligeant*; *mon père est respecté* : les mots *obligeant* et *respecté* sont des adjectifs ; mais ils sont des inflexions verbales dans celles-ci *la guerre m'obligeant de quitter l'Angleterre*, *je revins à Paris* ; *j'ai respecté ses cheveux blancs*. Un mot peut exprimer deux idées différentes. Le mot *en* par exemple, qui est *préposition* dans la locution : *en France*, est *pronom* dans celle-ci : *j'en sors*. Faudra-t-il aussi l'appeler participe ? La raison de décider serait la même.

La première forme du passé de l'infinif se déclinant comme

Verbe auxiliaire *être* — *estre*.

INDICATIF

PRÉSENT.

Je suis	sieou.
Tu es	sies.
Il est	es.
Nous sommes	sian.
Vous êtes	sias.
Ils sont	soun.

PASSÉ IMPARFAIT.

J'étais	eri.
Tu étais	eres.
Il était	ero.
Nous étions	erian.
Vous étiez	erias.
Ils étaient	eroun.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus	siegueri.
Tu fus	siegueres.
Il fut	siegue.
Nous fûmes	sieguerian.
Vous fûtes	sieguerias.
Ils furent	siegueroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été *	sieou esta.
Tu as été	sies esta.

les adjectifs, la syntaxe offre à cet égard quelques difficultés qui, je m'assure, disparaîtront par la lecture attentive du § 3 du deuxième chapitre de la deuxième partie.

* Remarquez qu'en français le verbe *être* a besoin du verbe *avoir*

Il a été	es esta.
Nous avons été	sian esta.
Vous avez été	sias esta.
Ils ont été	soun esta.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été	siegueri esta.
Tu eus été	siegueres esta.
Il eut été	siegue esta.
Nous eûmes été.	sieguerian esta.
Vous eûtes été	sieguerias esta.
Ils eurent été	siegueroun esta.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été	eri esta.
Tu avais été	eres esta.
Il avait été	ero esta.
Nous avions été	erian esta.
Vous aviez été	erias esta.
Ils avaient été	eroun esta.

FUTUR SIMPLE.

Je serai	serai.
Tu seras	seras.
Il sera	sera.
Nous serons	seren.
Vous serez	seres.
Ils seront	seran.

pour sa conjugaison ; tandis qu'en provençal le verbe *estre* se suffit à lui-même.

En roman il paraît qu'on formait les tems composés du verbe *être* avec le verbe *avoir* ; du moins j'ai trouvé les expressions suivantes : *aya estat* , *agues estat* , dans les poètes troubadours.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été	serai esta.
Tu auras été	seras esta.
Il aura été	sera esta.
Nous aurons été	seren esta.
Vous aurez été	seres esta.
Ils auront été	seran esta.

CONDITIONNEL

PRÉSENT ET FUTUR.

Je serais	serieou.
Tu serais	series.
Il serait	serie.
Nous serions	serian.
Vous seriez	serias.
Ils seraient	serien.

PASSÉ.

J'aurais été	serieou esta.
Tu aurais été	series esta.
Il aurait été	serie esta.
Nous aurions été	serian esta.
Vous auriez été	serias esta.
Ils auraient été	serien esta.

IMPÉRATIF

PRÉSENT, PASSÉ ET FUTUR.

(*Point de première personne.*)

Sois	siegues.
Qu'il soit	que siegue.

Soyons	sieguen.
Soyez	siegues.
Qu'ils soient	que siegoun.

SUBJONCTIF**PRÉSENT ET FUTUR.**

Que je sois	que siegui.
Que tu sois	que siegues.
Qu'il soit	que siegue.
Que nous soyons	que sieguen.
Que vous soyez	que siegues.
Qu'ils soient	que siegoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que je fusse	que sieguessi.
Que tu fusses	que sieguesses.
Qu'il fût	que sieguesse.
Que nous fussions	que sieguessian.
Que vous fussiez	que sieguessias.
Qu'ils fussent	que sieguessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye été	que siegui esta.
Que tu ayes été	que siegues esta.
Qu'il ait été	que siegue esta.
Que nous ayons été	que sieguen esta.
Que vous ayez été	que siegues esta.
Qu'ils aient été	que siegoun esta.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été	que sieguessi esta.
Que tu eusses été	que sieguesses esta.
Qu'il eût été	que sieguesse esta.

Que nous eussions été	que sieguessian esta.
Que vous eussiez été	que sieguessias esta.
Qu'ils eussent été	que sieguessoun esta.

INFINITIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Être	estre.
Étant	esten.

PASSÉ.

Été	esta.
Avoir été	estre esta.
Ayant été	esten esta.

*Paradigme de la conjugaison des verbes terminés
en er.*

Remuer — bouliga.

INDICATIF

PRÉSENT.

Je remue	bouligui.
Tu remues	bouligues.
Il remue	bouligo.
Nous remuons	bouligan.
Vous remuez	bouligas.
Ils remuent	bouligoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Je remuais	bouligavi.
Tu remuais	bouligaves.

Il remuait	bouligayo.
Nous remuions	bouligavian.
Vous remuiez	bouligavias.
Ils remuaient	bouligavoun.

PASSÉ DÉFINI.

Je remuai	bouligueri.
Tu remuas	bouligueres.
Il remua	bouligue.
Nous remuâmes	bouliguerian.
Vous remuâtes	bouliguerias.
Ils remuèrent	bouligueroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai remué	ai bouliga.
Tu as remué	as bouliga.
Il a remué	a bouliga.
Nous avons remué	aven bouliga.
Vous avez remué	aves bouliga.
Ils ont remué	an bouliga.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus remué	agueri bouliga.
Tu eus remué	agueres bouliga.
Il eut remué	ague bouliga.
Nous eûmes remué	aguerian bouliga.
Vous eûtes remué	aguerias bouliga.
Ils eurent remué	agueroun bouliga.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais remué	avieou bouliga.
Tu avais remué	avies bouliga.
Il avait remué	avie bouliga.

Nous avions remué	avian bouliga.
Vous aviez remué	avias bouliga.
Ils avaient remué	avien bouliga.

FUTUR SIMPLE.

Je remuerai	bouligarai.
Tu remueras	bouligaras.
Il remuera	bouligara.
Nous remuerons	bouligaren.
Vous remuerez	bouligares.
Ils remueront	bouligaran.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai remué	oourai bouliga.
Tu auras remué	oouras bouliga.
Il aura remué	ooura bouliga.
Nous aurons remué	oouren bouliga.
Vous aurez remué	ooures bouliga.
Ils auront remué	oouran bouliga.

CONDITIONNEL

PRÉSENT ET FUTUR.

Je remuerais	bouligarieou.
Tu remuerais	bouligaries.
Il remuerait	bouligarie.
Nous remuerions	bouligarian.
Vous remueriez	bouligarias.
Ils remueraient	bouligariem.

PASSÉ.

J'aurais remué	oourieou bouliga.
Tu aurais remué	oouries bouliga.
Il aurait remué	oourie bouliga.

Nous aurions remué	oourian bouliga.
Vous auriez remué	oourias bouliga.
Ils auraient remué	oourien bouliga.

IMPÉRATIF

PRÉSENT, PASSÉ ET FUTUR.

(Point de première personne.)

Remue	bouligo.
Qu'il remue	que bouligue.
Remuons	bouliguen.
Remuez	bouligues ou bouligas.
Qu'ils remuent	que bouligoun.

SUBJONCTIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Que je remue	que bouligui.
Que tu remues	que bouligues.
Qu'il remue	que bouligue.
Que nous remuions	que bouliguen.
Que vous remuiez	que bouligues.
Qu'ils remuent	que bouligoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que je remuasse	que bouliguessi.
Que tu remuasses	que bouliguesses.
Qu'il remuât	que bouliguesses.
Que nous remuassions	que bouliguessian.
Que vous remuassiez	que bouliguessias.
Qu'ils remuassent	que bouliguessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye remué	que agui bouliga.
Que tu ayes remué	que agues bouliga.

Qu'il ait remué	que ague bouliga.
Que nous ayons remué	que aguen bouliga.
Que vous ayez remué	que agues bouliga.
Qu'ils aient remué	que agoun bouliga.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse remué	que aguessi bouliga.
Que tu eusses remué	que aguesses bouliga.
Qu'il eût remué	que aguesse bouliga.
Que nous eussions remué	que aguessian bouliga.
Que vous eussiez remué	que aguessias bouliga.
Qu'ils eussent remué	que aguessoun bouliga.

INFINITIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Remuer	bouliga.
Remuant	bouligan.

PASSÉ.

Remué, remuée	bouliga, bouligado.
Avoir remué	ave bouliga.
Ayant remué	ayen bouliga.

*Paradigme de la conjugaison des verbes terminés
en ir.*

Bannir — bandi.

INDICATIF

PRÉSENT.

Je bannis	bandissi.
Tu bannis	bandisses.

Il bannit	bandisse.
Nous bannissons	bandissen.
Vous bannissez	bandisses.
Ils bannissent	bandissoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Je bannissais	bandissieou.
Tu bannissais	bandissies.
Il bannissait	bandissie.
Nous bannissions	bandissian.
Vous bannissiez	bandissias.
Ils bannissaient	bandissien.

PASSÉ DÉFINI.

Je bannis	bandisseri.
Tu bannis	bandisseres.
Il bannit *	bandisse.
Nous bannîmes	bandisserian.
Vous bannîtes	bandisserias.
Ils bannirent	bandisseroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai banni	ai bandi.
Tu as banni	as bandi.

* Remarquez que les trois personnes du singulier du passé défini sont les mêmes que les trois personnes du singulier du présent. Prenez garde de les confondre, et faites attention aux formes correspondantes en provençal qui sont très-distinctes.

Cette observation est importante : elle tend à faire éviter aux Provençaux une faute qui leur est très-familière. Ne pouvant se douter que *je bannis* se rend tantôt par *bandissi*, tantôt par *bandis:eri*, ils traduisent à tort ce dernier mot par *j'ai banni*, tems passé plus caractérisé que *je bannis*. On voit encore ici l'extrême utilité d'une grammaire comparée des deux langues.

Il a banni	a bandi.
Nous avons banni	aven bandi.
Vous avez banni	aves bandi.
Ils ont banni	an bandi.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus banni	agueri bandi.
Tu eus banni	agueres bandi.
Il eut banni	ague bandi.
Nous eûmes banni	aguerian bandi.
Vous eûtes banni	aguerias bandi.
Ils eurent banni	agueroun bandi.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais banni	avieou bandi.
Tu avais banni	'avies bandi.
Il avait banni	'avie bandi.
Nous avions banni	avian bandi.
Vous aviez banni	avias bandi.
Ils avaient banni	avien bandi.

FUTUR SIMPLE.

Je bannirai	bandirai.
Tu banniras	bandiras.
Il bannira	bandira.
Nous bannirons	bandiren.
Vous bannirez	bandires.
Ils banniront	bandiran.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai banni	oourai bandi.
Tu auras banni	oouras bandi.
Il aura banni	ooura bandi.

Nous aurons banni	oouren bandi.
Vous aurez banni	ooures banni.
Ils auront banni	oouran bandi.

CONDITIONNEL

PRÉSENT ET FUTUR.

Je bannirais	bandirieu.
Tu bannirais	bandiries.
Il bannirait	bandirie.
Nous bannirions	bandirian.
Vous banniriez	bandirias.
Ils banniraient	bandirien.

PASSÉ.

J'aurais banni	oourieou bandi.
Tu aurais banni	oouries bandi.
Il aurait banni	oourie bandi.
Nous aurions banni	oourian bandi.
Vous auriez banni	oourias bandi.
Ils auraient banni	oourien bandi.

IMPÉRATIF

PRÉSENT, PASSÉ ET FUTUR.

(*Point de première personne.*)

Bannis	bandisse.
Qu'il bannisse	que bandisse.
Bannissons	bandissen.
Bannissez	bandisses.
Qu'ils bannissent	que bandissoun.

SUBJONCTIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Que je bannisse	que bandissi.
Que tu bannisses	que bandisses.

Qu'il bannisse	que bandisse.
Que nous bannissions	que bandissen.
Que vous bannissiez	que bandissés.
Qu'ils bannissent	que bandissoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que je bannisse	que bandissessi.
Que tu bannisses	que bandissesses.
Qu'il bannît	que bandissesse.
Que nous bannissions	que bandissessian.
Que vous bannissiez	que bandissessias.
Qu'ils bannissent.	que bandissessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye banni	que agui bandi.
Que tu ayes banni	que agues bandi.
Qu'il ait banni	que ague bandi.
Que nous ayons banni	que aguen bandi.
Que vous ayez banni	que agues bandi.
Qu'ils aient banni	que agoun bandi.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse banni	que aguessi bandi.
Que tu eusses banni	que aguesses bandi.
Qu'il eût banni	que aguesse bandi.
Que nous eussions banni	que aguessian bandi.
Que vous eussiez banni	que aguessias bandi.
Qu'ils eussent banni	que aguessoun bandi.

INFINITIF

PRÉSENT.

Bannir	bandi.
Bannissant	bandissen.

PASSÉ.

Banni, bannie	bandi, bandido.
Avoir banni	ave bandi.
Ayant banni	ayen bandi.

*Paradigme de la conjugaison des verbes terminés
en oir.*

Devoir — dueoure.

INDICATIF

PRÉSENT.

Je dois	duvi.
Tu dois	duves.
Il doit	dueou.
Nous devons	duven.
Vous devez	duves.
Ils doivent	duvoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Je devais	devieou.
Tu devais	devies.
Il devait	devie.
Nous devions	devian.
Vous deviez	devias.
Ils devaient	devien.

PASSÉ DÉFINI.

Je dus	duguéri.
Tu dus	duguères.
Il dut	dugue.

Nous dûmes	duguerian.
Vous dûtes	duguerias.
Ils durent	dugueroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai dû	ai degu.
Tu as dû	as degu.
Il a dû	a degu.
Nous avons dû	aven degu.
Vous avez dû	aves degu.
Ils ont dû	an degu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus dû	agueri degu.
Tu eus dû	agueres degu.
Il eut dû	ague degu.
Nous eûmes dû	aguerian degu.
Vous eûtes dû	aguerias degu.
Ils eurent dû	agueroun degu.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais dû	avieou degu.
Tu avais dû	avies degu.
Il avait dû	avie degu.
Nous avions dû	avian degu.
Vous aviez dû	avias degu.
Ils avaient dû	avien degu.

FUTUR SIMPLE.

Je devrai	devrai.
Tu devras	devras.
Il devra	devra.
Nous devrons	devren.

Vous devrez	devres.
Ils devront	devran.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai dû	ourai degu.
Tu auras dû	ouras degu.
Il aura dû	oura degu.
Nous aurons dû	ouren degu.
Vous aurez dû	oures degu.
Ils auront dû	ouran degu.

CONDITIONNEL

PRÉSENT ET FUTUR.

Je devrais	dueourieou.
Tu devrais	dueouries.
Il devrait	dueourie.
Nous devrions	dueourian.
Vous devriez	dueourias.
Ils devraient	dueourien.

PASSÉ.

J'aurais dû	ourieou degu.
Tu aurais dû	ouries degu.
Il aurait dû	ourie degu.
Nous aurions dû	ourian degu.
Vous auriez dû	ourias degu.
Ils auraient dû	ourien degu.

IMPÉRATIF

PRÉSENT, PASSÉ ET FUTUR.

(*Point de première personne.*)

Dois	dueou.
Qu'il doive	que dugue.

Devons	duguem.
Devez	dugues.
Qu'ils doivent	que dugoun.

SUBJONCTIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Que je doive	que dugui.
Que tu doives	que dugues.
Qu'il doive	que dugue.
Que nous devions	que duguen.
Que vous deviez	que dugues.
Qu'ils doivent	que dugoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que je dusse	que duguessi.
Que tu dusses.	que duguesses.
Qu'il dût	que duguesse.
Que nous dussions	que duguessian.
Que vous dussiez	que duguessias.
Qu'ils dussent	que duguessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye dû	que agui degu.
Que tu ayes dû	que agues degu.
Qu'il ait dû	que ague degu.
Que nous ayons dû	que aguen degu.
Que vous ayez dû	que agues degu.
Qu'ils aient dû.	que agoun degu.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse dû	que aguessi degu.
Que tu eusses dû	que aguesses degu.
Qu'il eût dû	que aguesse degu.

Que nous eussions dû	que aguessian degu.
Que vous eussiez dû	que aguessias degu.
Qu'ils eussent dû	que aguessoun degu.

INFINITIF

PRÉSENT.

Devoir	ducoure.
Devant	deven.

PASSÉ.

Dû, dûe	degu, degudo.
Avoir dû	ave degu.
Ayant dû	ayen degu.

*Paradigme de la conjugaison des verbes terminés
en re.*

Entendre — oousi.

INDICATIF

PRÉSENT.

J'entends	oousi.
Tu entends	oouses.
Il entend	oouse.
Nous entendons	oousen.
Vous entendez	oouses.
Ils entendent	oousoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

J'entendais	oousieou.
Tu entendais	oousics.

Il entendait	oousie.
Nous entendions	oousian.
Vous entendiez	oousias.
Ils entendaient	oousien.

PASSÉ DÉFINI.

J'entendis	oouseri.
Tu entendis	oouseres.
Il entendit	oouse.
Nous entendîmes	oouserian.
Vous entendîtes	oouserias.
Ils entendirent	oouseroun.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai entendu	ai oousi.
Tu as entendu	as oousi.
Il a entendu	a oousi.
Nous avons entendu	aven oousi.
Vous avez entendu	aves oousi.
Ils ont entendu	an oousi.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus entendu	agueri oousi.
Tu eus entendu	agueres oousi.
Il eut entendu	ague oousi.
Nous eûmes entendu	aguerian oousi.
Vous eûtes entendu	aguerias oousi.
Ils eurent entendu	agueroun oousi.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais entendu	avieou oousi.
Tu avais entendu	avies oousi.
Il avait entendu	avie oousi.

Nous avions entendu	avian oousi.
Vous aviez entendu	avias oousi.
Ils avaient entendu	avien oousi.

FUTUR SIMPLE.

J'entendrai	oousirai.
Tu entendras	oousiras.
Il entendra	oousira.
Nous entendrons	oousiren.
Vous entendrez	oousires.
Ils entendront	oousiran.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai entendu	oourai oousi.
Tu auras entendu	oouras oousi.
Il aura entendu	ooura oousi.
Nous aurons entendu	oouren oousi.
Vous aurez entendu	ooures oousi.
Ils auront entendu	oouran oousi.

CONDITIONNEL

PRÉSENT ET FUTUR.

J'entendrais	oousirieou.
Tu entendrais	oousiries.
Il entendrait	oousirie.
Nous entendrions	oousirian.
Vous entendriez	oousirias.
Ils entendraient	oousirien.

PASSÉ.

J'aurais entendu	oourieou oousi.
Tu aurais entendu	oouries oousi.
Il aurait entendu	oourie oousi.

Nous aurions entendu	ourian ouusi.
Vous auriez entendu	ourias ouusi.
Ils auraient entendu	ourien ouusi.

IMPÉRATIF

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR.

(Point de première personne.)

Entends	ouuse.
Qu'il entende	que ouuse.
Entendons	ouusen.
Entendez	ouuses.
Qu'ils entendent	que ouousoun.

SUBJONCTIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Que j'entende	que ouusi.
Que tu entendes	que ouuses.
Qu'il entende	que ouuse.
Que nous entendions	que ouusen.
Que vous entendiez	que ouuses.
Qu'ils entendent	que ouousoun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Que j'entendisse	que ououessi.
Que tu entendisses	que ououesses.
Qu'il entendît	que ououesse.
Que nous entendissions	que ououessian.
Que vous entendissiez	que ououessias.
Qu'ils entendissent	que ououessoun.

PASSÉ INDÉFINI.

Que j'aye entendu	que agui ouusi.
Que tu ayes entendu	que agues ouusi.

Qu'il ait entendu	que ague oousi.
Que nous ayons entendu	que aguen oousi.
Que vous ayez entendu	que agues oousi.
Qu'ils aient entendu	que agoun oousi.

PASSÉ PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse entendu	que aguessi oousi.
Que tu eusses entendu	que agnesses oousi.
Qu'il eût entendu	que agnesse oousi.
Que nous eussions entendu	que aguessian oousi.
Que vous eussiez entendu	que aguessias oousi.
Qu'ils eussent entendu	que aguessoun oousi.

INFINITIF

PRÉSENT.

Entendre	oousi.
Entendant	oousen.

PASSÉ.

Entendu , entendue	oousi , oousido.
Avoir entendu	ave oousi.
Ayant entendu	ayen oousi.

*Observations succinctes sur les tems des verbes
dans les quatre conjugaisons.*

On appelle *tems composés*, ceux qui sont combinés avec les verbes auxiliaires: *j'ai remué, j'avais banni, j'eus dû, j'aurais entendu*, sont des *tems composés*; par opposition on a appelé *tems sim-*

ples ceux qui n'ont pas besoin des verbes auxiliaires : *je remue, je bannissais, je dus, j'entendrai*, etc. sont des *tems simples*.

On a vu, dans les quatre paradigmes des verbes réguliers, que les tems composés étaient tous formés au moyen du verbe *avoir*. Presque tous les verbes suivent cette règle; mais il est nécessaire de connaître ceux qui s'en écartent : ce sont les verbes *aller, arriver, décéder, déchoir, descendre, entrer, monter, mourir, naître, partir, passer, rester, sortir, tomber, venir*, et tous les verbes qui en sont formés : comme *redescendre, rentrer, remonter, renaître*, etc.

Ces verbes, dans leurs tems composés, se combinent avec le verbe *être*. Lors donc qu'on aura à les conjuguer, il suffira d'avoir l'attention de substituer les tems simples du verbe *être* aux tems simples du verbe *avoir*; ayant à conjuguer, par exemple, le verbe *aller*, dites *je suis allé* et non pas *j'ai allé*, ainsi des autres.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Une lecture attentive des quatre paradigmes que je viens d'exposer, mettra facilement à même de conjuguer tous les verbes réguliers. Quant aux verbes irréguliers, c'est-à-dire ceux dont les inflexions ne naissent pas les unes des autres, il

est nécessaire que nous en dressions une liste dans laquelle nous indiquerons sommairement les tems les plus importants. On y remarquera 1^o que les verbes irréguliers n'ont, comme les verbes réguliers, que quatre terminaisons; savoir: *er, ir, oir, re*; 2^o qu'ils suivent, pour un grand nombre d'inflexions, les paradigmes que nous avons donnés des verbes réguliers. Cette analogie a fait rattacher les verbes irréguliers aux quatre classes des verbes réguliers; ainsi par exemple: *aller* est un verbe irrégulier de la première conjugaison; *acquérir* est un verbe irrégulier de la deuxième; *asseoir* de la troisième; *battre* de la quatrième.

Le commençant qui voudra s'exercer à construire des paradigmes complets des verbes irréguliers, fera donc bien de revoir ceux que nous avons donnés pour les verbes réguliers. Avec leur secours et celui de la liste qui suit, cet exercice ne peut lui offrir aucune difficulté sérieuse. Nous l'engageons donc à s'y livrer, convaincus que nous sommes de la nécessité de se rompre de bonne heure à la théorie des mots variables, une des plus importantes de la grammaire.

Liste des verbes irréguliers offrant tous leurs tems simples.

Aller, allant, allé.

Ind. pr. Vais, vas, va, allons, allez, vont.

Passé imp. Allais, allais, allait, allions, alliez, allaient.

Passé déf. Allai , allas , alla , allâmes , allâtes , allèrent ,
Fut. Irai , iras , ira , irons , irez , iront .
Cond. Irais , irais , irait , irions , iriez , iraient .
Imp. Va , aille , allons , allez , aillent .
Subj. Aille , ailles , aille , allions , alliez , aillent .
Passé imp. Allasse , allasses , allât , allassions , allassiez ,
 allassent .

Acquérir , acquérant , acquis.

Ind. pr. Acquiens , acquiers , acquiert , acquérons , acqué-
 rez , acquièrent .
Passé imp. Acquerais , acquerais , acquérait , acquérions ,
 acquériez , acquéraient .
Passé déf. Acquis , acquis , acquit , acquîmes , acquîtes ,
 acquirent .
Fut. Acquerrai , acquerras , acquerra , acquerrons , acquerez ,
 acquerront .
Cond. Acquerrais , acquerrais , acquerrait , acquerrions ,
 acqueriez , acquerraient .
Imp. Acquiens , acquière , acquérons , acquerez , acquièrent .
Subj. Acquière , acquières , acquière , acquérions , acquériez ,
 acquièrent .
Passé imp. Acquisse , acquisses , acquît , acquissions ,
 acquissiez , acquissent .

Bouillir , bouillant , bouilli.

Ind. pr. Bous , bous , bout , bouillons , bouillez , bouillent .
P. imp. Bouillais , bouillais , bouillait , bouillions , bouil-
 liez , bouillaient .
P. déf. Bouillis , bouillis , bouillit , bouillîmes , bouillîtes ,
 bouillirent .
Fut. Bouillirai , bouilliras , bouillira , bouillirons , bouilli-
 rez , bouilliront .

Cond. Bouillirais , bouillirais , bouillirait , bouillirions ,
bouilliriez , bouilliraient.

Imp. Bous , bouille , bouillons , bouillez , bouillent.

Subj. Bouille , bouilles , bouille , bouillions , bouilliez ,
bouillent.

P. imp. Bouillisse , bouillisses , bouillît , bouillissions ,
bouillissiez , bouillissent.

Courir , courant , couru.

Ind. pr. Cours , cours , court , courons , courez , courent.

P. imp Courais , courais , courait , courions , couriez ,
couraient.

P. déf. Courus , courus , courut , courûmes , courûtes ,
coururent.

Fut. Courrai , courras , courra , courrons , courrez , courront.

Cond. Courrais , courrais , courrait , courrions , courriez ,
courraient.

Imp. Cours , coure , courons , courez , courent.

Subj. Coure , coures , coure , courions , couriez , courent.

P. imp. Courusse , courusses , courût , courussions , cou-
russiez , courussent.

Cueillir , cueillant , cueilli.

Ind. pr. Cueille , cueilles , cueille , cueillons , cueillez ,
cueillent.

P. imp. Cueillais , cueillais , cueillait , cueillions , cueil-
liez , cueillaient.

P. déf. Cueillis , cueillis , cueillit , cueillîmes , cueillîtes ,
cueillirent.

Fut. Cueillerai , cueilleras , cueillera , cueillerons , cueil-
lerez , cueilleront.

Cond. Cueillerais , cueillerais , cueillerait , cueillerions ,
cueilleriez , cueilleraient.

Imp. Cueille , cueille , cueillons , cueillez , cueillent.

Subj. Cueille , cueilles , cueille , cueillions , cueilliez , cueillent.

P. imp. Cueillisse , cueillisses , cueillît , cueillissions , cueillissiez , cueillissent.

Faillir , faillant , failli ¹.

Ind. passé déf. Faillis , faillis , faillit , faillîmes , faillîtes , faillirent.

Fuir , fuyant , fui.

Ind. pr. Fuis , fuis , fuit , fuyons , fuyez , fuyent.

P. imp. Fuyais , fuyais , fuyait , fuyions , fuyiez , fuyaient.

P. déf. Fuis , fuis , fuit , fuîmes , fuîtes , fuirent.

Fut. Fuirai , fuiras , fuira , fuirons , fuirez , fuiront.

Cond. Fuirais , fuirais , fuirait , fuirions , fuiriez , fuiraient.

Imp. Fuis , fuye , fuyons , fuyez , fuyent.

Subj. Fuye , fuyes , fuye , fuyions , fuyiez , fuyent.

P. imp. Fuisse , fuisses , fût , fuissions , fuissiez , fuissent.

Haïr , haïssant , haïr.

Ind. pr. Hais , hais , hait , haïssons , haïssez , haïssent.

Pas. imp. Haïssais , haïssais , haïssait , haïssions , haïssiez , haïssaient.

Pas. déf. Haïs , haïs , haït , haïmes , haïtes , haïrent.

Fut. Haïrai , haïras , haïra , haïrons , haïrez , haïront.

Cond. Haïrais , haïrais , haïrait , haïrions , haïriez , haïraient.

Imp. Hais , haïsse , haïssons , haïssez , haïssent.

Subj. Haïsse , haïsses , haït , haïssions , haïssiez , haïssent.

Pas. imp. Haïsse , haïsses , haït , haïssions , haïssiez , haïssent.

¹ Les tems non portés sur cette liste ou sont inusités ou manquent.

Mourir , mourant , mort.

Ind. pr. Meurs, meurs, meurt, mourons, mourez, meurent.

Pas. imp. Mourais, mourais, mourait, mourions, mouriez, mouraient.

Pas. déf. Mourus, mourus, mourut, mourûmes, mourûtes, moururent.

Fut. Mourrai, mourras, mourra, mourrons, mourrez, mourront.

Cond. Mourrais, mourrais, mourrait, mourrions, mourriez, mourraient.

Imp. Meurs, meure, mourons, mourez, meurent.

Subj. Meure, meures, meure, mourions, mouriez, meurent.

Pas. imp. Mourusse, mourusses, mourût, mourussions, mourussiez, mourussent.

Tressaillir , tressaillant , tressailli.

Ind. pr. Trésaille, tressailles, tressaille, tressaillons, tressaillez, tressaillent.

P. imp. Tressaillais, tressaillais, tressaillait, tressaillions, tressailliez, tressaillaient.

Pas. déf. Tressaillis, tressaillis, tressaillit, tressaillîmes, tressaillîtes, tressaillirent.

Fut. Tressaillerai, tressaitleras, tressaillera, tressaillerons, tressaillerez, tressailleront.

Cond. Tressaillerais, tressaillerais, tressaillerait, tressaillerions, tressailleriez, tressailleraient.

Imp. Tressaille, tressaille, tressaillons, tressaillez, tressaillent.

Subj. Tressaille, tressailles, tressaille, tressaillions, tressaillez, tressaillent.

Pas. imp. Tressaillisse, tressaillisses, tressaillît, tressaillissions, tressaillissiez, tressaillissent.

Vêtir , vêtant , vêtu.

Ind. pr. Vêts , vêts , vêt , vêtons , vêtez , vêtent ; *peu usité.*

P. imp. Vétais , vétais , vêtait , vêtions , vétiez , vêtaient ; *peu usité.*

P. déf Vêtis , vêtis , vêtit , vêtîmes , vêtîtes , vêtirent.

Fut. Vêtirai , vêtiras , vêtira , vêtirons , vêtirez , vêtiront.

Cond. Vêtirais , vêtirais , vêtirait , vêtirions , vêtiriez , vêtiraient.

Imp. Vêts , vête , vêtons , vêtez , vêtent ; *peu usité.*

Subj. vête , vêtes , vête , vêtions , vétiez , vêtent ; *peu usité.*

P. imp. Vêtisse , vêtisses , vêtit , vêtissions , vêtissiez , vêtissent.

Déchoir , déchéant , déchu.

Ind. pr. Déchois , déchois , déchoit , déchoyons , déchoyez , déchoint.

Pass. imp. Déchoyais , déchoyais , déchoyait , déchoyions , déchoyiez , déchoyaient.

Pass. déf déchus , déchus , déchut , déchûmes , déchûtes , déchurent.

Fut. décherrai , décherras , décherra , décherrons , décherez , décherront.

Cond. Décherrais , décherrais , décherrait , décherrions , décheriez , décherraient.

Imp. Déchois , déchoie , déchoyons , déchoyez , déchoint.

Subj. Déchoie , déchoies , déchoie , déchoyions , déchoyiez , déchoint.

Pass. imp. Déchusse , déchusses , déchût , déchussions , déchussiez , déchussent.

Falloir , fallu (*n'a que la troisième personne du singulier à chaque tems.*)

Ind. pr. Faut.

Pass. imp. Fallait.

Pass. déf. Fallut.

Fut. Faudra.

Cond. Faudrait.

Imp. (manque.)

Subj. Faille.

Passé imp. Fallût.

Mouvoir , mouvant , mu.

Ind. pr. Meus , meus , meut , mouvons , mouvez , meuvent.

Pass. imp. Mouvais , mouvais , mouvait , mouvions , mouviez , mouvaient.

Pass. déf. Mus , mus , mut , mêmes , mûtes , murent.

Fut. Mouvrai , mouvras , mouvra , mouvrons , mouvrez , mouvront.

Cond. Mouvrais , mouvrais , mouvrait , mouvriions , mouvriez , mouvraient.

Imp. Meus , meuve , mouvons , mouvez , meuvent.

Subj. Meuve , meuves , meuve , mouvions , mouviez , meuvent.

Pass. imp. Musse , musses , mût , mussions , mussiez , mussent.

Pleuvoir , pleuvant , plu. (*N'a que la troisième personne du singulier à chaque tems.*)

Ind. pr. Pleut.

Pass. imp. Pleuvait.

Pass. déf. plut.

Fut. Pleuvra.

Cond. Pleuvrait.

Imp. (*Manque.*)

Subj. Pleuve.

Pass. imp. Plût.

Pourvoir , pourvoyant , pourvu.

Ind. pr. Pourvois , pourvois , pourvoit , pourvoyons , pourvoyez , pourvoient.

Pass. imp. Pourvoyais , pourvoyais , pourvoyait , pourvoyions , pourvoyiez , pourvoaient.

Pass. déf. Pourvus , pourvus , pourvut , pourvûmes , pourvûtes , pourvurent.

Fut. Pourvoirai , pourvoiras , pourvoira , pourvoirons , pourvoirez , pourvoiront.

Cond. Pourvoirais , pourvoirais , pourvoirait , pourvoirions , pourvoiriez , pourvoiraient.

Imp. Pourvois , pourvoie , pourvoyons , pourvoyez , pourvoient.

Subj. Pourvoie , pourvoies , pourvoie , pourvoyions , pourvoyiez , pourvoient.

Pass. imp. Pourvusse , pourvusses , pourvût , pourvussions , pourvussiez , pourvussent.

Pouvoir , pouvant , pu.

Ind. pr. Peux *ou* puis , peux , peut , pouvons , pouvez , peuvent.

Pass. imp. Pouvais , pouvais , pouvait , pouvions , pouviez , pouvaient.

Pass. déf. Pus , pus , put , pûmes , pûtes , purent.

Fut. Pourrai , pourras , pourra , pourrons , pourrez , pourront.

Cond. Pourrais , pourrais , pourrait , pourrions , pourriez , pourraient.

Imp. (*Manque*).

Subj. Puisse , puisses , puisse , puissions , puissiez , puissent.

Pass. imp. Pusse , pussés , pût , pussions , pussiez , pussent.

Asseoir , asseyant , assis ¹.

Ind. pr. Assieds , assieds , assied , asseyons , asseyez , asseyent.

Pass. imp. Asseyais , asseyais , asseyait , asseyions , asseyiez , asseyaient.

Pass. déf. Assis , assis , assit , assîmes , assîtes , assirent.

Fut. Assierai , assieras , assiera , assierons , assierez , assieront.

Cond. Assierais , assierais , assierait , assierions , assieriez , assieraient.

Imp. Assieds , asseye , asseyons , asseyez , asseyent.

Subj. Asseye , asseyes , asseye , asseyions , asseyiez , asseyent.

Pass. imp. Assisse , assisses , assît , assissions , assissiez , assissent.

Savoir , sachant , su.

Ind. pr. Sais , sais , sait , savons , savez , savent.

Pass. imp. Savais , savais , savait , savions , saviez , savaient.

Pass. déf. sus , sus , sut , sûmes , sûtes , surent.

Fut. Saurai , sauras , saura , saurons , saurez , sauront.

Cond. Saurais , saurais , saurait , saurions , sauriez , sauraient.

Imp. Sache , sache , sachons , sachez , sachent.

Subj. Sache , saches , sache , sachions , sachiez , sachent.

Pass. imp. Susse , susses , sût , sussions , sussiez , sussent.

¹ *S'asseoir* n'est pas un verbe , mais une phrase ; je m'*assieds* est pour j'*assieds* ma personne. Voyez plus bas la classification des verbes.

Surseoir, sursoyant, sursis.

Ind. pr. Surseois, surseois, surseoit, sursoyons, sursoyez, sursoient.

P. imp. Sursoyais, sursoyais, sursoyait, sursoyions, sursoyiez sursoyaient.

P. déf. Sursis, sursis, sursit, sursîmes, sursîtes, sursirent.

Fut. Surseoirai, surseoiras, surseoirà, surseoirons, surseoirez, surseoiront.

Cond. Surseoirais, surseoirais, surseoirait, surseoirions, surseoiriez, surseoiraient.

Imp. Sursois, sursoie, sursoyons, sursoyez, sursoient.

Subj. Sursoie, sursoies, sersoie, sursoyions, sursoyiez, sursoient.

P. imp. Sursisse, sursisses, sursît, sursissions, sursissiez, sursissent.

Valoir, valant, valu.

Ind. pr. Vaux, vaux, vaut, valons, vâlez, valent.

P. imp. Valais, valais, valait, valions, valiez, valaient.

P. déf. Valus, valus, valut, valûmes, valûtes, valurent.

Fut. Vaudrai, vaudras, vaudra, vaudrons, vaudrez, vaudront.

Cond. Vaudrais, vaudrais, vaudrait, vaudrions, vaudriez, vaudraient.

Imp. (Manque.)

Subj. Vaille, vailles, vaille, valions, valiez, vaillent.

P. imp. Valusse, valusses, valût, valussions, valussiez, valussent.

Voir, voyant, vu.

Ind. pr. Vois, vois, voit, voyons, voyez, voient.

P. imp. Voyais, voyais, voyait, voyions, voyiez, voyaient.

P. déf. Vis, vis, vit, vîmes, vîtes, virent.

Fut. Verrai, verras, verra, verrons, verrez, verront.

Cond. Verrais, verrais, verrait, verrions, verriez, verraient.

Imp. Vois, voie, voyons, voyez, voient.

Sub. Voie, voies, voie, voyions, voyiez, voient.

P. imp. Visse, visses, vît, vissions, vissiez, vissent.

Vouloir, voulant, voulu.

Ind. pr. Veux, veux, veut, voulons, voulez, veulent.

P. imp. Voulais, voulais, voulait, voulions, vouliez, voulaient.

P. déf. Voulus, voulus, voulut, voulûmes, voulûtes, voulurent.

Fut. Voudrai, voudras, voudra, voudrons, voudrez, voudront.

Cond. Voudrais, voudrais, voudrait, voudrions, voudriez, voudraient.

Imp. (Manque.)

Subj. Veuille, veuilles, veuille, voulions, vouliez, veuillent.

P. imp. Voulusse, voulusses, voulût, voulussions, voulussiez, voulussent.

Absoudre, absolvant, absous.

Ind. pr. Absous, absous, absout, absolvons, absolvez, absolvez.

P. imp. Absolvais, absolvais, absolvait, absolvions, absolviez, absolvaien.

P. déf. (Manque.)

Fut. Absoudrai, absoudras, absoudra, absoudrons, absoudrez, absoudront.

Cond. Absoudrais, absoudrais, absoudrait, absoudrions, absoudriez, absoudraient.

Imp. Absous, absolve, absolvons, absolvez, absolvent.

Subj. Absolve, absolves, absolve, absolvions, absolviez, absolvent.

P. imp. (Manque.)

Boire, buvant, bu.

Ind. pr. Bois, bois, boit, buvons, buvez, boivent.

P. imp. Buvais, buvais, buvait, buvions, buviez, buvaient.

P. déf. Bus, hus, but, bûmes, bûtes, burent.

Fut. Boirai, boiras, boira, boirons, boirez, boiront.

Cond. Boirais, boirais, boirait, boirions, boiriez, boiraient.

Imp. Bois, boive, buvons, buvez, boivent.

Subj. Boive, boives, boive, buvions, buviez, boivent.

P. imp. Busse, busses, bût, bussions, bussiez, bussent.

Circoncire, circoncisant, circoncis.

Ind. pr. Circoncis, circoncis, circoncit, circoncisons, circon-
cisez, circoncisent.

P. imp. Circoncisais, circoncisais circoncisait, circoncisions,
circoncisiez, circoncisaient.

P. déf. Circoncis, circoncis, circoncit, circoncîmes, circon-
cites circoncirent.

Fut. Circoncirai, circonciras, circoncira, circoncirons, circon-
cirez, circonciront.

Cond. Circoncirais, circoncirais, circoncirait, circoncirions,
circonciriez, circonciraient.

Imp. Circoncis, circoncise, circoncisons, circoncisez, circon-
cisent.

Subj. Circoncise, circoncises, circoncise, circoncisions, cir-
concisiez, circoncisent.

P. imp. Circoncisse, circoncisses, circoncisse, circoncis-
sions, circoncissiez, circoncissent.

Clore, clos.

Ind. pr. Clos, clos, clot.

P. imp. (Manque.)

P. déf. (Manque.)

Fut. Clorai, cloras, clora, clorons, clorez, cloront.

Cond. Clorais, clorais, clorait, clorions, cloriez, cloraient.

Imp. (Manque.)

subj. (Manque.)

P. imp. (Manque.)

Conclure, concluant, conclu.

Ind. pr. Conclut, conclus, conclut, coucluons, concluez, concluent.

P. imp. Concluais, concluais, concluait, concluions, concluiez, concluaient.

P. déf. Conclut, conclus, conclut, conclûmes, conclûtes, conclurent.

Fut. Conclurai, concluras, conclura, conclurons, conclurez, concluront.

Cond. Conclurais, conclurais, conclurait, conclurons, concluriez, concluraient.

Imp. Conclut, conclue, concluons, concluez, concluent.

Subj. Conclue, conclues, conclue, concluions, concluiez, concluent.

P. imp. Conclusse, conclusses, conclût, conclusions, conclussiez, conclussent.

Confire, confisant, confit.

Ind. pr. Confis, confis, confit, confisons, confisez, confisent.

P. imp. confisais, confisais, confisait, confisions, confisiez, confisaient

P. déf. Confis, confis, confit, confimes, confites, confirent.

Fut. Confirai, confiras, confira, confirons, confirez, confiront.

Cond. Confirais, confirais, confirait, confirions, confiriez, confiraient.

Imp. Confis, confise, confisons, confisez, confisent.

Subj. Confise, confises, confise, confisions, confisiez, confisent.

P. imp. confisse, confisses, confit, confissions, confissiez, confissent.

Coudre, cousant, cousu.

Ind. pr. couds, couds, coud, cousons, cousez, cousent.

P. imp. Cousais, cousais, cousait, cousions, cousiez, cousaient.

P. déf. Cousis, cousis, cousit, coustmes, cousttes, cousirent

Fut. Coudrai, coudras, coudra, coudrons, coudrez, coudront.

Cond. Coudrais, coudrais, coudrait, coudrions, coudriez, coudraient.

Imp. Couds, couse, cousons, cousez, cousent.

Subj. Couse, couses, couse, cousions, cousiez, cousent.

P. imp. Cousisse, cousisses, cousît, coussissions, coussissiez, coussissent.

Croire, croyant, cru.

Ind. pr. Crois, crois, croit, croyons, croyez, croient.

P. imp. Croyais, croyais, croyait, croyions, croyiez, croyaient.

P. déf. Crus, crus, crut, crûmes, crûtes, crurent.

Fut. Croirai, croiras, croira, croirons, croirez, croiront.

Cond. Croirais, croirais, croirait, croirions, croiriez, croiraient.

Imp. Crois, croie, croyons, croyez, croient.

Subj. Croie, croies, croie, croyions, croyiez, croient.

P. imp. Crusse, crusses, crût, crussions, crussiez, crussent.

Croître, croissant, crû.

Ind. pr. Crois, crois, croît, croissons, croissez, croissent.

P. imp. Croissais, croissais, croissait, croissions, croissiez, croissaient.

P. déf. Crûs, crûs, crût, crûmes, crûtes, crûrent.

Fut. Croîtrai, croîtras, croîtra, croîtrons, croîtrez, croîtront.

Cond. Croîtrais, croîtrais, croîtrait, croîtrions, croîtriez, croîtraient.

Imp. Crois, croisse, croissons, croissez, croissent.

Subj. Croisse, croisses, croisse, croissions, croissiez, croissent.

P. imp. Crusse, crusses, crût, crussions, crussiez, crussent.

Dire, disant, dit.

Ind. pr. Dis, dis, dit, disons, dites, disent.

P. imp. Disais, disais, disait, disions, disiez, disaient.

P. déf. Dis, dis, dit, dîtes, dites, dirent.

Fut. Dirai, diras, dira, dirons, direz, diront.

Cond. Dirais, dirais, dirait, dirions, diriez, dirigeraient.

Imp. Dis, dise, disons, dites, disent.

Subj. Dise, dises, dise, disions, disiez, disent.

P. imp. Disse, disses, dît, dissions, dissiez, dissent.

Écrire, écrivant, écrit.

Ind. pr. Écris, écris, écrit, écrivons, écrivez, écrivent.

P. imp. Écrivais, écrivais, écrivait, écrivions, écriviez, écrivaient.

P. déf. Écrivis, écrivis, écrivit, écrivîmes, écrivîtes, écrivirent.

Fut. Écrirai, écriras, écrira, écrivons, écrivez, écriront.

Cond. Écrirais, écrirais, écrirait, écrivions, écriviez, écriraient.

Imp. Écris, écrive, écrivons, écrivez, écrivent.

Subs. Écrive, écrives, écrive, écrivions, écriviez, écrivent.

P. imp. Écrivisse, écrivisses, écrivît, écrivissions, écrivissiez, écrivissent.

Exclure, excluant, exclu.

Ind. pr. Exclus, exclus, exclut, excluons, excluez, excluent.

P. imp. Excluais, excluais, excluait, excluions, excluiez, excluait.

P. déf. Exclus, exclus, exclut, exclûmes, exclûtes, exclurent.

Fut. Exclurai, excluras, exclura, exclurons, exclurez, excluront.

Cond. Exclurais, exclurais, exclurait, exclurions, excluriez, exclurait.

Imp. Exclus, exclue, excluons, excluez, excluent.

Subj. Exclue, exclues, exclue, excluions, excluiez, excluent.

P. imp. Exclusse, exclusses, exclût, exclussions, exclussiez, exclussent.

Faire, faisant, fait.

Ind. pr. Fais, fais, fait, faisons, faites, font.

P. imp. Faisais, faisais, faisait, faisions, faisiez, faisaient.

P. déf. Fis, fis, fit, fimes, fîtes, firent.

Fut. Ferai, feras, fera, ferons, ferez, feront.

Cond. Ferais, ferais, ferait, ferions, feriez, feraient.

Imp. Fais, fasse, faisons, faites, fassent.

Subj. Fasse, fasses, fasse, fassions, fassiez, fassent.

P. imp. Fisse, fisses, fît, fissions, fissiez, fissent.

Frيره, frit.

Ind. pr. Je fais frيره, etc.

P. imp. Je faisais frيره, etc.

P. déf. Je fis frيره, etc.

Fut. Frirai, friras, frira, frirons, frirez, friront.

Cond. Frirais, frirais, frirait, fririons, fririez, friraient.

Imp. Fris, le reste avec faire.

Subj. Fasse frيره, etc.

P. imp. Fisse frيره, etc.

Lire, lisant, lu.

Ind. pr. Lis, lis, lit, lisons, lisez, lisent.

P. imp. Lisais, lisais, lisait, lisions, lisiez, lisaient.

P. déf. Lus, lus, lut, lûmes, lûtes, lurent.

Fut. Lirai, liras, lira, lirons, lirez, liront.

Cond. Lirais, lirais, lirait, lirions, liriez, liraient.

Imp. Lis, lise, lisons, lisez, lisent.

Subj. Lise, lises, lise, lisions, lisiez, lisent.

P. imp. Lusse, lusses, lût, lussions, lussiez, lussent.

Luire, luisant, lui.

Ind. pr. Luis, Luis, luit, luisons, luissez, luisent.

P. imp. Luisais, luisais, luisait, luisions, luisiez, luisaient.

- P. déf.* Luisis, luisis, luisit, luisîmes, luisîtes, luisirent.
Fut. Luirai, luiras, luira, luirons, luirez, luiront.
Cond. Luirais, luirais, luirait, luirions, luiriez, luiraient.
Imp. Luis, luise, luisons, luissez, luisent.
Subj. Luise, luises, luise, luisions, luisiez, luisent.
P. imp. Luisisse, luisisses, luisît, luisissions, luisissiez, luisissent.

Maudire, maudissant, maudit.

- Ind. pr.* Maudis, maudis, maudit, maudissons, maudissez, maudissent.
P. imp. Maudissais, maudissais, maudissait, maudissions, maudissiez, maudissaient.
P. déf. Maudis, maudis, maudit, maudîmes, maudîtes, maudirent.
Fut. Maudirai, maudiras, maudira, maudirons, maudirez, maudiront.
Cond. Maudirais, maudirais, maudirait, maudirions, maudiriez, maudiraient.
Imp. Maudis, maudisse, maudissons, maudissez, maudissent.
Subj. Maudisse, maudisses, maudisse, maudissions, maudissiez, maudissent.
P. imp. Maudisse, maudisses, maudît, maudissions, maudissiez, maudissent.

Mettre, mettant, mis.

- Ind. pr.* Mets, mets, met, mettons, mettez, mettent.
P. imp. Mettais, mettais, mettait, mettions, mettiez, mettaient.
P. déf. Mis, mis, mit, mîmes, mîtes, mirent.
Fut. Mettrai, mettras, mettra, mettrons, mettrez, mettront.
Cond. Mettrais, mettrais, mettrait, mettrions, mettriez, mettraient.

Imp. Mets, mette, mettons, mettez, mettent.

Subj. Mette, mettes, mette, mettions, mettiez, mettent.

P. imp. misse, misses, mît, missions, missiez, missent.

Moudre, moulant, moulu.

Ind. pr. Mouds, mouds, moud, moulons, moulez, moulent.

P. imp. Moulais, moulais, moulait, moulions, mouliez, moolaient.

P. déf. Moulus, moulus, moulut, moulûmes, moulûtes, moulurent.

Fut. Moudrai, moudras, moudra, moudrons, moudrez, moudront.

Cond. Moudrais, moudrais, moudrait, moudrions, moudriez, moudraient.

Imp. Mouds, moule, moulons, moulez, moulent.

Subj. Moule, moules, moule, moulions, mouliez, moulent.

P. imp. Moulusse, moulusses, moulût, moulussions, moulussiez, moulussent.

Naître, naissant, né.

Ind. pr. Nais, nais, naît, naissons, naissez, naissent.

P. imp. Naissais, naissais, naissait, naissions, naissiez, naissaient.

P. déf. Naquis, naquis, naquit, naquîmes, naquîtes, naquirent.

Fut. Naîtrai, naîtras, naîtra, naîtrons, naîtrez, naîtront.

Cond. Naîtrais, naîtrais, naîtrait, naîtrions, naîtriez, naîtraient.

Imp. Nais, naisse, naissons, naissez, naissent.

Subj. Naisse, naisse, naisse, naissons, naissiez, naissent.

P. imp. Naquisse, naquisses, naquît, naquissiez, naquissaient, naquissent.

Nuire, nuisant, nui.

Ind. pr. Nuis, nuis, nuit, nuisons, nuisez, nuisent.

P. imp. Nuisais, nuisais, nuisait, nuisions, nuisiez, nuisaient.

P. déf. Nuisis, nuisis, nuisit, nuisîmes, nuisîtes, nuisirent.

Fut. Nuirai, nuiras, nuira, nuirons, nuirez, nuiront.

Cond. Nuirais, nuirais, nuirait, nuirions, nuiriez, nuiraient.

Imp. Nuis, nuise, nuisons, nuisez, nuisent.

Subj. Nuise, nuises, nuise, nuisions, nuisiez, nuisent.

P. imp. Nuisisse, nuisisses, nuisît, nuisissions, nuisissiez, nuisissent.

Résoudre, résolvant, résolu.

Ind. pr. Résous, résous, résout, résolvons, résolvez, résolvent.

P. imp. Résolvais, résolvais, résolvait, résolvions, résolviez, résolvaient.

P. déf. Résolus, résolus, résolut, résolûmes, résolûtes, résolurent.

Fut. Résoudrai, résoudras, résoudra, résoudrons, résoudrez, résoudront.

Cond. Résoudrais, résoudrais, résoudrait, résoudrions, résoudriez, résoudraient.

Imp. Résous, résolve, résolvons, résolvez, résolvent.

Subj. Résolve, résolves, résolve, résolvions, résolviez, résolvent.

P. imp. Résolusse, résolusses, résolût, résolussions, résolussiez, résolussent.

Rire, riant, ri.

Ind. pr. Ris, ris, rit, rions, riez, rient.

P. imp. Riais, riais, riait, riions, rieiez, riaient.

P. déf. Ris, ris, rit, rîmes rîtes, rirent.

Fut. Rirai, riras, rira, rirons, rirez, riront.

Cond. Rirais, rirais, rirait, ririons, ririez, riraient.

Imp. Ris, rie, rions, riez, rient.

Subj. Rie, ries, rie, riions, riez, rient.

P. imp. Risse, risses, rît, rissions, rissiez, rissent.

Suffire, suffisant, suffi.

Ind. pr. Suffis, suffis, suffit, suffisons, suffisez, suffisent.

P. imp. Suffisais, suffisais, suffisait, suffisions, suffisiez, suffisaient.

P. déf. Suffis, suffis, suffit, suffîmes, suffîtes, suffirent.

Fut. Suffirai, suffiras, suffira, suffirons, suffirez, suffiront.

Cond. Suffirais, suffirais, suffirait, suffirions, suffiriez, suffiraient.

Imp. Suffis, suffise, suffisons, suffisez, suffisent.

Subj. Suffise, suffises, suffise, suffisions, suffisiez, suffisent.

P. déf. Suffisse, suffisses, suffît, suffissions, suffissiez, suffissent.

Suivre, suivant, suivi.

Ind. pr. Suis, suis, suit, suivons, suivez, suivent.

P. imp. Suivais, suivais, suivait, suivions, suiviez, suivaient.

P. déf. Suivis, suivis, suivit, suivîmes, suivîtes, suivirent.

Fut. Suivrai, suivras, suivra, suivrons, suivrez, suivront.

Cond. Suivrais, suivrais, suivrait, suivrions, suivriez, suivraient.

Imp. Suis, suive, suivons, suivez, suivent.

Subj. Suive, suives, suive, suivions, suiviez, suivent.

P. imp. Suivisse, suivisses, suivît, suivissions, suivissiez, suivissent.

Traire, trayant, trait.

Ind. pr. Trais, trais, trait, trayons, trayez, traitent.

P. imp. Trayais, trayais, trayait, trayions, trayiez, trayaient.

P. déf. (Manque.)

Fut Trairai, trairas, traitra, traïrons, traïrez, traïront.

Cond. Trairais, traïrais, traïrait, traïrions, traïriez, traïraient.

Imp. Trais, traie, trayons, trayez, traient.

Subj Traie, traies, traie, trayions, trayiez, traient.

P. imp. (Manque.)

Vaincre, vainquant, vaincu.

Ind. pr. Vaines, vaincs, vainc, vainquons, vainquez, vainquent.

P. imp. Vainquais, vainquais, vainquait, vainquions, vainquiez, vainquaient.

P. déf. Vainquis, vainquis, vainquit, vainquîmes, vainquîtes, vainquirent.

Fut. Vaincrai, vaincras, vaincra, vaincrons, vaincrez, vaincront.

Cond. Vaincrais, vaincrais, vaincrait, vaincussions, vaincriez, vaincraient.

Imp. Vaines, vainque, vainquons, vainquez, vainquent.

Subj Vainque, vainques, vainque, vainquions, vainquiez, vainquent.

P. imp. Vainquisse, vainquisses, vainquît, vainquissions, vainquissiez, vainquissent.

Vivre, vivant, vécu.

Ind. pr. Vis, vis, vit, vivons, vivez, vivent.

P. imp. Vivais, vivais, vivait, vivions, viviez, vivaient,

P. déf. Vécus, vécus, vécut, vécûmes, vécûtes, vécurent,

Fut. Vivrai, vivras, vivra, vivrons, vivrez, vivront.

Cond. Vivrais, vivrais, vivrait, vivrions, vivriez, vivraient.

Imp. Vis, vive, vivons, vivez, vivent.

Subj Vive, vives, vive, vivions, viviez, vivent.

P. imp. Vécusse, vécusses, vécût, vécussions, vécussiez, vécussent,

Pour ne pas grossir inutilement cette liste j'ai négligé d'y comprendre les verbes dérivés. Ils se conjuguent absolument comme leurs primitifs : *survivre* suit les inflexions de *vivre* dont il dérive, *poursuivre* celles de *sivre*, etc.

AUTRE CLASSIFICATION DES VERBES.

Jusqu'ici dans la division que nous avons faite des verbes en réguliers et irréguliers, nous les avons examinés seulement sous le rapport de leur *forme* ; ils peuvent être considérés sous un second rapport, celui de leur *nature*, et alors ils se rangent en deux classes ; savoir : les verbes transitifs et les verbes intransitifs ¹.

¹ Les verbes transitifs sont appelés *actifs* par quelques grammairiens qui donnent aussi le nom de verbes neutres aux verbes intransitifs. C'est l'ancienne division des verbes latins entièrement inapplicable à la langue française. En effet, cette division implique l'existence de verbes *passifs* et nous n'avons point en français de ces sortes de verbes. *Je suis aimé, je suis averti*, ne sont pas des *verbes*, mais des *locutions*. Le verbe ne peut être exprimé que par un seul mot.

Les mêmes grammairiens prétendent qu'il y a en français des verbes réfléchis et des verbes réciproques ; c'est une grande préoccupation : *je me flatte, ils se louent l'un l'autre*, ne sont pas des *verbes* mais des *phrases*. Quant aux verbes dits impersonnels, comme *falloir, pleuvoir*, etc., ils méritent certainement le nom de verbes puisqu'ils sont des mots simples ; mais ils rentrent dans l'une ou l'autre des deux classes que nous reconnaissons. Il importe peu qu'ils ne se conjuguent qu'à la troisième personne ; cette circonstance n'influe que sur leur *forme* et ne saurait altérer leur *essence*.

Les verbes transitifs, sont ceux qui marquent l'action d'un sujet sur un autre; exemple : *aimer, donner, etc.*

Les verbes intransitifs, sont ceux qui expriment une action qui se passe dans le sujet; exemple : *dormir, mourir.*



§ 9. De l'Adverbe.

L'adverbe est un mot invariable qu'on joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif. Dans le premier cas il modifie l'action qu'indique le verbe, dans le second cas il modifie la qualification qu'indique l'adjectif.

On peut diviser les adverbes en sept classes :

1° En adverbes de tems; exemple : *jamais, autrefois, souvent, demain, hier, aujourd'hui, etc.*

2° En adverbes de lieu; exemple : *dessus, dessous, ailleurs, dedans, dehors, où, ici, là, partout, etc.*

3° En adverbes de quantité; exemple : *davantage, moins, assez, tant, trop, très, beaucoup, autant, fort, aussi, etc.*

4° En adverbes d'affirmation; exemple : *oui, certes, etc.*

5° En adverbes de négation; exemple : *non, ne, pas, etc.*

6° En adverbes de nombre ou d'ordre; exemple: *premièrement, deuxièmement, etc. auparavant, puis, d'abord, etc.*

7° En adverbes de manière; exemple: *heureusement, proprement, poliment, etc.*

ANALYSE GRAMMATICALE DU DISCOURS.

Ranger tous les mots d'un discours, chacun dans la classe à laquelle il appartient, c'est ce qu'on appelle en grammaire *faire les parties de ce discours*. Cette opération ne peut offrir aucune difficulté à ceux de mes lecteurs qui ont un peu médité cette première partie de mon ouvrage, car quoiqu'il ne s'y agisse que de l'analyse de la phrase, comme le discours n'est qu'un assemblage de phrases, on sent que l'opération pour être répétée ne laisse pas que d'être la même. Cependant comme il importe de bien se pénétrer des principes que j'ai exposés, je crois nécessaire avant de terminer cette première partie, de donner un spécimen de la méthode qu'on suit dans ces sortes d'analyses. Je prends au hasard une fable de la Fontaine, celle de *l'âne portant des reliques*.

Un baudet chargé de reliques
S'imagina qu'on l'adorait;
Dans ce penser il se carrait,
Recevant comme siens l'encens et les cantiques.

Quelqu'un vit l'erreur, et lui dit :
 Maître baudet, ôtez-vous de l'esprit
 Une vanité si folle;
 Ce n'est pas vous, c'est l'idole
 A qui cet honneur se rend,
 Et que la gloire en est due.

D'un magistrat ignorant
 C'est la robe qu'on salue.

Un nominatif singulier masculin de l'adjectif numérique *un*; *baudet*, nominatif singulier du substantif masculin *baudet*; *chargé*, 1^{er} passé de l'infinitif du verbe *charger*; *de*, préposition; *reliques*, nominatif pluriel du substantif féminin *relique*; *s'* pour *se*, datif singulier du pronom personnel *soi*; *imagina*, 3^{me} personne singulier du passé défini du verbe *imaginer*; *que*, conjonction; *on*, pronom indéfini; *l'* pour *le*, accusatif singulier du pronom personnel *il*; *adorait*, 3^{me} personne du singulier du passé imparfait de l'indicatif du verbe *adorer*; *dans*, préposition; *ce*, nominatif singulier masculin du pronom démonstratif *ce*; *penser*, nominatif singulier du substantif masculin *penser*; *il*, pronom personnel au nominatif du singulier masculin; *se*, accusatif du singulier masculin du pronom personnel *soi*; *carrait*, 3^{me} personne du singulier du passé imparfait du verbe *carrer*; *recevant*, 2^{me} présent de l'infinitif du verbe *recevoir*; *comme*, adverbe; *siens*, nominatif pluriel masculin du pronom possessif *le sien*;

(*comme siens*, est un idiotisme pour *comme les siens* ;) *l'encens*, accusatif singulier du substantif masculin *encens* ; *et*, conjonction ; *les cantiques*, accusatif pluriel du substantif masculin *cantique* ; *quelqu'un*, nominatif singulier masculin du pronom indéfini *quelqu'un vit*, verbe *voir* 3^{me} personne singulier du passé défini ; *l'erreur*, accusatif singulier du substantif féminin *erreur* ; *et*, conjonction ; *lui*, datif masculin singulier du pronom personnel *il* ; *dit*, 3^{me} personne du singulier du passé défini du verbe *dire* ; *maître* (pour ô maître !) vocatif singulier du substantif masculin *maître* ; *baudet*, vocatif singulier du substantif masculin *baudet* ; *ôtez*, verbe *ôter* 2^{me} personne pluriel de l'impératif ; *vous*, datif masculin pluriel du pronom personnel *tu* ; *de l'esprit*, ablatif singulier du substantif masculin *esprit* ; *une*, accusatif singulier féminin de l'adjectif numérique *un* ; *vanité*, accusatif singulier du substantif féminin *vanité* ; *si*, conjonction ; *folle*, accusatif singulier féminin de l'adjectif *fou* ; *ce*, (idiotisme pour *cela*,) nominatif singulier du pronom démonstratif *cela* ; *n'* pour *ne*, adverbe ; *est*, verbe *être* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif ; *pas*, adverbe ; *vous*, nominatif pluriel du pronom personnel *tu* ; *c'* ou *ce* pour *cela*, nominatif singulier du pronom démonstratif *cela* ; *est*, verbe *être* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif ; *l'idole*, nominatif singulier du sub-

stantif féminin *idole*; à *qui*, datif singulier masculin du pronom relatif *qui*; *cet*, nominatif singulier masculin du pronom démonstratif *cet* ou *ce*; *honneur*, nominatif singulier du substantif masculin *honneur*; *se rend*, (idiotisme pour *est rendu*;) *est*, verbe *être* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif; *rendu*, verbe *rendre* 1^{er} passé masculin de l'infinitif; *et*, conjonction; *que*, conjonction; *la gloire*, nominatif singulier du substantif féminin *gloire*; *en*, pronom relatif indéclinable; *est*, verbe *être* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif; *due*, verbe *devoir* 1^{er} passé féminin de l'infinitif; *d'un*, génitif masculin singulier de l'adjectif numérique *un*; *magistrat*, génitif singulier du substantif masculin *magistrat*; *ignorant*, génitif singulier masculin de l'adjectif *ignorant*; *ç* ou *ce*, (pour *cela*,) nominatif singulier du pronom démonstratif *cela*; *est*, verbe *être* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif; *la robe*, nominatif singulier du substantif féminin *robe*; *qu'* (pour *que*,) conjonction; *on*, pronom indéfini indéclinable; *salue*, verbe *saluer* 3^{me} personne singulier présent de l'indicatif.

SECONDE PARTIE.

DE LA COMPOSITION DE LA PHRASE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA COMPOSITION DE LA PHRASE EN GÉNÉRAL.

QUELQUES auteurs appellent *syntaxe* cette partie de la grammaire dont nous allons nous occuper et qui a trait à la composition de la phrase. Je ferai remarquer à cet égard la manie qu'on a d'aller chercher dans une langue morte des termes dont on n'a nullement besoin, et, qui de plus sont loin d'être aussi expressifs que ceux que nous offre notre langue et que nous dédaignons. Le mot *composition* que j'ai adopté a toute la clarté et la précision convenables, et il n'y a en conséquence aucune raison de le délaïsser. Emprunter d'une autre langue les expressions qui nous manquent, c'est un parti sage et que j'ai pris sans balancer, dans le cours de cet ouvrage; mais je n'ai pas dû, pour le seul plaisir d'employer un terme scientifique, sacrifier des dénominations qui rendaient bien ma pensée et qui de plus étaient intelligibles pour tout le monde.

Pour en revenir à la syntaxe ou pour mieux

★

dire à la composition de la phrase, les auteurs de grammaires s'excriment à l'envi à entasser règles sur règles pour exposer le mécanisme de la langue qu'ils prétendent enseigner. Je ne veux point les imiter, mais j'ai besoin de faire connaître les motifs qui m'ont fait préférer une autre méthode. Et d'abord je demanderai à tous ceux qui se sont occupés de grammaire, à tous les hommes qui parlent et qui écrivent purement leur langue s'ils se rappellent les règles de syntaxe qu'on leur a enseignées dans les collèges ? Assurément non. Mais d'où vient cela ? C'est que ces règles ne s'adressaient qu'à leur *mémoire* et non point à leur *raison*. Il est impossible d'apprendre bien une matière quelconque, lorsque cette matière n'a pas été systématisée ; en d'autres termes, lorsqu'elle n'est pas une science. Or, une science se composant de principes et de conséquences, il ne faut pas profaner ce nom en l'accordant à des objets que l'usage seul a réglés. La syntaxe est un de ces objets. Comparez une même proposition dans plusieurs langues différentes : chacune des phrases qui l'exprimeront comprendra sans doute les mêmes élémens, c'est-à-dire aura des substantifs, des verbes, etc. ; mais ces élémens ne seront pas arrangés dans le même ordre. Dans une langue le verbe, par exemple, sera placé au milieu de la phrase, dans une autre il sera placé à la fin. Il en est de même des autres élémens. Cependant toutes ces phrases seront

le signe de la même proposition ¹, c'est-à-dire, signifieront la même chose. Les langues les plus congénères, les plus analogues présentent des différences sensibles dans l'exposition de leur phrase, et cela ne pouvait être autrement parce que l'arrangement des mots étant indifférent ne peut être rattaché rationnellement à un principe absolu. Les formes d'arrangement les plus diverses peuvent être des conséquences plausibles d'un seul et même principe grammatical.

Il résulte de là, ce me semble, que le moyen le plus propre à enseigner comment se construit la phrase dans une langue quelconque serait de se servir d'exemples qu'on rattacherait successivement à chacune des parties du discours qui offrirait quelque difficulté. C'est la méthode que j'ai suivie. J'ai donné en regard de la phrase française, la phrase provençale qui lui correspondait et j'ai fait ressortir par des observations succinctes la différence ou l'analogie que présentait leur comparaison. Convaincu par expérience de la supériorité de cette méthode sur l'ancienne, j'engage fortement mes lecteurs à l'étudier avec soin. Ils ne se repentiront point d'avoir suivi ce conseil.

¹ La phrase prend en logique le nom de *proposition*. Dans un sens plus général la grammaire est le *signe* de la logique.

CHAPITRE II.

DE LA COMPOSITION DE LA PHRASE SOUS LE RAPPORT DE LA CONCORDANCE ENTRE SES DIVERS MEMBRES*.

§ 1. Substantif et adjectif.

- | | |
|---|---|
| 1 <i>Le joli chardonneret</i> de mon frère n'a point de voix. | <i>La poulido cardalino</i> de moun fraire ages de vouas. |
| 2 <i>Les bas noirs</i> de mon neveu sont troués. | <i>Leis basses negres</i> de moun nebou soun trooucas. |
| 3 Le père <i>du joli savetier</i> est mort. | Lou paire <i>doou pouli groulie</i> es mouar. |
| 4 Le propriétaire <i>des chapeaux blancs</i> est revenu. | Lou mestre <i>deis capeous blancs</i> es revengu. |
| 5 J'ai donné un écu <i>au petit remouleur</i> . | Aidouna un escu <i>ooupichoun amoulaire</i> . |
| 6 J'ai donné à manger <i>aux vieux chiens</i> du château. | Ai donna a manja <i>eis vieis chins</i> doou casteou. |
| 7 Il a volé <i>le gilet jaune</i> de son maître. | A roouba <i>lou corse jaoune</i> de soun mestre. |
| 8 Il a déchiré <i>les culottes blanches</i> de son neveu. | Aestrassa <i>leis braios blancs</i> de soun nebou. |
| 9 <i>Oméchant âne</i> , n'as-tu pas encore assez bu ? | <i>Omarri-t-ai</i> , as pa'nca proun begu ? |

* Cet ouvrage étant destiné même aux personnes qui ne savent que lire, j'ai dû m'attacher à présenter ici un choix de phrases les plus usuelles que j'ai pu rencontrer, et j'ai souligné soigneusement les mots dont la concordance était examinée.

(1) Remarquez la différence des genres : *chardonneret* est masculin et *cardalino* féminin. Chacun de ces mots impose son genre à l'adjectif auquel il est joint.

(2) Le *t* entre le substantif et l'adjectif provençaux est euphonique, c'est-à-dire qu'il ne sert que pour éviter l'hiatus que ferait la rencontre de ces deux mots *marri ai*. *Pa'nca est* pour *pa enea*. L'apostrophe élide le *e* initial du mot *enea*.

- | | | |
|----|--|--|
| 10 | <i>O mauvais racleurs , ne m'avez-vous pas encore assez ennuyé ?</i> | <i>O marris rasclaires , m'avez pa'nca proun enfeta ?</i> |
| 11 | <i>Il prit un morceau de pain du petit sac qu'il portait.</i> | <i>Prengue un troue de pan doou pichoun sac que portavo.</i> |
| 12 | <i>Il a copié cela des vieux livres que je lui ai donnés.</i> | <i>A coupia aco deis vieis livres que li ai dounaas.</i> |
| 13 | <i>Le flacon et la bouteille sont pleins.</i> | <i>Lou flascou et la boutio soun plens.</i> |
| 14 | <i>Il joua avec un talent et une grâce distinguée.</i> | <i>Jugue eme un talen e uno graci distingado.</i> |

§ 2. Substantif et pronom.

- 1 *Ce cheval est vieux. Aqueou ou aquestouchivaou es viei.*

(13) L'adjectif se rapporte ici à deux noms dont l'un est masculin et l'autre féminin. L'usage a décidé qu'il s'accorderait avec le substantif masculin parce que suivant l'argot des grammaticiens *le genre masculin est plus noble que le féminin.*

Du côté de la barbe est la toute puissance.

Quelques auteurs provençaux écrivent *boutillo*, je crois que c'est une faute. Les articulations représentées par *ll* et par *gn* n'existent pas en provençal. Aussi tous les jours on entend dire *fié*, *fanie*, *campaine*, *Avinon*; pour *filie*, *famille*, *campagne*, *Avignon*. On ne saurait trop éviter une prononciation aussi vicieuse.

(14) Ici le masculin cède au féminin. L'usage a voulu que l'adjectif suivant immédiatement un substantif s'accordât avec celui-ci. Dans la phrase précédente on a pu dire *pleins* parce que le substantif *bouteille* est séparé de l'adjectif *pleins* par l'indétermination *sont*.

(1. 2. 3. 4. 5. 6.) Les phrases françaises de ces exemples ne déterminant pas si les substantifs expriment des objets voisins

- | | | |
|----|---|---|
| 2 | <i>Cette femme</i> est jolie. | <i>Aqelo</i> ou <i>aquesto fremo</i> es poulido. |
| 3 | <i>Ces prêtres</i> sont étrangers. | <i>Aqueleis</i> ou <i>aquesteis capelans</i> soun estrangies. |
| 4 | <i>Ces chemises</i> sont nsées. | <i>Aqueleis</i> ou <i>aquesteis camies</i> soun gaouvidos. |
| 5 | <i>Cet homme</i> est pauvre. | <i>Aquel</i> ou <i>aquest'ome</i> es paoure. |
| 6 | <i>Cet dne</i> est méchant. | <i>Aquel</i> ou <i>aquest'ai</i> es marri. |
| 7 | <i>Cet homme-là</i> est jeune. | <i>Aquel ome</i> es jouine. |
| 8 | <i>Cet dne-là</i> est têtü. | <i>Aquel ai</i> es testar. |
| 9 | <i>Cette maison-ci</i> a plus
coûté que l'autre. | <i>Aquest'oustaou</i> a mai cousta
que l'aoutre. |
| 10 | <i>Mon père</i> est mort. | <i>Moun paire</i> es mouar. |
| 11 | <i>Ma bouteille</i> est pleine. | <i>Ma boutio</i> es pleno. |
| 12 | <i>T'on habit</i> est rapiécé. | <i>T'oun abi</i> es pedaça. |
| 13 | <i>T'a rose</i> est flétrie. | <i>T'a roso</i> es passido. |
| 14 | <i>Son neveu</i> est arrivé. | <i>Soun nebou</i> es arriba. |
| 15 | <i>Sa nièce</i> se marie. | <i>Sa neço</i> si marido. |
| 16 | <i>Mon heure</i> est venue. | <i>Moun ouro</i> es vengudo. |
| 17 | <i>Mon ardeur</i> s'est calmée. | <i>Moun ardour</i> s'es calmado. |

ou éloignés, j'ai employé les deux pronoms provençaux *aquel* et *aquestou*, parce que, tous les deux, ils peuvent traduire les pronoms français qui leur sont en regard.

(9) *Aquest'oustaou* est pour *aquestou oustaou*. Ainsi l'apostrophe élide deux lettres. En français, l'élision n'enlève jamais qu'une lettre.

(16) *Heure* étant féminin, l'analogie exigerait qu'on dit *ma heure* au lieu de *mon heure*.

(17) *Ardeur* étant aussi du genre féminin, il faudrait dire *ma ardeur* au lieu de *mon ardeur*. *Mon heure*, *mon ardeur*, *ton horreur* etc., sont des *solécismes* que l'usage a autorisés. On a voulu éviter l'hiatus qui résulterait de la rencontre de la voyelle terminale du pronom avec la voyelle ou le *h* non aspiré qui commencent les substantifs.

- | | |
|--|---|
| 18 <i>Ton horreur</i> pour lui est
passée. | <i>Teun ourrour</i> per cou es
passado. |
| 19 <i>Ton échelle</i> est en noyer. | <i>Toun escalo</i> es en nouguie. |
| 20 <i>Son huile</i> sent mauvais. | <i>Soun oli</i> sente maou. |
| 21 <i>Son écurie</i> est pleine de
chèvres. | <i>Soun estable</i> es plen de ca-
bros. |
| 22 <i>Mes chiens</i> aboient beau-
coup. | <i>Meis chins</i> japoun foueço. |
| 23 <i>Mes jumens</i> sont fati-
guées. | <i>Meis cavalos</i> soun fatiga-
dos. |
| 24 <i>Tes voyages</i> ne t'ont rien
appris. | <i>Teis viajis</i> t'an ren appres. |
| 25 <i>Tes chèvres</i> n'ont point de
lait. | <i>Teis cabros</i> an ges de la. |
| 26 <i>Ses valets</i> l'ont volé. | <i>Seis varles</i> l'an roouba. |
| 27 <i>Ses filles</i> se sont mariées. | <i>Seis fias</i> si soun maridados. |
| 28 <i>Mes herbes</i> ont poussé. | <i>Meis herbos</i> an poussa. |
| 29 <i>Mes épaulettes</i> sont do-
rées. | <i>Meis espouletos</i> soun doou-
rados. |
| 30 <i>Tes habitudes</i> me déplai-
sent. | <i>Teis abitudos</i> mi desagra-
doun. |
| 31 <i>Tes arbres</i> fleurissent. | <i>Teis aoubres</i> flourissoun. |
| 32 <i>Ses haches</i> ne valent rien. | <i>Seis picoços</i> valoun ren. |
| 33 <i>Ses alouettes</i> sont vieilles. | <i>Seis coouquiados</i> soun
vieios. |
| 34 <i>Notre vin</i> s'est gâté. | <i>Nouestre vin</i> s'es gasta. |
| 35 <i>Notre chandelle</i> va s'é-
teindre. | <i>Nouestro candelo</i> si va
amoussa. |
| 36 <i>Votre pêcher</i> est en fleur. | <i>Vouestre pesseguie</i> es en
flour. |

(20) *Oli* étant masculin, il n'y a point de solécisme dans la phrase provençale.

(34, 35.) *Notre* en français sert pour le masculin et le féminin. En provençal pour le masculin on dit *nouestre* et pour le féminin *nouestro*.

- | | |
|--|---|
| 37 <i>Votre eau est amère.</i> | <i>Vouestr'aigo es amaro.</i> |
| 38 <i>Leur château est ici près.</i> | <i>Soun casteou es eici prochi.</i> |
| 39 <i>Nos haricots se conservent bien.</i> | <i>Nouestreis faïous si counservoun ben.</i> |
| 40 <i>Nos figes sont sucrées.</i> | <i>Nouestreis figos soun sucrados.</i> |
| 41 <i>Vos puits manquent d'eau.</i> | <i>Vouestreis pous mancoun d'aigo.</i> |
| 42 <i>Vos vendanges sont faites.</i> | <i>Vouestreis vendemis soun fachos.</i> |
| 43 <i>Leurs amis les fuyent.</i> | <i>Seis amis leis fujoun.</i> |
| 44 <i>Je vois un homme qui baille.</i> | <i>Vieou un ome que badaïo.</i> |
| 45 <i>Je vis une femme qui dansait.</i> | <i>Vigueri uno fremo que dansavo.</i> |
| 46 <i>Nous rencontrâmes deux prêtres qui chantaient.</i> | <i>Rescountrerian dous capelans que cantavoun.</i> |
| 47 <i>Nous trouvâmes dans la chapelle quelques religieuses qui priaient.</i> | <i>Trouverian dins la capelo quououqueis mounjos que pregavoun.</i> |
| 48 <i>Le mulet que j'achetai à la foire est boiteux.</i> | <i>Lou muou que croumperi a la fiero es goi.</i> |
| 49 <i>La première chose qu'il fit fut de hausser les épaules.</i> | <i>La premiero cavo que fague siegue de dreissa leis espalos.</i> |
| 50 <i>Les oiseaux que vous avez tués ne sont pas bons à manger.</i> | <i>Leis oouseous qu'aves tuas soun pas bouens a manja.</i> |

(38) Le pronom possessif *leur* manquant en provençal, on le traduit par *soun*. Voyez la note sur les pronoms possessifs dans la première partie.

(48) En français, le pronom relatif *qui* fait *que* à l'accusatif. Les Provençaux disent *que* au nominatif et à l'accusatif. Cette forme unique pour l'expression de deux cas différens jette beaucoup de vague dans la diction provençale.

- 51 *Les faveurs que vous obtîntes ne vous étaient pas dues.* *Leis favours qu'ootengue-rias vous eroun pa degudos.*

§ 3. Substantif et verbe *.

- 1 *Le père joue avec son fils.* *Lou paire juko eme soun fieou.*
 2 *La fille joue avec sa mère.* *La fio juko eme sa maire.*
 3 *Les chiens aboient dans la rue.* *Leis chins japoun dins la carriero.*
 4 *Les chiennes caressent leurs petits.* *Lois chinoss caressoun seis pichouns.*
 5 *L'âne ruait continuellement.* *L'ai lançavo de countuni.*

* Le substantif ou le pronom sur qui tombe l'action d'un verbe transitif se met toujours à l'accusatif. Dans ces locutions : *aimer la danse*, *battre l'ennemi*, *haïr l'ivrognerie* ; les mots *la danse*, *l'ennemi*, *l'ivrognerie*, sont à l'accusatif. C'est pour cela qu'on dit que *les verbes transitifs régissent l'accusatif*.

Quelques verbes transitifs régissent deux cas : 1^o *l'accusatif* ; 2^o *le génitif ou le datif ou l'ablatif* ; les verbes *flatter*, *prêter*, *sauver*, sont dans cette catégorie ; exemples :

Se (acc.) flatter du succès (gén.)

Prêter une somme (acc.) à quelqu'un (dat.)

Sauver quelqu'un (acc.) des flammes (abl.)

Les noms des cas étant un peu scolastiques on les remplace quelquefois par celui de *régime* avec cette distinction que l'accusatif est dit : *régime direct* ; et le génitif, le datif et l'ablatif, *régimes indirects*. Suivant cette manière de parler, les mots *la danse*, *l'ennemi*, *l'ivrognerie*, *se*, *une somme*, *quelqu'un*, sont dits les *régimes directs* des verbes *aimer*, *battre*, *haïr*, *flatter*, *prêter*, *sauver*, et les mots *du succès*, *à quelqu'un*,

★

- | | |
|--|---|
| 6 <i>L'ânesse</i> portait deux char-
ges d'avoine. | <i>La saoumo</i> portavo douï
cargos de sivado. |
| 7 <i>Les charretiers</i> juraient
toute la journée. | <i>Leis carreties</i> juravoun
touto la journado. |
| 8 <i>Les chasseurs</i> revenaient
à cette heure-là de la
chasse. | <i>Leis caçaires</i> revenien a-n-
aque'l'ouro de la çaço. |
| 9 <i>Le taon</i> vola d'une fenê-
tre à l'autre. | <i>Lou tavan</i> voule d'uno fe-
nestro a l'aoutro. |
| 10 <i>L'oie</i> nagea dans le ruis-
seau. | <i>L'ocuqueto nede</i> dins lou
vala. |
| 11 <i>Les Bergers</i> jouèrent aux
boules. | <i>Leis pastres</i> jugueroun eis
bochos. |
| 12 <i>Les demoiselles</i> dansèrent
jusqu'à minuit. | <i>Leis dameiselos</i> danseroun
finqu'a miejo nue. |
| 13 <i>Le fardeau</i> que le cheval
a porté pesait beaucoup. | <i>Lou fui</i> que lon chivaou a
porta pesavo foueço. |
| 14 <i>L'eau</i> que les vaches ont
bue ne valait rien. | <i>L'aigo</i> que leis vacos an
begudo valie ren. |
| 15 <i>Les coups</i> que vous avez
donnés à l'âne le tueront. | <i>Leis coous</i> qu'aves dounas
a l'ai lou tueran. |
| 16 <i>Les allouettes</i> que vous
nous avez apportées ne
vivront guères. | <i>Leis coouquiudos</i> que nous
aves aduchos vieouran
gaire. |

des flammes, les régimes indirects des verbes *flatter*, *prêter*, *sauver*.

Les verbes intransitifs n'ont point de régime. Seulement quelques-uns d'entr'eux sont pris assez souvent dans un sens transitif. De ce nombre sont les verbes *dormir*, *danser*, *monter*, *plaire*, *nuire*, etc. Dans les locutions suivantes les trois premiers ont le régime direct. et les deux derniers le régime indirect : *dormir un somme* ; *danser un menuet* ; *monter la garde* ; *plaire à Dieu* ; *nuire à quelqu'un*.

(6) *Deux* en français est des deux genres ; en provençal on dit *dous* pour le masculin et *douï* pour le féminin.

- 17 *Ma femme s'est cassé la* *Ma fremo s'es rou la cambo.*
jambe.
- 18 *La chanson que j'ai enten-* *La cansoun que ai oousi*
du chanter est mal faite. *canta es maou facho.*
- 19 *La femme que j'ai envoyée* *La fremo que ai mandado*
chercher des livres n'est *cerca de livres es pa enca*
pas encore revenue. *revengudo.*
- 20 *Vos fils n'étant pas sages* *Vouestreis fieous esten pa*
je les ai fait châtier. *sagis leis ai fa castiga.*
- 21 *Votre sœur s'est laissé* *Vouestro souare s'es laissa*
tomber. *tomba.*
- 22 *Barthelemy ira aujourd'hui* *Bartoumieou anara vui a-*
à Aix. *z-Ais.*
- 23 *Marguerite traira demain* *Margarido mousira deman*
les chèvres. *leis cabros.*
- 24 *Les moineaux briseront* *Leis passerouns roumpran*
bientôt cette cage. *leou aquilo gabi.*
- 25 *Les grives finiront par* *Leis tourdres finiran per*

(17) *Cassé* et non *cassée*. La règle à suivre est celle-ci : le premier passé de l'infinitif du verbe s'accorde avec son régime direct, lorsque dans la phrase le régime est placé avant lui. Or ici le régime (*jambe*) est après le verbe (*casser*.) Il n'y a donc pas accord : *s'est cassé* est un idiotisme pour *s'a cassé*, mais cette dernière locution est inusitée.

(18) *entendu* et non *entendue* parce que *chanson* est le régime de *chanter* et non d'*entendre*.

(19) *Envoyée* et non *envoyé* parce que le régime (*femme*) est placé avant le verbe (*envoyer*.)

(20) *Fait* et non pas *faits* parce que *fils* n'est pas le régime de *faire* mais celui de *châtier*.

(21) *Laissé* et non *laissée* parce que le pronom *soi* représentant le substantif *sœur* n'est pas le régime du verbe *laisser*, mais celui de *tomber*, ou si l'on veut, de *laisser tomber*. *S'est laissé* est un idiotisme pour *s'a laissé* locution inusitée.

(22) *A-z-Ais*. Le *z* est euphonique.

- | | |
|---|---|
| manger toutes nos figues. | manja touteis nouestreis figos. |
| 26 <i>Le serrurier viendrait si on le payait.</i> | <i>Lou saraye vendrie se lou pagavoun.</i> |
| 27 <i>La pêche, si on la permettait, soutiendrait cette famille.</i> | <i>La pesco, se la permetien, soustendrie aquelo famio.</i> |
| 28 <i>Les chaudronniers reviendraient si vous le vouliez.</i> | <i>Leis peiroulies revendrien se va voulias.</i> |
| 29 <i>Les pêches empoisonneraient, mangées en trop grande quantité.</i> | <i>Leis pesseguis empouisonarien manjas en troou grando quantita.</i> |

§ 4. Pronom et verbe*.

- | | |
|---|--|
| 1 <i>Je me propose d'y aller.</i> | <i>Mi proposi de li ana.</i> |
| 2 <i>Tu me promets plus de beurre que de pain.</i> | <i>Mi proumetes mai de burri que de pan.</i> |
| 3 <i>Il me soutient que cela n'est pas ainsi.</i> | <i>Mi soustèn que aco es pa ensin.</i> |
| 4 <i>Elle m'a apporté de belles pêches.</i> | <i>M'a adu de beis pesseguis.</i> |
| 5 <i>Vous me ferez une poupée.</i> | <i>Mi fares uno pipado.</i> |
| 6 <i>Ils m'achèteront un sifflet.</i> | <i>Mi croumparan un sible.</i> |
| 7 <i>Elles m'ont payé la paire de bas qu'elles me devaient.</i> | <i>M'an paga lou pareou de basses que mi devien.</i> |

* Remarquez que les Provençaux n'emploient jamais les pronoms personnels au nominatif devant les verbes.

(1 à 7) *Me*, dans toutes ces phrases, est au datif singulier masculin et féminin du pronom *je* ou *moi*.

- | | | |
|----|--|---|
| 8 | <i>Tu nous as taché ce gilet.</i> | <i>Nous as taca aïqueou corse.</i> |
| 9 | <i>Il nous a donné un chapeau.</i> | <i>Nous a douna un capeou.</i> |
| 10 | <i>Elle nous a procuré une
bonne blanchisseuse.</i> | <i>Nous a procura uno boue-
no bugadiero.</i> |
| 11 | <i>Nous nous rompons la tête
pour le deviner.</i> | <i>Si roumpen la testo per va
devina.</i> |
| 12 | <i>Vous nous nettoyez cette
cage.</i> | <i>Nous nettejares aquelogabi.</i> |
| 13 | <i>Ils nous diront demain si
nous pouvons y aller.</i> | <i>Nous diran deman se li
pouden ana.</i> |
| 14 | <i>Elles nous chanteront une
jolie chanson.</i> | <i>Nous cantaran uno poulido
cansoun.</i> |
| 15 | <i>Je m'en va s'il n'arrive pas.</i> | <i>Mi negui s'arribo pa.</i> |
| 16 | <i>Tu m'appelleras quand il
viendra.</i> | <i>Mi souenaras quan vendra.</i> |
| 17 | <i>Il m'ennuie.</i> | <i>Mi seco.</i> |
| 18 | <i>Elle m'ennuie.</i> | <i>Mi seco.</i> |
| 19 | <i>Vous m'avez volé.</i> | <i>M'aves roouba.</i> |
| 20 | <i>Ils m'ont abandonné.</i> | <i>M'an leissa.</i> |
| 21 | <i>Elles m'ont beaucoup
grondé.</i> | <i>M'an foueço creida.</i> |
| 22 | <i>Tu nous conduiras à la
foire.</i> | <i>Nous menaras a la fiero.</i> |
| 23 | <i>Il nous aime plus que nous
ne l'aimons.</i> | <i>Nous eimo mai que nous
l'eiman.</i> |
| 24 | <i>Elle nous a renvoyés chez
notre père.</i> | <i>Nous a 'remandas enco de
nouestre paire.</i> |
| 25 | <i>Nous nous contenterons
d'un seul lit.</i> | <i>Si countentaren d'un lie
soule.</i> |

(8 à 14) *Nous* est au datif pluriel masculin et féminin du pronom *je* ou *moi*.

(15 à 21) *Me* est à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *je* ou *moi*.

(22 à 28) *Nous* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *je*.

- | | |
|--|---|
| 26 <i>Vous nous battez</i> conti-
nuellement. | <i>Nous picas</i> de countuni. |
| 27 <i>Ils nous prient</i> de nous en
aller. | <i>Nous pregoun</i> de nous en
ana. |
| 28 <i>Ils nous plaignent</i> plus que
nous ne croyons. | <i>Nous plainoun</i> mai que
noun cresen. |
| 29 Mon fils, si tu es sage, je
te donnerai un chapeau. | Moun fieou, se sies sagi, <i>ti</i>
<i>dounarai</i> un capeou. |
| 30 Vas à la foire <i>tu t'acheteras</i>
un évantail. | Vai a la fiero <i>ti crounparas</i>
un vantouar. |
| 31 <i>Il t'achetara</i> un siflet. | <i>Ti croumpara</i> un sible. |
| 32 <i>Elle te fera</i> une poupée. | <i>Ti fara</i> uno pipado. |
| 33 <i>Nous te chanterons</i> une
jolie chanson. | <i>Ti cantaren</i> uno poulido
cansoun. |
| 34 <i>Ils te procureront</i> une
bonne blanchisseuse. | <i>Ti procuraran</i> uno boueno
bugadiero. |
| 35 <i>Elles te repasseront</i> ces
chemises. | <i>T'estiraran</i> aqueleis camies. |
| 36 <i>Je vous payerai</i> les toi-
les que vous m'avez en-
voyées. | <i>Vous pagarai</i> leis telos que
m'aves mandados. |
| 37 <i>Il vous écrira</i> le dix du
mois d'août. | <i>Vous escrieoura</i> lou des
doou mes d'avous. |
| 38 <i>Elle vous apportera</i> votre
gilet. | <i>Vous adurra</i> vouestre corse. |
| 39 <i>Nous vous dirons</i> demain
si nous pouvons y aller. | <i>Vous diren</i> deman se li
pouden ana. |
| 40 <i>Vous vous attacherez</i> ces
hommes-là pour peu de
chose. | <i>Vous estacares</i> aqueleis
omes per paou de cavo. |

(29 à 35) *Te* est au datif singulier masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

(36 à 42) *Vous* est au datif pluriel masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

- 41 *Ils vous nettoyeront* cette cage. *Vous netejaran* aquelo gabi.
- 42 *Elles vous ouvriront* la porte. *Vous durbiran* la pouarto.
- 43 *Je t'appellerai* quand il viendra. *Ti souenarai* quan vendra.
- 44 Tu ne sais pas nager: *tu te noyeras.* *Sabes pa neda : ti negaras.*
- 45 *Il te gronde* matin et soir. *Ti creido* matin e sero.
- 46 *Elle t'endort* en te berçant. *T'endouarme* en ti bressan.
- 47 *Nous te prions* de nous écrire. *Ti pregan* de nous es-crieoure.
- 48 *Ils te plaignent* beaucoup. *Ti plainoun* foueço.
- 49 *Elles t'aiment* plus que tu ne crois. *T'eimoun* mài que noun creses.
- 50 Si *je vous ennuye* dites le moi. *Se vous enfeti* digas mi va.
- 51 *Il vous chaussera* quand vos cors seront coupés. *Vous coousara* quan voues-treis aguassius seran coupas.
- 52 *Elle vous berçait* quand vous étiez petit. *Vous bressavo* quan erias pichoun.
- 53 *Nous vous appellerons* quand nous aurons achevé de déjeuner. *Vous souenaren* quan oou-ren acaba de dejuna.
- 54 *Vous vous croyez* joli et Dieu sait si vous l'êtes ! *Vous creses* pouli e Dieou soou se va sias !
- 55 *Ils vous noyeront* s'ils vous trouvent. *Vous negaran* se vous trovoun.
- 56 Elles ont de bons chevaux: *elles vous atteindront* bientôt. *An de bouens chivaous; vous attraparan* leou.

(43 à 49) Le *te* de ces phrases est l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

(50 à 56) Le *vous* est l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

- 57 *Ma fille est sage, je lui* *Ma fio es sagi, li dounarai*
donnerai une poupée. *uno pipado.*
- 58 *Si ma fille sait sa leçon,* *Se ma fio soou^{sa}sa liçoun, li*
tu lui achèteras un *croumparas un vantouar.*
évantail.
- 59 *Si son neveu est sage, il* *Se soun nebou es sagi, li*
lui achètera un sifflet. *croumpara un sible.*
- 60 *Ses filles reviennent de-* *Seis fios revenoun deman,*
main, elles lui apporte- *li adurran un bres.*
ront un berceau.
- 61 *Nous lui payerons les* *Li pagaren leis telos que*
toiles qu'elle nous a en- *nous a mandados.*
voyées.
- 62 *Vous lui écrirez le dix* *Li escrieoures lou des doou*
du mois d'août. *mes d'avous.*
- 63 *Ils lui diront demain si* *Li diran deman se li pou-*
nous pouvons y aller. *den ana.*
- 64 *Elles lui repasseront ses* *Li estiraran seis camies.*
chemises.
- 65 *Je leur payerai les toiles* *Li pagarai leis telos que*
qu'ils m'ont apportées. *m'an aduchos.*
- 66 *Tu leur écriras le mois* *Li escrieouras lou mes que*
prochain. *ven.*
- 67 *Il leur apportera ses éven-* *Li adurra seis vantouars.*
tails.
- 68 *Elles leur diront demain* *Li diran deman se li pou-*
si nous pouvons y aller. *den ana.*
- 69 *Nous leur payerons les* *Li pagaren leis fooudieous*
tabliers qu'elles nous *que nous an mandas.*
ont envoyés.

(57 à 64) *Lui* est le datif singulier masculin et féminin du pronom *il*.

(65 à 72) *Leur* est le datif pluriel masculin et féminin du pronom *il*.

- 70 *Vous leur chanterez la* *Li cantares la cansoun que*
 chanson que vous avez *aves facho.*
 faite.
- 71 *Ils leur renverront la ju-* *Li remandaran la cavalo*
 ment boîteuse. *goio.*
- 72 *Elles leur enverront la* *Li mandaran la gabi que*
 cage qu'elles ont fait *an fa pinta.*
 peindre.
- 73 *Je l'appellerai quand tu* *Lou souenarai quan arri-*
 arriveras. *baras.*
- 74 *Je l'appellerai quand tu* *La souenarai quan arribaras.*
 arriveras.
- 75 *Tu l'aimeras quand tu le* *L'eimaras quan lou cou-*
 connaîtras mieux. *nouissiras mies.*
- 76 *Tu l'aimeras quand tu la* *L'eimaras quan la counouis-*
 connaîtras mieux. *siras mies.*
- 77 *Il le grondera s'il n'est* *Lou creidara s'es pa sagi.*
 pas sage.
- 78 *Il la grondera si elle* *La creidara s'es pa sagi.*
 n'est pas sage.
- 79 *Elle le sévrera la semaine* *Lou demamara la semano*
 prochaine. *que ven.*
- 80 *Elle la sévrera la semaine* *La demamara la semano*
 prochaine. *que ven.*
- 81 *Nous le prions de traire* *Lou pregaren de mouse la*
 la chèvre. *cabro.*
- 82 *Nous la prions de traire* *La preguren de mouse la*
 la chèvre. *cabro.*
- 83 *Vous le trouverez à pré-* *Lou troubares aro a soun*
 sent chez lui. *oustaou.*
- 84 *Vous la trouverez à pré-* *La troubares aro a soun*
 sent chez elle. *oustaou.*

(73 à 88) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*.

- 85 *Ils le renverront demain* *Lou remandaran* deman
chez sa nièce. aco de sa neço.
- 86 *Ils la renverront demain* *La remandaran* deman
chez sa nièce. aco de sa neço.
- 87 *Elles le gronderont beau-* *Lou creidaran* foueço.
coup.
- 88 *Elles la gronderont beau-* *La creidaran* foueço.
coup.
- 89 *Je les aimerais beaucoup* *Leis eimarieou* foueço se
s'ils étaient sages. eroun sagis.
- 90 *Tu les appelleras quand* *Leis souenaras* quan arri-
il arrivera. bara.
- 91 *Il les priera de traire les* *Leis pregara* de mouse leis
chèvres. cabros.
- 92 *Elle les sévrera dans* *Leis demamara* dins dous
deux semaines. semanos.
- 93 *Nous les bâtonnerons si* *Leis bastounaren* se leis
nous les rencontrons. rescountran.
- 94 *Vous les estimeriez moins* *Leis estimarias* men se leis
si vous les connaissez couteissias mies.
mieux.
- 95 *Ils les attendent dans la* *Leis esperoun* dins la car-
rue. riero.
- 96 *Elles les battront s'ils ne* *Leis picaran* se saboun pa
savent pas leur leçon. sa liçoun.
- 97 *Je le lui enverrai quand* *Li lou mandarai* quan ooura
il aura dix mois. des mes.
- 98 *Je la lui enverrai quand* *Li la mandarai* quan ouu-
elle aura dix mois. ra des mes.

(89 à 96) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*.

(97 à 112) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*; *lui* est au datif singulier masculin et féminin du même pronom.

- 99 *Tu le lui payeras la semaine prochaine.* *Li lou pagaras la semana que ven.*
- 100 *Tu la lui payeras la semaine prochaine.* *Li la pagaras la semana que ven.*
- 101 *Il le lui achètera à la foire.* *Li lou croumpara a la fiero.*
- 102 *Il la lui achètera à la foire.* *Li la croumpara a la fiero.*
- 103 *Elle le lui nettoya.* *Li lou netteje.*
- 104 *Elle la lui nettoya.* *Li la netteje.*
- 105 *Nous le lui donnerons demain.* *Li lou dounaren deman.*
- 106 *Nous la lui donnerons demain.* *Li la dounaren deman.*
- 107 *Vous le lui avez volé.* *Li l'aves roouba.*
- 108 *Vous la lui avez volée.* *Li l'aves rooubado.*
- 109 *Ils le lui ont montré.* *Li l'an mouestra.*
- 110 *Elles la lui ont montrée.* *Li l'an mouestrado.*
- 111 *Ils le lui vendirent.* *Li lou venderoun.*
- 112 *Elles lu lui vendirent.* *Li la venderoun.*
- 113 *Je le leur ai envoyé.* *Li l'ai manda.*
- 114 *Je la leur ai envoyée.* *Li l'ai mandado.*
- 115 *Tu le leur payeras.* *Li lou pagaras.*
- 116 *Tu la leur payeras.* *Li la pagaras.*
- 117 *Il le leur donnerait s'il l'avait.* *Li lou dounarie se l'avie.*
- 118 *Il la leur donnerait s'il l'avait.* *La li dounarie se l'avie.*
- 119 *Elle le leur payerait si elle l'avait cassé.* *Li, lou pagarie se l'avie rou.*
- 120 *Elle la leur payerait si elle l'avait cassée.* *Li la pagarie se l'avie rou-to.*

(113 à 128) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*; *leur* est au datif pluriel masculin féminin du même pronom.

- 121 *Nous le leur achèterions* *Li lou croumparian se se*
s'il s'en trouvait. nen trouvavo.
- 122 *Nous la leur achèterions* *Li la croumparian se se*
s'il s'en trouvait. nen trouvavo.
- 123 *Vous le leur apporteriez* *Li l'adurrias se vous lou*
s'ils vous le payaient. pagavoun.
- 124 *Vous la leur apporteriez* *Li l'adurrias se vous lou*
si elles vous le payaient. pagavoun.
- 125 *Ils le leur donneront* *Li lou dounaran per pa*
pour ne pas les faire leis faire creida.
crier.
- 126 *Ils la leur donneront* *Li la dounaran per pa*
pour ne pas les faire leis faire creida.
crier.
- 127 *Elles le leur déchireront.* *Li l'estrassaran.*
- 128 *Elles la leur nettoieront.* *Li la netejaran.*
- 129 *Je les lui prêterai s'il le* *Li leis prestarieou se va*
désirait desiravo.
- 130 *Tu les lui achèterais s'il* *Li leis croumparies se ero*
était sage. sagi.
- 131 *Il les lui donnerait s'il* *Li leis dounarie se leis avie.*
les avait.
- 132 *Elle les lui donnerait* *Li leis dounarie se leis*
si elle les avait. avie.
- 133 *Nous les lui apporte-* *Li leis adurrian se nous*
rions s'il nous les leis pagavo.
payait.
- 134 *Vous les lui enseigneriez* *Li leis ensinarias se n'avie*
s'il en avait envie; envejo.
- 135 *Il les lui chanterait s'il* *Li leis cantarie se s'en*
ne s'en moquait pas. truffavo pa.

(135) *S'en* est pour *se nen*. Cette élision est très-remarquable; elle enlève une consonne.

(129 à 136) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin.

- 136 *Elles les lui rendraient* *Li leis rendrien* se va de-
si elle le désirait. siravo.
- 137 *Je les leur prêterais s'ils* *Li leis prestarieou* se va
le désiraient. desiravoun.
- 138 *Tu les leur achèterais* *Li leis croumparies* se
si elles étaient sages. eroun sagis.
- 139 *Il les leur donnerait s'il* *Li leis dounarie* se leis
les avait. avie.
- 140 *Elle les leur donnerait* *Li leis dounarie* se leis
si elles les avait. avie.
- 141 *Nous les leur apporte-* *Li leis adurrian* se nous
rions s'ils nous les leis pagavoun.
payaient.
- 142 *Vous les leur enseigneriez* *Li leis ensinarias* se n'avien
s'ils en avaient envie. envejo.
- 143 *Ils les leur chanteraient* *Li leis cantarien* senso si
sans se faire prier. faire prega.
- 144 *Elles les leur rendraient* *Li leis rendrien* se va de-
s'ils le désiraient. siravoun.
- 145 On fait là-haut un feu *Fan* eiamoun un cachafue,
de joie, *allons-y.* anen li.
- 146 J'ai une jolie maison de *Ai uno* poulido bastido, *ve-*
campagne, *venez-y.* nes-li.
- 147 *Avez-vous été chez votre* *Sias* esta aco de vouestre
neveu ? *j'en viens.* nehou ? *nen veni.*
- 148 J'ai vu votre maison, *j'en* *Ai vis* vouestre oustaou, *nen*
ai admiré la beauté. *ai admira* la beouta.
- 149 Etes-vous malade mada- *Sias* malaouto madamo ? *va*
me ? *Je le suis.* sieou.

du pronom *il*; *lui* est au datif singulier masculin et féminin du même pronom.

(137 à 144) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*; *leur* au datif pluriel masculin et féminin du même pronom.

(149) Madame de Sévigné dit un jour à quelqu'un qui se plai-

- 150 Etes-vous malade mon- Sias malaou moussu! *Va*
sieur? *Je le suis.* *sieou.*
- 151 Je vous écrirai si *vous le* Vous escrieourai se *va*
voulez. *voules.*
- 152 Dites - moi si *vous le* Digas mi se *va creses.*
croyez.
- 153 On dit que vous êtes *Dien* que sias fouele.
fou.
- 154 Comment *t'appelles-tu ?* Coumo *ti dien ?*
- 155 Comment *s'appelle-t-il ?* Coumo *li dien ?*
- 156 Comment *vous appelez-* Coumo *vous dien ?*
vous ?
- 157 Comment *s'appellent-ils ?* Coumo *li dien ?*
- 158 Que *veux-tu ?* Que *voues ?*
- 159 Que *veut-il ?* Que *voou ?*
- 160 Que *voulez-vous ?* Que *voules ?*
- 161 Que *veulent-ils ?* Que *voueloun ?*

gnait d'être malade, *je la suis aussi.* Comme on lui fit observer qu'elle aurait dû dire *je le suis*, elle répondit : *vous pouvez dire comme il vous plaira ; mais pour moi, je croirais avoir de la barbe si je disais autrement.* Si Madame de Sévigné avait su le provençal, le pronom *va* lui aurait fait voir que dans la locution *je le suis* le mot *le* n'est pas l'accusatif singulier du pronom *il*, mais un pronom démonstratif indéclinable.

La locution *je le suis* équivalant à : *je suis cela*, *je suis ce que vous dites* ; et voilà pourquoi *le* doit être traduit par *va*. Au contraire si l'on disait *êtes-vous le malade ?* la réponse serait aussi *je le suis*, mais *le* devrait se traduire par *lou* parce qu'il serait alors l'accusatif singulier du pronom *il*. Ce pronom *va* est excellent et jette beaucoup de clarté sur la diction provençale. Je ne connais que la langue allemande qui en possède l'équivalent et encore le mot *es* dont elle se sert n'est pas un pronom *sui generis* comme le *va* provençal, mais le neutre du pronom *er (il)* ; exemple : *Sind Sie krank ? — Jch bin es.*

(153) La phrase provençale se rend littéralement par *disent que êtes fou.*

- 162 Que *lui* donneras-tu ? Que *li* dounaras ?
 163 Que *lui* donnera-t-il ? Que *li* dounara ?
 164 Que *lui* donnerez-vous ? Que *li* dounares ?
 165 Que *lui* donneront-ils ? Que *li* dounaran ?
 166 Que *leur* apporterez-vous ? Que *li* adurres ?
 167 Quand *le leur* renverra-t-il ? Couro *li* lou remandara !
-

§ 5. Pronom, verbe et adverbe **.

- 1 *Je ne me propose pas d'y aller.* *Mi proposi pa de l'ana.*
 2 *Tu ne me promets pas grand'chose.* *Mi proumetes pagran cayo.*
 3 *Il ne me soutient pas que cela soit ainsi.* *Mi sousten pa qu'aco siegue ensin.*

(167) Lorsque *quand* est interrogatif il se rend toujours en provençal par *couro*.

* Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi quelques grammairiens modernes rejettent les cas. Je crois que les noms de *nominatif*, *génitif*, *datif*, etc., leur font peur. Je n'aime pas plus qu'un autre les vieilleries, et je conviens que ces dénominations sont passablement barbares; mais si les cas existent devons-nous les rejeter par la raison seulement que l'expression par laquelle on les désigne est gothique ? Il faut voir dans quelques grammaires comme on se débat contre ces malheureux cas dont l'existence apparaît à chaque instant. Comment nier en effet que *lui* et *leur* ne soient les datifs singulier et pluriel du pronom *il* ! que *me* et *te* ne soient les datifs et accusatifs singuliers du pronom *je* ou *moi* ! etc., etc.

** Remarquez qu'en provençal on n'emploie dans les phrases négatives qu'une seule négation. Dans toutes les phrases de ce paragraphe, l'adverbe *ne* ne se traduit pas.

(1 à 7) *Me* est au datif singulier masculin et féminin du pronom *je* ou *moi*.

- 4 *Elle ne m'a pas apporté* *M'a pa adu* de beous pes-
de belles pêches. seguis.
- 5 *Vous ne me ferez pas* *Mi sares pa* poou.
pêur.
- 6 *Ils ne m'achèteront pas le* *Mi croumparan pa* lou si-
sifflet. ble.
- 7 *Elles ne m'ont pas payé* *M'an pa paga* lou pareou
la paire de bas qu'elles de basses que mi devoun.
me doivent.
- 8 *Tu ne nous a pas rapiécé* *Nous as pa pedaça* aqueou
ce gilet. corse.
- 9 *Il ne nous a pas donné le* *Nous a pa douna* lou ca-
chapeau. peou.
- 10 *Elle ne nous a pas pro-* *Nous a pa procura* uno
curé une bonne blan- boueno bugadiero.
chisseuse.
- 11 *Nous ne nous rompons pas* *Si roumpen pa* la testo a
la tête à le deviner. va devina.
- 12 *Vous ne nous nettoyez* *Nous netejares pa* aquelo
pas cette cage. gabi.
- 13 *Ils ne nous diront pas au-* *Nous diran pa* ooutro cavo.
tre chose.
- 14 *Elles ne nous chanteront* *Nous cantaran pa* la can-
pas la chanson. soun.
- 15 *Je ne me noyerai pas pour* *Mi negarai pa* per elo.
elle.
- 16 *Tu ne m'appelleras pas* *Mi souenaras pa* quan ven-
quand il viendra. dra.
- 17 *Il ne m'ennuye pas.* *Mi seco pa.*
- 18 *Elle ne m'ennuye pas.* *Mi seco pa.*
- 19 *Vous ne m'avez pas volé.* *M'aves pa roouba.*

(8 à 14) *Nous* est au datif pluriel masculin et féminin du pro-
nom je ou moi.

(15 à 21) *Me* est à l'accusatif singulier masculin et féminin
du pronom je ou moi.

- 20 *Ils ne m'ont pas abandonné.* *M'an pa leissa.*
- 21 *Elles ne m'ont pas beaucoup grondé.* *M'an pa foueço creida.*
- 22 *Tu ne nous conduiras pas à la foire.* *Nous menaras pa a la fiero.*
- 23 *Il ne nous aime pas.* *Nous eimo pa.*
- 24 *Elle ne nous renvoya pas chez notre père.* *Nous remande pa aco de noustre paire.*
- 25 *Nous ne nous contentâmes pas d'un seul lit.* *Si countenterian pa d'un lie soule.*
- 26 *Vous ne nous battrez pas comme vous faites.* *Nous picares pa coumo fes.*
- 27 *Ils ne nous prient pas d'y aller.* *Nous pregoun pa de l'ana.*
- 28 *Elles ne nous plaignent guère.* *Nous plainoun gaire.*
- 29 *Tu n'es pas sage, je ne te donnerai pas le cha-
peau que je t'ai promis.* *Sies pa sagi, ti dounarai
pa lou capeou que t'ai
proumes.*
- 30 *Tu ne t'achèteras pas l'é-
ventail cette année.* *Ti croumparas pa lou van-
touar aquest'au.*
- 31 *Il ne t'achètera pas le
sifflet.* *Ti croumpara pa lou siblo.*
- 32 *Elle ne te fera pas la pou-
pée.* *Ti fara pa la pipado.*
- 33 *Nous ne te chanterons pas
la chanson.* *Ti cantaren pa la cansoun.*
- 34 *Ils ne te procureront pas
la blanchisseuse.* *Ti procuraran pa la buga-
diero.*

(22 à 28) *Nous* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*.

(29 à 35) *Te* est au datif singulier masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

- 55 *Elles ne te repasseront pas ces chemises.* *T'estiraran pa aqueleis camies.*
- 56 *Je ne vous payerai pas les toiles que vous m'avez envoyées.* *Vous pagaraï pa leis telos que m'aves mandados.*
- 57 *Il ne vous écrira pas le dix du mois d'août.* *Vous escrieoura pa lou des doou mes d'avous.*
- 58 *Elle ne vous apportera pas votre gilet.* *Vous adurra pa vouestre corse.*
- 59 *Nous ne vous disons pas d'y aller.* *Vous àian pa de l'ana.*
- 40 *Vous ne vous attacherez pas ces hommes-là pour peu de chose.* *Vous estacares pa aqueleis omes per paou de çavo.*
- 41 *Ils ne vous nettoieront pas cette cage.* *Vous netejaran pa aquilo gahi.*
- 42 *Elles ne vous ouvriront pas la porte.* *Vous durbiran pa la pouarto.*
- 43 *Je ne t'appellerai pas quand il arrivera.* *Ti souenaraï pa quan arribara.*
- 44 *Tu sais nager, tu ne te noyeras pas.* *Sabes neda, ti negaras pa.*
- 45 *Il ne te gronde pas.* *Ti creïdo pa.*
- 46 *Elle ne t'endort pas, parce qu'elle ne sait pas te bercer.* *T'endouarme pa, perque soou pa ti bressa.*
- 47 *Nous ne te prions pas de nous écrire.* *Ti pregan pa de nous escrieoure.*
- 48 *Ils ne te plaignent pas beaucoup.* *Ti plainoun pa soueço.*
- 49 *Elles ne t'aiment pas.* *T'eimoun pa.*

(36 à 42) *Vous* est au datif pluriel masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

(43 à 49) *Te* est à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

- 50 Si je ne vous ennuye pas Se vous sequi pa digas va.
dites-le.
- 51 Il ne vous chaussera pas Vous coousara pa a-n-
à ce prix. aqueou pres.
- 52 Elle ne vous berçait pas Vous bressavo pa quan erias
quand vous étiez petit. pichoun.
- 53 Nous ne vous apellerons Vous souenaren pa.
pas.
- 54 Vous ne vous croyez pas Vous creses pa pouli, et va
joli, et vous l'êtes. sias.
- 55 Ils ne vous noyeraient pas Vous negarien pa se vous
s'ils vous rencontraient. rescountravoun.
- 56 Elles ont de trop bons Andetroou bouens chivaous
chevaux pour ne pas per pa vous atrapa.
vous atteindre.
- 57 Ma fille n'est pas sage, je Ma fio es pa sagi, li dou-
ne lui donnerai pas la narai pa la pipado.
poupée.
- 58 Si ma fille ne sait pas sa Se ma fio soou pa sa liçoun,
leçon, tu ne lui achète- li croumparas pa lou
ras pas l'évantail. vantouar.
- 59 Si son neveu n'est pas sage, Se soun nebou es pa sagi, li
il ne lui achètera pas croumpara pa lou sible.
le sifflet.
- 60 Ses filles ne lui prêteront Seis fios li prestaran pa lou
pas le herceau. bres.
- 61 Nous ne lui payerons pas Li pagaren pa leis telos que
les toiles qu'elle nous a nous a mandados.
- 62 Vous ne lui écrirez pas L'escrïoures pa tout aco.
tout cela.

(50 à 56) *Vous* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *tu* ou *toi*.

(57 à 64) *Lui* est au datif singulier masculin et féminin du pronom *il*.

- 63 *Ils ne lui diront pas d'y aller.* *Li diran pa de l'ana.*
- 64 *Elles ne lui repasseront pas ces chemises.* *L'estiraran pa aqueleis camies*
- 65 *Je ne leur payerai pas les toiles qu'ils m'ont apportées.* *Li pagarai pa leis telos que m'an aduchos.*
- 66 *Tu ne leur écriras pas le mois prochain.* *L'escrieouras paloumes que ven.*
- 67 *Il ne leur apportera pas leurs évantails.* *L'adurra pa seis vantouars.*
- 68 *Elles ne leur diront pas d'y aller.* *Li diran pa de l'ana.*
- 69 *Nous ne leur payerons pas les tabliers qu'elles nous ont envoyés.* *Li pagaren pa leis fooudieous que nous an mandas.*
- 70 *Vous ne leur chanterez pas la chanson que vous avez faite.* *Li cantares pa la cansoun qu'aves facho.*
- 71 *Ils ne leur renverront pas la jument.* *Li remandaran pa la cavalo.*
- 72 *Elles ne leur renverront pas la cage.* *Li remandaran pa la gabi.*
- 73 *Je ne l'appellerai pas quand tu arriveras.* *Lou souenarai pa quan arribaras.*
- 74 *Je ne l'appellerai pas quand tu arriveras.* *La souenarai pa quan arribaras.*
- 75 *Tu ne l'aimeras pas quand tu le connaîtras mieux.* *L'eimaras pa quan lou counouissiras mies.*
- 76 *Tu ne l'aimeras pas quand tu la connaîtras mieux.* *L'eimaras pa quan la counouissiras mies.*

(65 à 72) *Leur* est au datif pluriel masculin et féminin du pronom *il*.

(73 à 88) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*.

- 77 *Il ne le grondera pas s'il est sage.* *Lou creidara pa s'es sagi.*
- 78 *Il ne la grondera pas si elle est sage.* *La creidara pa s'es sagi.*
- 79 *Elle ne le sévrera pas la semaine prochaine.* *Lou demamara pa la semana que ven.*
- 80 *Elle ne la sévrera pas la semaine prochaine.* *La demamara pa la semana que ven.*
- 81 *Nous ne le priérons pas de traire la chèvre.* *Lou pregaren pa de mouse la cabro.*
- 82 *Nous ne la priérons pas de traire la chèvre.* *La pregaren pa de mouse la cabro.*
- 83 *Vous ne le trouverez pas à présent chez lui.* *Lou troubares pa aro a soun oustaou.*
- 84 *Vous ne la trouverez pas à présent chez elle.* *La troubares pa aro a soun oustaou.*
- 85 *Ils ne le renverront pas demain chez sa nièce.* *Lou remandaran pa deman aco de sa neço.*
- 86 *Ils ne la renverront pas demain chez sa nièce.* *La remandaran pa deman aco de sa neço.*
- 87 *Elles ne le gronderont pas beaucoup.* *Lou creidaran pa foueço.*
- 88 *Elles ne la gronderont pas beaucoup.* *La creidaran pa foueço.*
- 89 *Je les aimerais moins s'ils n'étaient pas sages.* *Leis eimarieou men s'eroun pa sagis.*
- 90 *Tu ne les appelleras pas quand il arrivera.* *Leis souenaras pa quan arribara.*
- 91 *Il ne les priera pas de traire les chèvres.* *Leis pregara pa de mouse leis cabros.*
- 92 *Elles ne les sévrera pas le mois prochain.* *Leis demamara pa lou mes que ven.*

(89 à 96) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*.

- 93 *Nous ne les bdtonnerions* *Leis bastounarian pa se*
pas si nous les rencon- *leis rescountravian.*
trions.
- 94 *Vous ne les estimeriez* *Leis estimarias pa tan se*
pas autant si vous les *leis counouissias mies.*
connaissiez mieux.
- 95 *Ils ne les attendront pas.* *Leis esperaran pa.*
- 96 *Elles ne les battront pas* *Leis picaran pa se saboun*
s'ils savent leur leçon. *sa liçon.*
- 97 *Je ne le lui enverrai que* *Li lou mandarai que quan*
quand il m'aura payé. *m'ooura paga.*
- 98 *Je ne la lui enverrai que* *Li la mandarai que quan*
quand il m'aura payé. *m'ooura paga.*
- 99 *Tu ne le lui payeras que* *Li lou pagaras que la se-*
la semaine prochaine. *mano que ven.*
- 100 *Tu nela lui payeras que* *Li la pagaras que la sema-*
la semaine prochaine. *no que ven.*
- 101 *Il ne le lui achètera pas* *Li lou croumpara pa a la*
à la foire. *fiero.*
- 102 *Il ne la lui achètera pas* *Li la croumpara pa a la*
à la foire. *fiero.*
- 103 *Elle ne le lui nettoya* *Li lou neteje pa.*
pas.
- 104 *Elle ne la lui nettoya* *Li la' neteje pa.*
pas.
- 105 *Nous ne le lui donnerons* *Li lou dounaren pa deman.*
pas demain.
- 106 *Nous nelalui donnerons* *Li la dounaren pa deman.*
pas demain.
- 107 *Vous ne le lui avez pas* *Li l'aves pa roouba.*
volé.

(97 à 112) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*; *lui* est au datif singulier masculin et féminin du même pronom.

- 108 *Vous ne la lui avez pas Li l'aves pa rooubadd,*
volée.
- 109 *Ils ne le lui ont pas mon- Li l'an pa mouestra.*
tré.
- 110 *Ils ne la lui ont pas Li l'an pa mouestrado.*
montrée.
- 111 *Elles ne le lui vendi- Li lou venderoun pa,*
rent pas.
- 112 *Elles ne la lui vendi- Li la venderoun pa.*
rent pas.
- 113 *Je ne le leur ai pas en- Li l'ai pa manda.*
voyé.
- 114 *Je ne la leur ai pas en- Li l'ai pa mandado.*
voyée.
- 115 *Tu ne le leur payeras Li lou pagaras pa.*
pas.
- 116 *Tu ne la leur payeras Li la pagaras pa.*
pas.
- 117 *Il ne le leur donnerait Li lou dounarie pa se l'avie.*
pas s'il l'avait.
- 118 *Il ne la leur donnerait Li la dounarie pa se l'avie.*
pas s'il l'avait.
- 119 *Elle ne le leur paye- Li lou pagarie pa se l'avie*
rait pas si elle l'avait rou.
cassé.
- 120 *Elle ne la leur payerait Li la pagarie pa se l'avie*
pas si elle l'avait cassée. routo.
- 121 *Nous ne le leur achète- Li lou croumparian pa se*
rions pas s'ils l'avaient. l'avien.
- 122 *Nous ne la leur achète- Li la croumparian pa se*
rions pas si elles l'a- l'avien.
vaient.

(113 à 128) *Le* et *la* sont à l'accusatif singulier masculin et féminin du pronom *il*; *leur* est au datif pluriel masculin et féminin du même pronom.

- 123 *Vous ne le leur apportiez pas pour si peu de chose.* *Li l'adurrias pa per tan paou de cavo.*
- 124 *Vous ne la leur apportiez pas pour si peu de chose.* *Li l'adurrias pa per tan poou de cavo.*
- 125 *Ils ne le leur donneront pas.* *Li lou dounaran pa.*
- 126 *Ils ne la leur donneront pas.* *Li la dounaran pa.*
- 127 *Elles ne le leur déchirent pas.* *Li l'estrassaran pa.*
- 128 *Elles ne la leur nettoient pas.* *Li la netejaran pa.*
- 129 *Je ne les lui prêterais pas s'il me les demandait.* *Li leis prestarieou pa se me leis demandavo.*
- 130 *Tu ne les lui achèterais pas s'il n'était pas sage.* *Li leis croumparies pa s'e-ro pa sagi.*
- 131 *Il ne les lui donnera pas.* *Li leis dounara pa.*
- 132 *Elle ne les lui donnera pas.* *Li leis dounara pa.*
- 133 *Nous ne les lui apportons pas.* *Li leis aduguerian pa.*
- 234 *Vous ne les lui enseignerez pas.* *Li leis ensinares pa.*
- 135 *Il ne les lui chantera pas.* *Li leis cantara pa.*
- 136 *Elle ne les lui rendit pas.* *Li leis rende pa.*
- 157 *Je ne les leur prêtai pas.* *Li leis presteri pa.*

(129 à 136) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*; *lui* est au datif singulier masculin et féminin du même pronom.

(137 à 144) *Les* est à l'accusatif pluriel masculin et féminin du pronom *il*; *leur* est au datif pluriel masculin et féminin du même pronom.

- 138 *Tu ne les leur achetas* *Li leis croumperes pa.*
pas.
- 139 *Il ne les leur donnerait* *Li leis dounarie pa se leis*
pas s'il les avait. avie.
- 140 *Elle ne les leur donne-* *Li leis dounarie pa se leis*
rait pas si elle les avie.
avait.
- 141 *Nous ne les leur appor-* *Li leis aduguerian pa.*
tâmes pas.
- 142 *Vous ne les leur ensei-* *Li leis ensinares pa.*
gnez pas.
- 143 *Ils ne les leur chante-* *Li leis cantarien pa senso*
raient pas sans se fai- si faire prega.
re prier.
- 144 *Elles ne les leur ren-* *Li leis rendrien pa senso*
draient pas sans se si faire prega.
faire prier.
- 145 *Je ne veux pas y aller.* *Li voueli pa ana.*
- 146 *Pourquoi ne voulez-vous* *Perque li voueles pa veni ?*
pas y venir ?
- 147 *Je n'en venais pas quand* *N'en venieou pa quan mi*
vous me rencontrâtes. rescountrerias.
- 148 *Je ne m'en moque pas.* *M'en truffi pa.*
- 149 *Êtes-vous malade, ma-* *Sias malaouto, madamo ? va*
dame ? je ne le suis sieou pa.
pas.
- 150 *Êtes-vous malade, mon-* *Sias malaou, Moussu ? va*
sieur ? je ne le suis sieou pa.
pas.

(145 et 146) Ne confondez pas ce *li* avec ceux qui précèdent ; ce mot a 5 emplois en provençal ; 1^o il sert pour les 4 datifs du pronom personnel *il* ; (voyez la déclinaison de ce pronom.)
2^o Il est pronom relatif indéclinable. C'est en cette dernière qualité qu'il figure ici.

(148) *M'en* est pour *me nen*.

- 151 Je parle qu'il ne l'ait pas fait. Jugui que v'ague pa fa.
- 152 Vous pouvez être sûr qu'il ne le croit pas. Poudès estre segur que va crei pa.
- 153 On ne croit pas que vous soyez fou. Cresoun pa' que siegues fouele.
- 154 Ne t'appelles-tu pas ainsi? Ti dien pa ensin?
- 155 Ne s'appelle-t-il pas ainsi? Li dien pa ensin?
- 156 Ne vous appelez-vous pas ainsi? Vous dien pa ensin?
- 157 Ne s'appellent-ils pas ainsi? Li dien pa ensin?
- 158 Ne veux-tu pas boire? Voues pa bueoure?
- 159 Ne veut-il pas boire? Voou pa bueoure?
- 160 Ne voulez-vous pas boire? Voules pa bueoure?
- 161 Ne veulent-ils pas boire? Voueloun pa bueoure?
- 162 Ne lui donneras-tu pas quelque chose? Li dounaras pa quoooucaren?
- 163 Ne lui donnera-t-il pas quelque chose? Li dounara pa quoooucaren?
- 164 Ne lui donnerez-vous pas quelque chose? Li dounares pa quoooucaren?

(151) *Vague* est pour *va ague*.

(1 à 167) Tous les grammairiens s'accordent à reconnaître comme un défaut capital de la langue française, l'usage forcé de deux négations dans les phrases négatives. On peut voir, dans les exemples que contient ce paragraphe, que le provençal n'a besoin pour rendre ces phrases que d'une seule négation. Cet avantage et celui que lui offrent ses désinences verbales de pouvoir supprimer les pronoms personnels, rendent son allure extrêmement rapide. Si on ajoute à cela que le provençal est plus riche en voyelles et conséquemment plus doux et plus harmonieux que le français, on concevra difficilement le dédain qu'affecte la classe élevée pour l'étude de notre langue maternelle.

- 165 *Ne lui donneront-ils pas* *Li dounaran pa quooucaren*
quelque chose?
- 166 *Ne leur apporterez-vous* *L'adurres pa quooucaren?*
pas quelque chose?
- 167 *Ne le leur renverra-t-il* *Li lou remandara pa?*
pas?

FIN.

TABLE.

INTRODUCTION	Pag.	iiij
------------------------	------	------

NOTIONS GÉNÉRALES		I
-----------------------------	--	---

1^{re} PARTIE.

DE LA DÉCOMPOSITION DE LA PHRASE.

CHAPITRE 1. Des Lettres	5
-----------------------------------	---

CHAPITRE 2. Des Signes d'écriture	11
---	----

CHAPITRE 3. Des Mots.	
-----------------------	--

§ 1. <i>Du Substantif ou Nom</i>	18
--	----

§ 2. <i>De l'Article</i>	22
------------------------------------	----

§ 3. <i>De la Préposition</i>	23
---	----

§ 4. <i>De l'Interjection</i>	24
---	----

Déclinaison française et provençale des Substantifs	25
--	----

§ 5. <i>De l'Adjectif</i>	30
-------------------------------------	----

§ 6. <i>Du Verbe</i>	36
--------------------------------	----

§ 7. <i>Du Pronom</i>	39
---------------------------------	----

§ 8. <i>De la Conjonction</i>	57
---	----

Conjugaison française et provençale des Verbes	58
---	----

§ 9. <i>De l'Adverbe</i>	110
------------------------------------	-----

APPENDICE. Analyse grammaticale du discours	111
---	-----

2^{me} PARTIE.

DE LA COMPOSITION DE LA PHRASE.

CHAPITRE 1. De la composition de la phrase en général	115
--	-----

CHAPITRE 2. De la composition de la phrase sous le rapport de la concor- dance entre ses divers membres.	
--	--

§ 1. <i>Substantif et Adjectif</i> . .	118
§ 2. <i>Substantif et Pronom</i> . .	119
§ 3. <i>Substantif et Verbe</i> . . .	123
§ 4. <i>Pronom et Verbe</i>	126
§ 5. <i>Pronom, Verbe et Adverbe</i>	137



MARSEILLE. — IMPRIMERIE D'ACHARD,
Rue Saint-Ferréol, n° 64.

